

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture et Urbanisme

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II

Option: Architecture ville et territoire

Sur le Thème :

**La qualité architecturale des mosquées contemporaines en
Algérie**

Encadré par :

Mr S.Boufassa
Mr.Amir

Jury d'examen :

President de jury: Mr. A.Aini

Examineur : Mr. Badis

Présenté par :

BensaadiHania
Bensalem Souhila
Hassani Fatsiha

Année universitaire : 2016-2017

REMERCIEMENT

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la volonté la patience et le courage nécessaire pour achever ce modeste travail.

Nous avons l'honneur et le plaisir de présenter nos profondes gratitude et nos sincères remerciements à nos encadreur Mr Boufassa et Mr Amir pour leurs précieuses aides, leurs orientations, leurs disponibilités et leurs encouragements.

Nous remercions très sincèrement les membres de jury d'avoir bien voulu accepté d'honorer et de présider notre soutenance Mr Aïnsi et Mr Badis, ainsi que tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Nos vifs remerciements aux administrateurs de la direction des affaires religieuses à leur tête Mr Bouroura, ainsi aux différents bureaux d'études pour leurs aides .

Enfin Nous remerciments s'adressent particulièrement à nos chers parents et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire et qui nous ont encouragé et soutenu à tout moment.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, à mon cher papa qui m'a toujours donné l'espoir et la volonté de réussir, et à ma chère maman qui ma soutenue dans toutes les étapes de ma vie ainsi à toute ma famille, mes frères Rahim et notre petit Hemou ainsi que ma seule et chère soeur Hanane.

Mes chères sœurette d'amitié à qui j'ai passée des moments inoubliable, et avec eux j'ai partagé mon bonheur et ma douleur : Fatti et Souhila.

Ainsi à ma grande mère et mon grand-père, à ma chère tante Sonia, à tous mes cousins et cousines.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui était toujours à mes cotées qui m'ont accompagnaient durant mon chemin d'études, mes aimables amis, collègues...

Hania

Dédicace

Je dédie ce modeste travail en premier lieu à l'homme de ma vie et mon soutien moral, que dieu te garde et te protège pour moi, à toi mon père, et à ma chère mère, que j'adore, et à travers eux toute ma famille :

Mes chères soeurs: Hakima, Sabrina ,Chicha.

Mes chers frères : Fahem, Karim et Sofiane.

Mes chères soeurette d'amitié à qui j'ai passée des moments inoubliable, et avec eux j'ai partagé mon bonheur et ma douleur : Fatti et Hania.

à tous mes amis avec qui j'ai passé des meilleur moments:

Lamia, Zagzoug ,Silia, Rimouche, Binouche , Lamia brunette,

Radia,katia, Warda ,Souad ,Lilia, et sans oublier mon frère Joseph.

Et pour ceux qui me Coni je vous aime tous .

Souhila.

Dédicace

J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail à mes parents qui méritent pleinement leurs noms en haut de cette page, à ma source de joie et du bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon papa.

à la lumière de mes jours, et la source de mes efforts, ma vie et mon bonheur ,Maman que j'adore .

à mes deux chers frères: Akli et Nadjim.

à mes adorables sœurs Sabah ,Rbiha ainsi que leur petites familles, et Nawel, et ma belle soeur Chahinaz.

à la mémoire de ma chère tante, que dieu l'accueille dans son vaste paradis.

à Mes chères soeurlettes d'amitié à qui j'ai passée des moments inoubliable, et avec eux j'ai partagé mon bonheur et ma douleur Souhila et Hania.

à ma grande mère, ainsi à mes cousins et cousines dont Ahlam, Hiba, Loula, Rima , Hanane, Najet...

à mes chères amies à leur tête : Lamia, Zagzog, Silia , Rimouche, Touta, Ninouche, lamia Brunette, Radia , Katia, Sabrina, Souad, Warda, Lilia...

Enfin à tous ceux que j'aime, et qui m'ont aidé de près ou de loin.

Fatsiha

• Décor des minarets à base octogonale.....	28
• Décor des minarets cylindriques.....	28
IV- ANALYSE DES MASSES ARCHITECTONQUES.....	29
IV-1 Les organes de support des mosquées d'Algérie.....	29
IV-1-1 Les piliers	29
IV-1-2 Les colonnes.....	29
IV-1-3 Arcs	32
IV-2 Coupole.....	34
IV-2-1 Type de mosquées Selon le nombre de coupes.....	34
IV-2-2 Structure et décor des dômes.....	35
V- QUELQUES MOSQUEES HISTORIQUE D'ALGERIE.....	36
1-Mosquées Zirides et Hammadides.....	36
1-1Mosquée Sidi Okba.....	37
1-2 Mosquée de la Qal'a des Banu Hammad.....	38
1-3 Mosquée de Sidi Bou Merouane.....	39
2- Mosquées Almoravides.....	43
2-1 Grande Mosquée Alger-djamaa el-kebir.....	44
2-2 Grande Mosquée de Tlemcen Djamaa el-Kabîr.....	45
VI-7 LE FINANCEMENT DES MOSQUEES EN ALGERIE.....	47
LA GRILLE D'ANALYSE.....	48

Chapitre 02: Analyse des cas d'études

INTRODUCTION PARTIELLE	54
LE CHOIX DU CAS D'ETUDE.....	54
I- PRESENTATION.....	55
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	55
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	57
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	59
II-ANALYSE DES MASSES ARCHITECTURALES ET ARCHITETONQUES...61	
*Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	61
Deuxième cas d'étude : Lamosquée El Rahma à Tala Markha.....	61

Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	61
II-1 LA FORME.....	62
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	62
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	63
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	64
II-2 ACCESSIBILITE.....	65
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	65
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	66
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	67
II-3 PLANS	68
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	68
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	69
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	70
II-4 SALLE DE PRIERE	71
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	71
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	72
Troisième cas d'étude:La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	73
II-5 LE MIHRAB.....	74
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	74
Deuxième cas d'étude :La mosquée ElRahma à Tala Markha.....	76
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	77
II-6 LE MINARET.....	77
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	77
Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	78
Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	79
II-7 LA COUPOLE.....	80
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	80
II-8 LES OUVERTURES	81
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	81
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	82
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-RedouaneàTaghzouyt.....	83
SYNTHESE	85
CONCLUSION GENRALE.....	87

BIBLIOGRAPHIE.
LISTE DES FIGURES.
ANNEXES.

SOMMAIRE :

Chapitre Introductif

INTRODUCTION	01
PROBLIMATIQUE GENERALE	02
HYPOTHESE	02
OBJECTIFS DE RECHERCHE	03
METHODOLOGIE	03
STRUCTURE DU MEMOIRE	04

Chapitre 01 : Cadre théorique de référence.

INTRODUCTION PARTIELLE.....	05
I-L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE	05
I-1 Histoire de l'architecture islamique	05
I-1-1 L'architecture de la première période de l'islam (610-660).....	05
I-1-2 L'époque Omeiyade (20-132H/660-750ap-jc).....	06
I-1-3 La période Abbasside (750-1258ap-jc).....	07
I-1-4 L'époque Egyptienne.....	08
• Les Fatimides (909-1171ap-jc).....	08
• La période Ayyoubide (1171-1250ap-jc).....	08
• Les Mamlouks (1250-1516ap-jc).....	09
I-1-5 L'époque Persane (900-1732ap-jc).....	10
I-1-6 L'époque Ottomane (1517-1924ap-jc).....	11
I-1-7 L'époque Indoue (1526-1858ap-jc).....	11
I-1-8 L'époque Hispano- Maghrébine (711-1492ap-jc).....	12
I-2 L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE EN ALGERIE.....	13
I-2-1 Les Rustumides.....	13
I-2-2 Les Zirides (972-1148) et les Hammadides (1007-1152 ap-jc).....	13
I-2-3 Les Almoravides (en arabe Al-Murābitūn)	14
I-2-4 Les Almohades	14
I-2-5 Les Zianides.....	15
I-2-6 Les Hafsides.....	15

I-2-7 Les Ottomans.....	16
II- LES MOSQUEES.....	17
II-1 Définition	17
II-2 L'histoire des mosquées en Algérie.....	17
II-3 LES FONCTIONS DE LA MOSQUEE EN ALGERIE	19
II-3-1 La fonction spirituelle	19
II-3-2 La fonction éducative.....	19
II-3-3 La fonction culturelle.....	19
II-3-4 la fonction sociale.....	19
II-4 LA CLASSIFICATION DES MOSQUEES	20
II-4-1 Djamaa El djazair.....	20
II-4-2 Les mosquées historiques.....	20
II-4-3 Les mosquées principales.....	20
II-4-4 Les mosquées nationales.....	20
II-4-5 Les mosquées locales.....	20
II-4-6 Les mosquées de quartier.....	20
III-ANALYSE DES MASSES ARCHITECTURALES.....	20
III-1 LES FORMES DES MOSQUEES EN ALEGRIE.....	20
III-2 LES PLANS DES MOSQUEES EN ALGERIE	21
III-2-1 la salle de prière	21
III-2-2 La cour	22
III-4-3 Le Mu'akhkhar et les Mudjannabates	22
III-4-4 Le mihrab	23
• Types de mihrabs.....	23
• Décor des niches de Mihrab.....	23
III-2-5 Le minaret.....	24
• Nombre et position des minarets.....	25
• Formes et dimensions des minarets.....	25
• Structure des minarets	26
• Décors des tours principales des minarets ornées d'un panneau à réseau.....	26
• Décor des tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornés d'un panneau à réseau losangé.....	27
• Décor des lanternons des minarets parallélépipédiques.....	28

• Décor des minarets à base octogonale.....	28
• Décor des minarets cylindriques.....	28
IV- ANALYSE DES MASSES ARCHITECTONQUES.....	29
IV-1 Les organes de support des mosquées d'Algérie.....	29
IV-1-1 Les piliers	29
IV-1-2 Les colonnes.....	29
IV-1-3 Arcs	32
IV-2 Coupole	34
IV-2-1 Type de mosquées Selon le nombre de coupoles.....	34
IV-2-2 Structure et décor des dômes.....	35
V- QUELQUES MOSQUEES HISTORIQUE D'ALGERIE.....	36
1-Mosquées Zirides et Hammadides.....	36
1-1 Mosquée Sidi Okba.....	37
1-2 Mosquée de la Qal'a des Banu Hammad.....	38
1-3 Mosquée de Sidi Bou Merouane.....	39
2- Mosquées Almoravides.....	43
2-1 Grande Mosquée Alger-djamaa el-kebir.....	44
2-2 Grande Mosquée de Tlemcen Djamaa el-Kabîr.....	45
VI-7 LE FINANCEMENT DES MOSQUEES EN ALGERIE.....	47
LA GRILLE D'ANALYSE.....	48

Chapitre 02 :Analyse des cas d'études

INTRODUCTION PARTIELLE	54
LE CHOIX DU CAS D'ETUDE.....	54
I- PRESENTATION.....	55
*Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	55
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	57
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	59
II-ANALYSE DES MASSES ARCHITECTURALES ET ARCHITETONQUES...61	
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	61

*Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	61
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	61
II-1 LA FORME.....	62
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	62
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	63
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	64
II-2 ACCESSIBILITE.....	65
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	65
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	66
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	67
II-3 PLANS	68
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	68
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	69
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	70
II-4 SALLE DE PRIERE	71
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	71
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	72
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	73
II-5 LE MIHRAB.....	74
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	74
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	76
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	77
II-6 LE MINARET.....	77
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	77
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	78
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	79
II-7 LA COUPOLE.....	80

* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	80
II-8 LES OUVERTURES	81
* Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	81
*Deuxième cas d'étude :La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	82
*Troisième cas d'étude :La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	83
SYNTHESE	85
CONCLUSION GENRALE.....	87
BIBLIOGRAPHIE.	
LISTE DES FIGURES.	
ANNEXES.	

Introduction générale:

Aucun peuple, aucune civilisation, ne peut être connue si l'on ignore, ou si l'on en dissocie le rôle de la religion, Par exemple on peut pas parler du monde arabe sans parler de l'islam ,religion qui a fait jaillir la lumière de savoir et provoquer l'éveil de certaines peuples vivaient dans l'obscurité ,cette civilisation a reliée d'importantes parties du monde dont il s'est étalé de l'Atlantique à l'Asie depuis son arrivé en septième siècle par l'appel de l'archange Gabriel au **prophète Mohammed** de réciter au nom **D'Allah**.

Le passage de l'islam dans le temps et dans l'espace a donné naissance à l'art islamique qui a était le seule et le plus efficace, moyen pour marquer et pour rapporter les traces des civilisations, l'architecture islamique se caractérise par un style assez riche et varié, hérité des influences de déférentes civilisations succédées notamment la civilisation Gréco-romaine, Byzantine, et indienne...

L'architecture islamique se manifeste essentiellement dans la première destination des fidèles qui est la mosquée, considérée jusqu'à nos jour le symbole et le principal édifice représentant de la civilisation islamique.

قال الله تعالى " في بيوت أذن الله أن ترفع و يذكر فيها اسمه " سورة النور الآية 36

La mosquée est considérée comme pilier de la civilisation islamique et centre vitale de la communauté musulmane, depuis la première mosquée édifée par le prophète, elle s'est développé au fil du temps sous l'influence des traditions et de l'architecture locale des différents pays et civilisation que l'Islam à conquis par la foi coranique. Donnant ainsi une variété dans les styles et les forme selon les différentes époques et régions.

L'Algérie est un pays musulman qui se présente par une variété des styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations passée par ce pays, dont l'architecture islamique tient place , représenté généralement par les mosquées, vu l'importance de ces dernières dans la communauté algérienne depuis la pénétration de l'islam jusqu'a nos jour, tenant compte de la principale rupture que le territoire algérien a assisté sous la domination française, dont le colonialisme a détruit ou encore transformé tout lieux de culte musulman. Cependant l'état Algérien indépendant a réapproprié la plupart de ses édifices religieux et les a transformé en mosquées, de jour en jour la production des mosquées s'accroît en quantité sans tenir compte ni de l'authenticité, ni des caractéristiques de l'architecture religieuse dont elle ne dispose d'aucun style prédéfini, ni même de la spécifié historique des régions, comme il est le cas de la wilaya de Bejaia.

Bejaia avait connu à travers son histoire la succession de différente civilisation islamique, avec une grande importance sur l'échelle méditerranéenne et arabe, ou elle a été surnommé « la petite Mecque»¹ de fait qu'elle est connu par de nombreux fameux Wali Salih par ses dont témoigne son riche patrimoine bâti. Bejaia a été toujours une ville de savoir, une destination pour les chercheurs et les étudiants, d'où la mosquée été le lieu numéro un dans leur époque, mais aujourd'hui elle a perdu la notion de l'architecture religieuse dans la construction de cette dernière.

¹ Mahindad.N, 2002, p.50.

Problématique :

D'après une étude réalisée en 2010, la répartition globale des religions en Algérie indique que la religion islamique compte environ 80 % de l'ensemble de la population algérienne, ce qui a mené à la production de plusieurs mosquées (l'Algérie compte environ 17000 mosquées en 2013) pour pouvoir accomplir leurs devoirs religieux.

Mais on constate que ces mosquées se caractérisent par une pauvreté architecturale et une absence de toute obéissance au patrimoine architectural islamique, et à l'héritage local de la civilisation islamique surtout quand on connaît la richesse de son architecture. Cependant les mosquées, contemporaines Algériennes n'ont aucun cachet architectural propre au pays, tandis qu'elle répondait au simple besoin d'avoir une mosquée à proximité des lieux de résidence.

Bejaia en exception est l'une des villes algérienne qui a vécu une véritable et longue histoire à travers le temps, plusieurs dynasties ont succédé comptant celle des Hammadides, malheureusement il ne reste que quelques vestiges religieux éparses tel que la mosquée de Sidi Soufi...

Actuellement la qualité architecturale des édifices religieux à Bejaia se dégrade de plus en plus, de jour en jour le nombre de mosquée augmente mais la qualité diminue, une absence de tout respect de l'identité de la région, chaque mosquée se construit avec son propre style.

D'après ce constat nous posons la problématique suivante " pourquoi on constate l'absence d'empreinte de l'architecture religieuse locale et identitaire dans la conception des mosquées actuelles et comment y remédier ?

D'autres questions découlent systématiquement de la question principale :

- comment est- on arrivé à cette diversité chaotique en Algérie ?
- quelle sont les éléments architecturaux et architectoniques clés représentants une mosquée Algérienne?
- comment peut-on réintégré ces éléments lors de la conception des nouvelles mosquées Algérienne ?

Hypothèses :

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous lançons deux hypothèses :

- La réalisation des mosquées en Algérie est financées souvent par des mécènes dit El Mouhssinines considérés comme des Bourjois, dont ils exigent une conception à leur gout personnels, ou encore financées par un groupe de personnes, formant une association, cependant l'état est désengager de cette mission, sauf lors de la construction des grandes mosquées à caractère national, ce qui indique cette forte relation entre les financements aléatoires de la construction d'une mosquée et la conception.

- La situation chaotique dû au fait que l'Algérie ne dispose pas d'une main d'œuvre qualifiée ou d'une réelle connaissance et à l'absence des professionnels et les spécialistes du domaine.

Les objectifs de recherche :

- Comprendre le processus qui a mené à ce phénomène.
- Valoriser la mosquée algérienne contemporaine.
- Mettre en lumière les meilleurs financements du projet.
- Inciter à la participation des professionnels concernant l'architecture islamique (les artisans, les peintres, les sculpteurs ...)
- Proposer des orientations globales afin de favoriser la meilleure conception future.

Méthodologie :

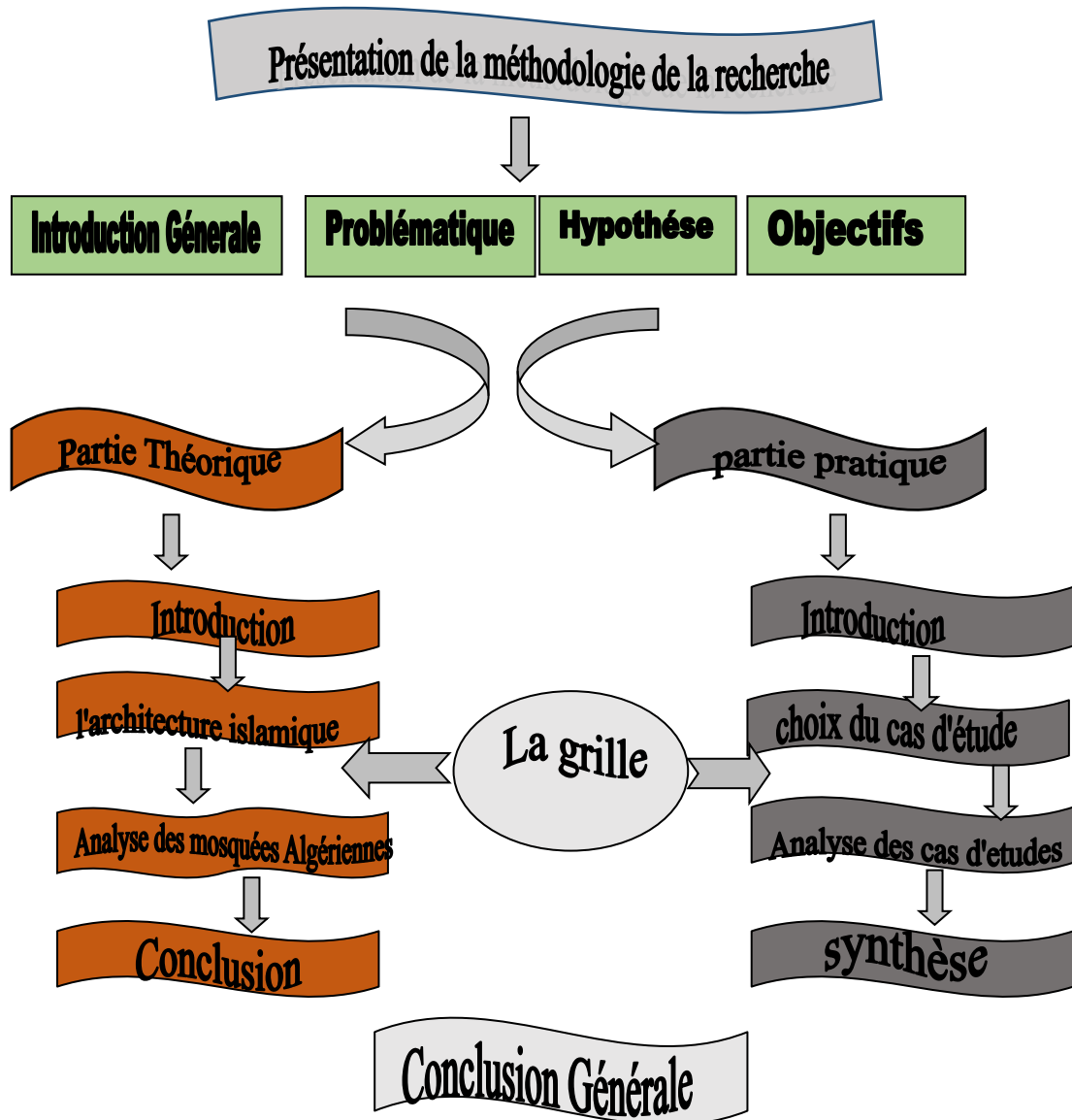
La thématique principale de notre travail, étant la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie, il est donc nécessaire d'établir une démarche méthodologique, qui se divise en deux parties, une phase théorique, et une autre pratique.

La phase théorique consiste au premier lieu à cerner tous les concepts, et les notions liées à notre thème de recherche, qui sera basé sur l'histoire, en revenant à l'architecture islamique et leur évolution, selon les différentes dynasties succédées dans le monde ,et plus spécifiquement celles passées par l'Algérie ,dont nous allons développer dans ce mémoire le premier édifice de la civilisation islamique. La mosquée, en traitant son évolution, et aussi une analyse, qui portera sur les éléments architecturaux et architectoniques des mosquées Algériennes.

Cette première partie va nous aider à établir un cadre de références, pour effectuer une grille d'analyse sous forme d'un tableau englobant toutes les critères d'identification d'une mosquée Algérienne, cette grille sera l'élément fondamental de la partie pratique.

La phase pratique consiste à analyser quelque mosquée contemporaine, dont on a choisis Bejaia comme cas d'étude, en récoltant toute les informations et les données nécessaires lors d'une visite et une examinassions sur terrain, pour répondre à la problématique posée et avoir le résultat de recherche.

Structure du mémoire :



Introduction partielle :

Dans cette première partie on va aborder quelques concepts sur l'architecture islamique afin de cerner un cadre de référence qui sera utile pour la phase analytique de la partie pratique.

Pour cela on va revenir à l'histoire et à l'évolution de l'architecture islamique pendant les différentes périodes succédées dans le temps et dans l'espace, et spécifiquement celles passées en Algérie, en suite on va traiter l'évolution des mosquées Algériennes à travers l'histoire, comme choix de l'édifice qui a toujours été le symbole du l'islam dont on évoquera quelques définitions selon des différentes sources, ses fonctions principales et leurs classifications.

Enfin on traitera l'élément majeur de notre recherche qui est l'analyse des masses architecturales et architectoniques de nos mosquées, en étudiant leur plans et formes ainsi les différents éléments de base tel que le mihrab, le minbar, le minaret ...sans oublier les organes des supports.

À la fin de ce chapitre on sera capable d'élaborer une grille d'analyse comportant tous les éléments essentiels d'une mosquée Algérienne et leurs caractéristiques.

I- L'architecture islamique

I-1 Histoire de l'architecture islamique :

Plusieurs dynasties sont succédées pendant la civilisation islamique à travers le temps et à travers l'espace, seule l'architecture qui a été le moyen le plus efficace pour marquer leur passage, cependant elle s'est évaluée suivant les régions et les époques comme c'est présenté ci-dessous¹ :

I-1-1 L'architecture la première période de l'islam (610-660) :

Cette période commence avec l'arrivée de l'islam en 610, elle a connu l'édification de la première mosquée en islam à Médine en 622, construite dans la demeure du prophète en terme d'architecture, cet édifice de forme carré réalisé avec les troncs de palmiers, dans lequel se sont projeté les principes de la pureté et de simplicité, dont la fonction principale est de réunir les croyants à fin d'accomplir leurs prière.

En générale l'architecture de cette période est l'héritier des influences des civilisations antiques (byzantine, grec, romain...), presque sans aucune innovation mais c'est juste le

¹ Brahim Ben Youcef, Introduction à l'histoire de l'architecture islamique.

développement des villes conquise. « Les arabes des premiers générations n'avaient gère de tradition architecturale digne de ce nom... »².

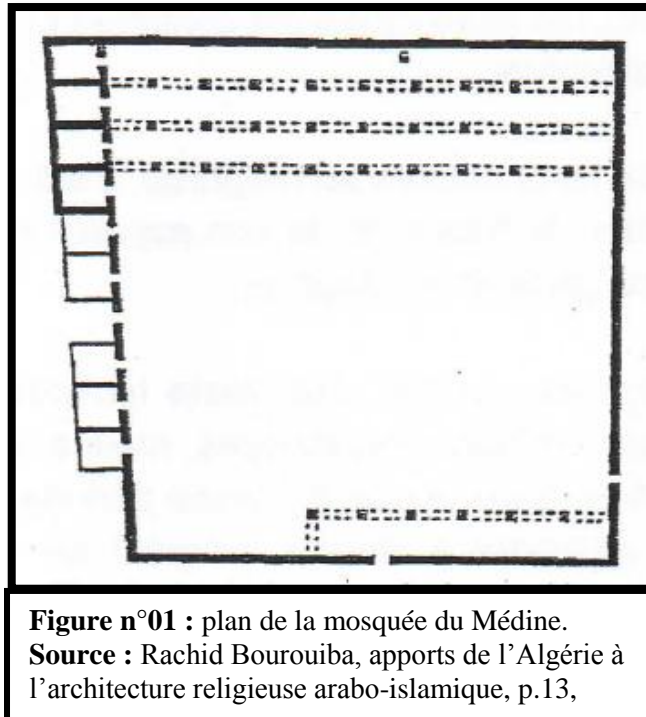


Figure n°01 : plan de la mosquée du Médine.
Source : Rachid Bourouiba, apports de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique, p.13,

I-1-2 L'époque Omeyyade (20-132H/660-750ap-jc) :

Fondé par Muawiya en 660 qui transféra la capitale du monde islamique de Médine à Damas en Syrie. Cependant en matière d'architecture, cette période a été marquée par l'intégration de plusieurs influences. Les omeyyades ont emprunté aux provinces conquises les techniques de construction notamment les grandeurs des édifices byzantins, les formes et les matériaux de construction dont la pierre fut le plus utilisé.

Et c'est durant cette périodique fut apparu de nouveaux éléments de composition tel que le Minbar, en forme de trône a degrés dont le prototype est une sorte d'escalier utilisé par le prophète pour prêcher devant les fidèles, le Mihrab qui est une niche dans le mur de la qibla dans laquelle se dresse l'Imam pour diriger la prière, le Minaret qui sert à l'appel à la prière, et la Coupole ceux qui à donner plus de force à l'architecture Omeyyade. La symétrie qui a été l'une des caractéristiques des édifices Omeyyades, aussi la mosaïque, la peinture et même les statues ont pris place dans les demeures des califes ,ainsi que dans les mosquées mais appart de la représentation figurative, en plus de l'utilisation d'arcs plein cintre et de colonnes³, parmi les réalisations Omeyyades ,le dôme de rocher, La mosquée Al-Aksa , la grande mosquée de Damas, la mosquée de Kairouan...

²Henri Stierlin, l'architecture de l'islam au service de la foi et du pouvoir, chapitre 1.p 14-19.

³Thèse de magister, L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, Redjem Meriem, 2014.

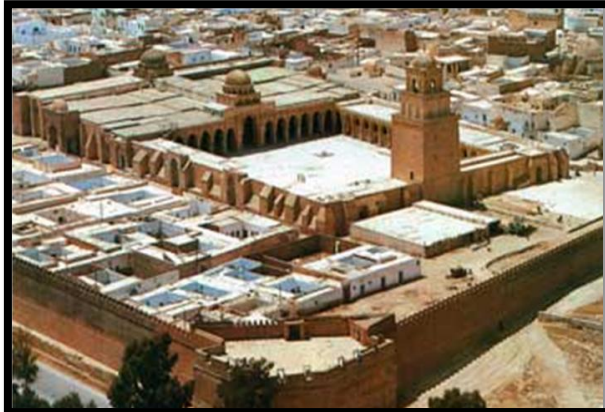


Figure n°02 : La grande mosquée de Kairouan
Source : <http://cliophoto.clionaute.org/Picture/PHP/?/2125>.

I-1-3 La période Abbasside (750-1258ap-jc) :

Durant cette dynastie le centre du monde islamique de Damas s'est déplacé vers Baghdâd, une ville circulaire ou « la cité ronde » comme capitale qui se considère comme la première et l'immense ville de cette dynastie. Puis en 836 pour une autre fois la capitale du monde islamique a été transféré à Samara.

L'architecture durant cette période est d'inspiration essentiellement mésopotamienne, l'art abbasside se caractérise par l'apparition de céramique brillante, et l'utilisation de la brique comme nouveau matériaux de construction remplaçant l'emploi de la pierre. Les Abbassides ont développés la décoration en arabesque faite avec du plâtre. Le style abbasside a un cachet particulier par le fait d'absence de colonnes et d'arcs, ces derniers s'utilisent seulement dans le mihrab. Durant cette période fut l'inauguration du premier palais abbasside « le palais Oukhaidir », et aussi l'édification de la célèbre mosquée Samara⁴.

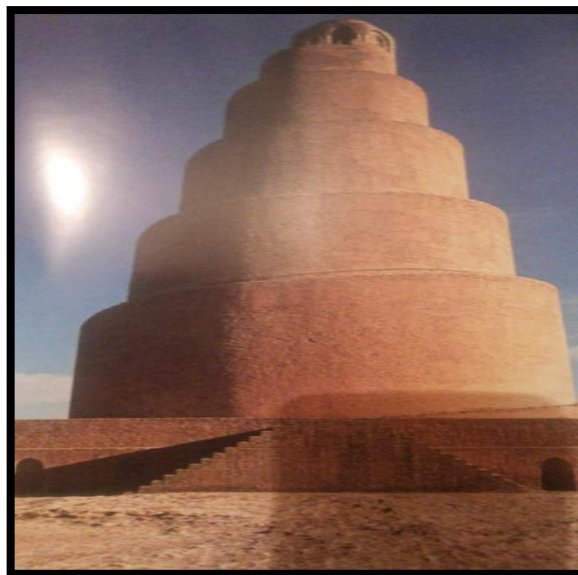


Figure n°03 : mosquée de samara (minaret)
Source : l'Art de l'islam en méditerranée.

⁴ Op.cit. 20.

I-1-4 L'époque Egyptienne :

- **Les Fatimides (909-1171ap-jc) :**

Les fatimides⁵ régnèrent en Egypte entre 906 jusqu'à 1171 suite à la chute du pouvoir abbasside, cet empire a pris la ville du Caire comme capitale, les fatimides sont intéressés à l'architecture religieuse voire le nombre important des mosquées édifiées, citant les plus célèbres : la mosquée Al-Azhar, la mosquée Al Hakim, aussi bien plusieurs mausolées ont été construits pendant la période de leur règne.

Ce style se caractérise par la richesse des matériaux de construction, dont la combinaison entre la pierre et la brique avec une science remarquable de la coupe des pierres sur façades. Ainsi l'emploi des coupoles avec embellissement par les Muqarnas (est un élément assez caractéristique du monde islamique qui illustre l'importance des éléments architecturaux à vocation décorative, Il s'agit en fait de petites niches associées géométriquement et formant une composition en trois dimensions). L'architecture des Fatimides est souvent privilégiée en employant des Moucharabieh.

La décoration était riche exprimée par le décor épigraphique kufique, revêtant les arcs tandis que les surfaces sont revêtues d'un décor floral.



Figure n°04 : la Mosquée Al Azhar.
Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosque_Al-Azhar.

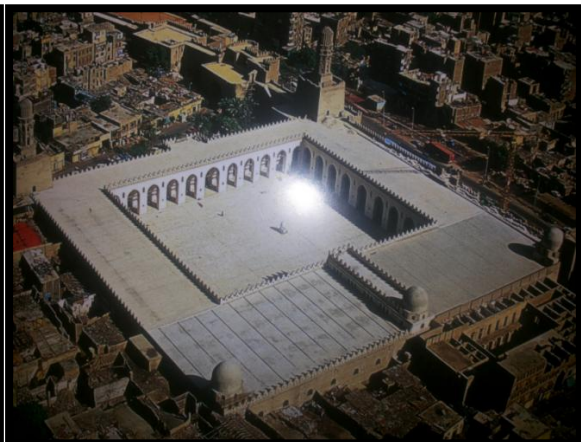


Figure n°05 : Mosquée Al Hakim-Egypte.
Source : Henri Stierlin, l'art de l'islam méditerranéen.

- **La période Ayyoubide (1171-1250ap-jc) :**

Les ayyoubides succédèrent aux fatimides, et avaient régné en Egypte, durant cette période apparurent des nouveaux types d'édifices religieux : la madrasa avec un plan quadrangulaire (quatre iwans) citant les plus célèbres la madrasa El Kamilia, la madrasa

⁵ L'Art de l'islam en méditerranée.

Salah-Najm-Eddine, ces dernières venaient développer l'enseignement islamique qui était négligé durant la dominance fatimide chiite. L'autre nouveau édifice apparut c'est le mausolée (Darih) et le plus célèbre le mausolée Al-Imam Ashafii.

Ce style s'est caractérisé par la propagation de la calligraphie du style Naskhi sur les sculptures sur pierre, marbre ou bois, ainsi que les décorations florales bien détaillées surtout pour la sculpture sur bois. L'utilisation de la céramique innovée par eux même appelée céramique ayyoubide, caractérisée par une finesse de sa matière, sculpture sur marbre, et la pierre était très répandue.

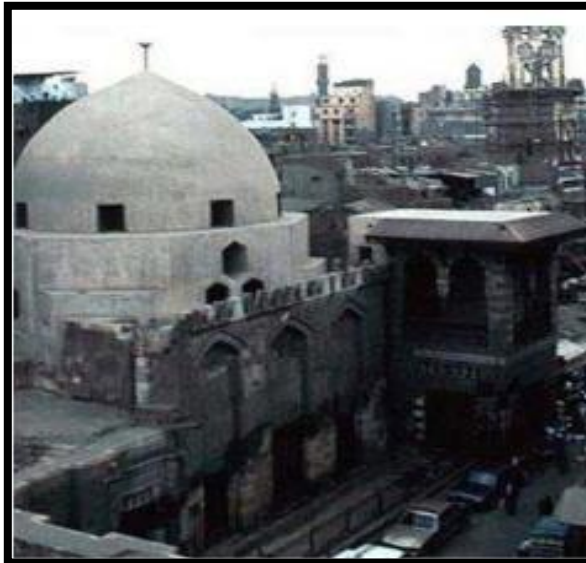


Figure n°06 : Madrasa Salah Najm Eddine.
Source:<http://www.touiegypt.net/featurestories/avvub.htm>.



Figure n°07 : Façade de la medersa Nadjm Eddine au Caire.
Source : Thèse de Magister, Melle Menhour Asma.

- **Les Mamlouks (1250-1516ap-jc) :**

Cette dynastie succède celle des ayyoubides dont, ils ont pu avec leur grands capitaines comme Saladin et Baybars de marquer l'histoire de l'architecture musulmane, par l'édification de beaux et de remarquables édifices tels que la grande mosquée du Sultan Baybars et la grande médersa de Sultan Hassan qui est l'une des plus précieux œuvres architecturales islamique d'Egypte. Le style mamelouk est caractérisé par l'utilisation de Matériaux divers, pierre taillée bien maitrisée, la brique... L'utilisation de coupoles sur tambour avec Muqarnas, et l'utilisation de Moucharabieh.

Ce style se base totalement sur le principe de l'asymétrie et la finesse dans la décoration dont celle de l'extérieure était très sobre.⁶



Figure n°08 : Mosquée Baybars au Caire.
Source:http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan.

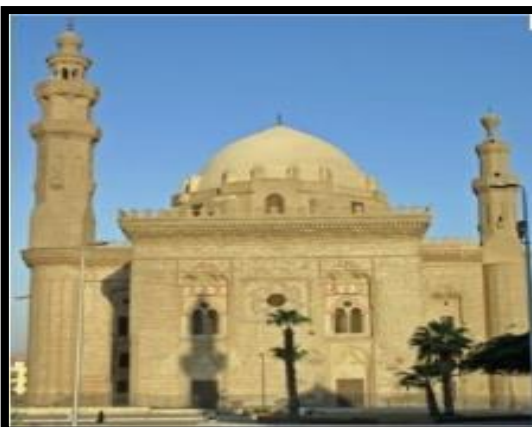


Figure n°09: Medersa Sultan Hassan.
Source:http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan.

I-1-5 L'époque Persane (900-1732ap-jc) :

L'architecture iranienne avec toutes ses dynasties, va donner à l'art islamique sa propre identité, ou s'est développée le nouveau plan de mosquées et la structure à iwan, ainsi la décoration en faïence...notamment elle est caractérisée par l'utilisation de la brique et, surtout qu'elle offre plus de possibilité décorative, et à la réalisation de voute et coupole bulbeuse et lisse avec des couplettes, Ainsi l'utilisation du portail monumental.



Figure n°10 : La Mosquée d'Ispahan à Iran.
Source : L'art de l'islam, Génie de l'art.

Ce style se caractérise par la présence d'iwan (né dans le monde iranien bien avant l'arrivée de l'Islam, sans doute sous la dynastie sassanide, Il s'agit d'un hall voûté, ou d'un vaste porche voûté avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc)⁷. L'emploi des

⁶ Brahim Ben Youcef, Introduction à l'histoire de l'architecture islamique.p131-134.

⁷Mémoire de Magister (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, Redjem M ,2014).

arcs gigantesques et les arcs brisé surbaissés, leur minaret était presque conique, avec un seul balcon sous kiosque.

I-1-6 L'époque Ottomane (1517-1924ap-jc) :

Cette dynastie fondée en 1299 par Osman Ier en Turquie , l'époque ottomane règne sur un vaste empire par plusieurs sultanes Turques, citant le sultan Sulaiman, quant à sa période de règne que l'architecture a atteint un niveau de perfection, avec l'apparition de grand architecte Mimar Sinan, qui a réalisé plusieurs œuvres (81 grandes Mosquées , 62 Madrasas, 18 mausolées, 3 hôpitaux ...) et c'est encore lui qui a marqué la grandeur de l'Islam, par la réalisation du chef d'œuvre de l'empire ottoman « la Suleimanie »⁸.

L'architecture de cette époque est caractérisée par l'utilisation de plusieurs minarets, (généralement quatre jusqu'à six) à silhouette élancée, de forme octogonale ou cylindrique. Aussi l'utilisation des travées latérales, et une coupole centrale surmontant la salle de prière est jumelée de demi-coupoles dont l'influence est purement byzantine. Les Ottomans s'intéressaient aux fenêtres à vitraux colorés⁹.



Figure n°11 : Grande mosquée du sultan Sulaiman.

Source : <http://www.heron-heron.fr>.



Figure n°12 : la Mosquée Bleue en Turquie.

Source : <http://www.heron-heron.fr>.

I-1-7 L'époque Indoue (1526-1858ap-jc) :

Durant cette période s'est développé un style Indou-islamique, qui est un mélange d'anciennes traditions Indoues, et d'influences islamiques notamment Persanes ; de ses édifices Taj Mahal à Agra et la mosquée de la prière ou du vendredi à Delhi.

⁸ L'art de l'Islam. Génie de l'art p.141.

⁹ Mémoire de Magister (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, Redjem M ,2014).p.28.

Cette architecture est caractérisée par l'utilisation d'arcs en accolade, de matériaux apparents avec décoration en mosaïque et en faïence. Utilisation de plusieurs minarets par mosquée, de forme circulaire, décor en mosaïque ; coupole bulbeuse sur tambour.



Figure n° 13 : Taj Mahal à Agra.
Source: [http://www.hdwallpapers.in/taj-mahal Agra India hd-wallpapers.html](http://www.hdwallpapers.in/taj-mahal-Agra-India-hd-wallpapers.html).

I 1-8 L'époques Hispano- Maghrébine (711-1492ap-jc) :

L'une des plus anciennes et les plus importantes époques de l'art islamique au pays du grand Maghreb. Cette période couvre dans le temps plusieurs dynastie (les Rustumides, les Aghlabides, les Idrissides, les Hafsides, les Ziyanydes, les Hammadides, les Almoravides, les Almohades ...) elle reçut à l'origine, d'avantage d'influence omeyyade dont l'architecture maghrébine est une continuité de celle musulmane d'Orient et permet par la suite le développement d'un célèbre courant artistique.

Le Maghreb, dès son origine, se retrouve encadré par deux types de mosquées : Kairouan en Tunisie et Cordoue en Espagne. Ce style se caractérise par l'utilisation de matériaux décoratifs : marbre, métaux, la mosaïque, la pierre calcaire, la faïence, ainsi une riche intéressante à la décoration du la niche du mihrab. On trouve aussi durant cette période l'utilisation d'arcs polylobés, doubles arcades.



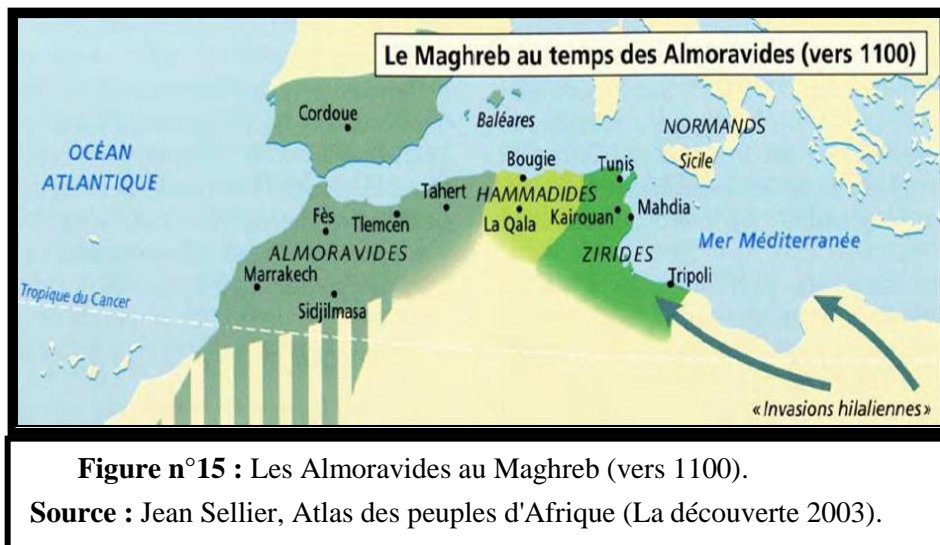
Figure n°14 : mosquée de Cordoue.
Source : l'Art de l'islam en méditerranée.

notamment pour décorer les coupes et les entrées, y est attesté pour la première fois au Maghreb et en Andalous.

Leur architecture se manifeste dans l'utilisation des colonnes à chapiteaux. Ainsi, les minarets parallépipédiques, ils se caractérisent par la variété des matériaux pour la décoration, tels que le marbre, le bois, le plâtre, les métaux, la céramique, la pierre, la brique et le verre¹².

I-2-3 Les Almoravides (en arabe Al-Murābitūn المرابطون)

C'est en 1035 que les Almoravides vont entrer dans l'Histoire. Guidés par le Saharien Yousef ibnou Tachfin, qui faisait de Tlemcen une capitale. En plus de Tlemcen, les Almoravides s'emparèrent de Nédroma, et Ténès, dont ils ont réalisés la grande mosquée d'Alger, la mosquée de Tlemcen, et celle de Nedroma. Où l'art andalou exerce une grande influence. Cette empreinte de l'art hispano retrouvée, dans certaines villes d'Algérie, telle Oran, Ténès, Cherchell et Alger. Les minarets Almoravides sont à parement de céramique colorée, ornements soulignant les lignes de force, d'appui ou de soutien, ou les encadrement de portes, de fenêtres, de mihrabs, stucs et boiserie de cèdres sculptées ont souvent été décrites par les voyageurs concernant ces mosquées¹³.



I-2-4 Les Almohades :

L'Algérie va prendre place dans l'histoire grâce au rôle joué par Abd El-Moumin, né à Nédroma. Grand Chef guerrier, il dirigea trois campagnes qui conduisirent à l'unification de l'Afrique du Nord. L'Empire Almohade, rongé par la difficulté de gouverner un grand empire, commençait son déclin. Il s'est morcelé en trois royaumes les Hafsides à Tunis, les mérinides à Fès, et les Abdalwadides à Tlemcen.

L'architecture de cette époque se caractérise par les grands minarets, qui sont des tours carrées couronnées par des merlons, aussi bien le recours aux piliers maçonnés composant,

¹²Mémoire de Magister (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, Redjem M, 2014).

¹³Thèse de Magister, Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux Cas de la mosquée ottomane à Constantine, Menhour Asma, p 80.

l'emploi très fréquent des arcs brisés outrepassés appareillés en brique, ainsi que les arcs polylobés¹⁴.

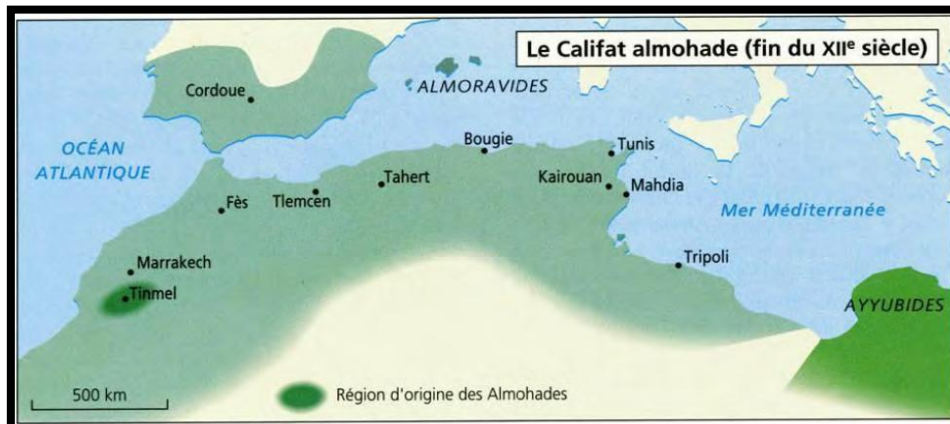


Figure n°16: Le Maghreb sous les Almohades.

Source : Jean Sellier, Atlas des peuples d'Afrique (La découverte 2003).

I-2-5 Les Zianides –Abdalwadides- :

Les Abdalwadides, aussi appelés Zianides, Zyanides, ou encore BanuZayan, sont une dynastie berbère Zénète ayant régné depuis Tlemcen, de 1235 à 1556, fondée par Yghomracen Ibn Zyan et dont l'étendue du Royaume préfigurait une partie de l'actuelle d'Alger, il était cependant menacés par les -attaques marinides constantes.

I-2-6 Les Hafsides :

Ils étaient une dynastie berbère « Masmouda », qui était l'alliée des Almohades. Devenant la dynastie régnante de l'Ifriqiya de 1230 à 1574. Les hafsides de Tunis étendaient leur pouvoir sur un royaume plus vaste que la Tunisie actuelle, s'étendant jusqu'au nord-est de l'Algérie avec une influence variable à Constantine et Bougie et même Biskra. Alors que l'architecture de la mosquée avec ses simple contreforts intérieurs reste fidèle à la tradition locale le Mihrab précédé de voutes à stalactites, renvoi à des modèles andalous maghrébins¹⁵.

¹⁴Op.cit.P.82.

¹⁵Op.cit.P.83.

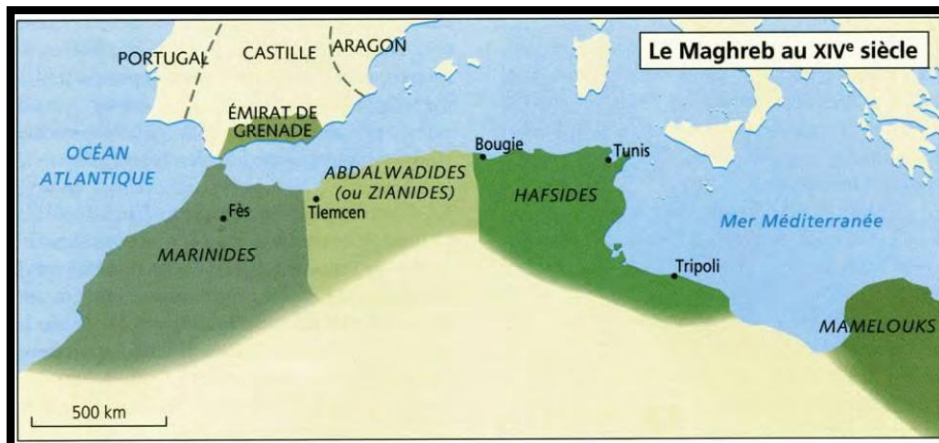


Figure n°17: Division du Maghreb après les Almohades.
Source : Jean Sellier, Atlas des peuples d'Afrique (La découverte 2003).

I-2-7 Les Ottomans :

En 1492, les espagnols reprirent Cordoue et de nombreux andalous se réfugièrent au Maghreb, et se sont établis dans les ports, c'est pour cela les habitants d'Alger furent appelés aux corsaires turcs en 1520, d'où une partie de l'Algérie fut placée sous le pouvoir ottoman, divisée en 3 Beylicats gouvernés par des Bey à partir du XVII^e. La structure de cette régence ottomane « en Algérie » s'est basée sur un ensemble culturel et religieux complexe qui assurait la persistance de l'État ottoman.

L'architecture Ottomane s'affirme dans les mosquées, palais et bâtiments publics en Algérie, dès le XV^e siècle. L'influence pour les mosquées est directement inspirée par les formes et l'appareillage Byzantins, elle se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille et des maçonneries en brique, leurs minarets sont très caractéristiques avec leur silhouette élancée et fuselée à couverture en cône.

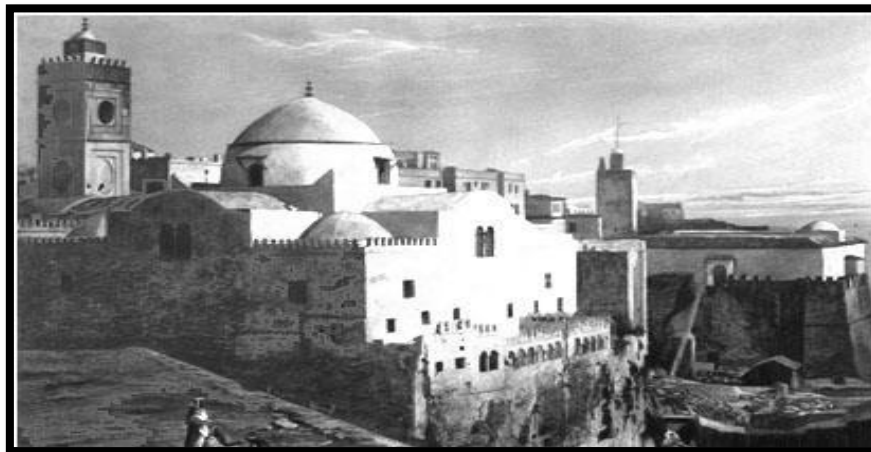


Figure n°18 : Mosquée de la pêcheurie –Alger.
Source : www.everyoneweb.com.

II- Les mosquée :

II-1 Définition :

Voilà quelques définitions de la mosquée selon les différentes sources :

Édifice réservé au culte, la mosquée est la création la plus originale de l'architecture islamique. Mêlant dimension symbolique et considérations pratiques, les premiers architectes retiennent le modèle de la maison d'exil du Prophète, à Médine. Ainsi, la mosquée primitive de Médine est construite selon un plan que l'on retrouvera sensiblement dans toutes les mosquées : une vaste cour à ciel ouvert et une salle de prière couverte. Cette architecture générale répond aux conditions fixées par le Prophète pour prier, tous les fidèles alignés les uns près des autres et le plus près possible du mur de la qibla (d'où une salle plus large que longue)¹⁶.

Le mot masdjid (pl. masâdjid), de l'arabe sadjda : mosquée, associe la racine Sadjada : "se prosterner" au préfixe de lieu de l'action « m » ; il désigne donc avant tout le lieu où le fidèle se prosterne pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur¹⁷.

Le sens étymologique du mot masdjid (qui a donné le terme français mosquée) renvoie au lieu où l'on se prosterne, c'est-à-dire à un temple d'adoration, ce qui explique son acceptation générique pour désigner tout lieu où s'accomplit la prière¹⁸.

La mosquée constitue, le principal et le plus vieil édifice de l'architecture islamique, remplissant à la fois le rôle de lieu de prière, de réunion des fidèles et centre du pouvoir¹⁹.

La mosquée est la maison d'Allah, où se réunissent les musulmans qui y font leurs prières, récitent le Saint Coran et apprennent tout ce qui leur est bénéfique en matière de leur religion et de leur vie présente. La mosquée est une institution religieuse et sociale qui assure une mission de service public. Elle a pour objectif de promouvoir les valeurs de la religion musulmane²⁰.

Une mosquée donc est un culte, où se réunissent les musulmans plusieurs fois pour accomplir leurs prières communes, comme elle peut servir d'institution sociale, éducative : elle peut, ainsi, être accompagnée d'une madrasa, d'une bibliothèque, d'un centre de formation, Elle sert aussi de lieu de rencontres et d'échanges sociaux.

II-2 L'histoire des mosquées en Algérie :

L'avènement de l'Islam au VII^{ème} siècle est l'un des faits les plus considérables de l'histoire du Maghreb, et c'est avec l'arrivée de Sidi-Okba que l'Algérie entre dans l'histoire de l'Islam en 681, période dans laquelle fut édifiée le plus ancien monument religieux, c'est bien la mosquée qui a été bâtie au-dessus du tombeau de ce conquérant arabe "Okba bnou Nafi" exact en 683 qui se situe à 5Km à l'ouest de Tahudha qui se trouve à Biskra, puis l'Algérie a été sous la gouvernance des Rustumides dont l'Imam Abd al-Rahman bnou Rustum édifia sa capitale Tahert qui la doté d'une mosquée; quelque temps plus tard,

¹⁶<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mosqu%C3%A9e/71586>.

¹⁷Thèse : Elaboration d'une base de données des mosquées du beylik el Gharb : la méthode CE.S.A.D.A. (UNESCO) ; ARRAR MERIEM. Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger ; 2014.

¹⁸FaribaAdelkhah et OUSSAOUI Abderrahmane. "Les mosquées espaces, institutions et pratiques", Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, N°125, (juillet 2009). Téléchargeable sur : <http://www.ceris-sciences-po.org>.

¹⁹ Brahim Ben Youcef, Introduction à l'histoire de l'architecture islamique.

²⁰Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

l'Imam Rustumide Y'qub ben Aflah; chassé de Tahert par les Fatimides en 909, et allé s'installer à 14 Km au sud-ouest d'Ouargla, là où il a fondé une Sédrata, ville où une mosquée fut découverte par H. Tarry en 1881. Vingt-quatre ans, en 933 Ziri b. Menad, qui était au service des Fatimides édifia la ville d'Achir avec une mosquée, et c'est à la même période que fut construite la mosquée du Vieux-Ténès le plus ancien monument religieux musulman qui nous soit parvenu intact.

Et sous le règne d'al-Mu'izz b. Badis le plus célèbre des souverains Zirides, fut bâtie la mosquée de Sayyidi Abi Marwan. Puis vint l'époque des Hammadides, époque pendant laquelle de nombreuses mosquées furent fondées à la Qal'a des Bani Hammad, Bejaia et Constantine. De la première capitale Hammadide, il reste les vestiges de la grande mosquée et l'oratoire qui a été découverte en 1968. Il ne subsiste rien des édifices religieux Hammadide de Bejaia, alors que Constantine a conservé sa grande mosquée qui date de 1135-1136. Tandis que les Hammadides régnaient sur la partie orientale du territoire algérien, les Almoravides, venus du Maghreb Extrême en 1035 et qui font entrer dans l'histoire, guidés par le Saharien Youcef ibnou Tachfin et faisaient de Tlemcen une des capitales de leur empire, Youcef a laissé et conservé les plus beaux monuments de l'art musulman en Algérie, en plus les Almoravides dotaient l'Algérie des trois grandes mosquées : la mosquée d'Alger en 1097, de Nedroma à une date non déterminée mais probablement sous le règne de Youcef ibnou Tachfin (1073-1106) et celle de Tlemcen en 1135-1136 (la même année que la grande mosquée de Constantine). Puis viennent les Almohades qui régna sur l'Afrique du Nord et sur la moitié de l'Espagne de 1147 à 1235. Puis viennent les Almohades qui régna sur l'Afrique du Nord et sur la moitié de l'Espagne de 1147 à 1235, et qui ont sans doute travaillé à la grande mosquée de Tlemcen. L'empire Almohade, rongé par les luttes intestines et par la difficulté de gouverner un grand empire, commençait son déclin. Il s'est morcelé en trois royaumes : les Hafside en Tunis, les Mérinides à Fès et les Abdalwadides ou Zianides à Tlemcen. Les Zianides ou encore appelés les Abdalwadides sont une dynastie Berbère Zénète ayant régné depuis Tlemcen de 1235 à 1556, fondée par Yghemracen bnou Zian, qui édifièrent, entre autre, les mosquées de Sayyidi Abi l'Hassan en 1296, d'Awlad al-Imam et du Méchouar qui se sont édifiées sous le règne d'Abu Hammu I^{er} (1307-1317) ainsi que la mosquée de Sayyidi Ibrahim à l'époque d'Abu Hammu II. Les Mérinides qui occupèrent temporairement Tlemcen l'ont dotée des mosquées de Mançura en 1302, la mosquée de Sayyidi Abi Madyan en 1338 et de Sayyidi l'Halwi en 1354. En 1514 le Turc Aroudj conquiert Djidjel. Deux ans plus tard, appelé par les habitants d'Alger, menacés par les canons que les Espagnols avaient installés au Penon, s'établit dans la ville et en fit sa capitale. Aroudj et ses successeurs qui gouvernèrent notre pays durant plus de trois siècles, y construisirent un grand nombre de mosquées. La seule ville d'Alger possédait, près de cent oratoires. Parmi ceux qui existent encore de nos jours, citons Djami çafar (1535), la mosquée de Sidi Ramdan, la mosquée de Sayyidi Mohammad al-Charif (1542), la mosquée Ali Bitchnin (1622), Djami Djadid (1661-1662), la mosquée de Sayyidi Abd al-Rahman (1696), la mosquée de Sidi Mhammed (1791), la mosquée Ketchaoua (1794), la mosquée Extérieure de la Kasba ou al-Djami al-Barrani (1817-1818) et la mosquée Intérieure de la Kasba, actuellement mosquée Ali Khodja (1818-1819).

Les Turcs ont élevé des monuments religieux dans d'autres villes d'Algérie. Constantine leur doit les mosquées de Souk al-Ghazal (1740), Sayyidil-Akhdar (1743), Sayyidi Abd al-Moumin (1769) et Sayyidi l-Kattani (1770). A Mascara, les Turcs ont édifié la grande mosquée de Ayn al-Bayda (1781) et à Oran la mosquée du Pacha (1795), deux mosquées construites par le Bey Mohammad al-Kabir, l'une a vu sa salle de prière transformée à l'époque française et n'a conservé intact que son minaret qui date de 1792 et que les Français ont appelé le Minaret du Campement. L'autre n'a pas subi de transformations. A

Tlemcen, ils ont construit, entre autres, les oratoires de Lalla Rouya et de Sayyidi Lahsen, à Touggourt, la Grande Mosquée (1804) et à Annaba, la mosquée de Salah Bey (1791).

II-3 Les fonctions de la mosquée en Algérie :

Selon le décret exécutif n°13-377 du journal officiel promulgué en 09 novembre 2013 sur le statut de la mosquée Algérienne, elle n'est pas seulement un lieu de culte, c'est aussi un endroit où l'on se trouve et où l'on s'échange des informations, elle est le centre vitale de la société musulmane, en plus de sa fonction spirituelle, la mosquée joue un rôle éducatif, scientifique, culturel et social de la vie de la Oumma, ses fonctions sont développées dans le premier chapitre comme suit :

II-3-1 La fonction spirituelle :

La mosquée assure une fonction spirituelle d'adoration, qui consiste notamment dans :

- L'accomplissement de la prière.
- La récitation du saint Coran.
- l'invocation d'Allah et la glorification de ses enseignements.

II-3-2 La fonction éducative :

La mosquée assure une fonction éducative et pédagogique, qui consiste notamment dans :

- L'organisation des cercles de récitation et de mémorisation du saint coran, et l'enseignement des psalmodes et de l'exégèse.
- L'apprentissage des sciences islamiques conformément aux programmes de l'école coranique
- L'organisation de concours de récitation du saint coran, de psalmodie et de l'exégèse, ainsi que la mémorisation et l'interprétation de la sainte tradition du prophète.
- L'organisation de cours de soutien dans les différents paliers d'enseignement selon les programmes en vigueur dans les établissements de l'éducation et de l'enseignement.
- la contribution à l'organisation des cours d'alphabétisation.
- la sensibilisation des pèlerins.
- La dispense de cours de morale et d'éducation religieuse et civique.

II-3-3 La fonction culturelle :

- La mosquée assure une fonction culturelle, qui consiste notamment à :
- L'organisation de conférences et séminaires pour la diffusion et la vulgarisation de la culture islamique.
- la commémoration des fêtes et cérémonies religieuses et nationales.
- La promotion des bibliothèques de mosquées et leur gestion pour en tirer le meilleur profit.
- L'organisation d'expositions consacrées au livre et aux arts islamiques.
- L'organisation de concours culturels.

II-3-4 La fonction sociale :

La mosquée assure une fonction sociale, qui consiste notamment :

- Au règlement des différends entre les citoyens.
- Au développement du sens civique, de l'esprit citoyen et de la solidarité sociale

- A la protection de la société des fléaux sociaux à la contribution à la contribution aux compagnes sociales, nationales et locales, à la protection de l'environnement, aux compagnes de sensibilisation sanitaire à la coordination avec les sévices compétents et au développement de la zakat et de l'action de constitution des wakfs.

II-4 La classification des mosquées :

Dans le journal officiel les mosquées sont classées selon leur implantation, leurs fonctions, leurs capacités et les spécificités historiques et architecturales qui les caractérisent, comme suit :

II-4-1 Les mosquées historiques :

Sont les mosquées archéologiques classées ou en voie de classement compte tenu de leurs spécificités historiques et de leur empreinte civilisationnelle.

II-4-2 Les mosquées principales : sont les grande mosquées considérées comme des pôles d'excellence implantées dans le chef-lieu de la wilaya, pourvues d'une capacité d'accueil de plus de 10.000 fidèles et dotée d'une école coranique, d'une bibliothèque, d'une salle de conférences, d'espace d'activités d'orientation et de culture, de logements de fonction et d'espace vert.

II-4-3 Les mosquées nationales : sont les grandes mosquées pourvues d'une capacité d'accueil de plus de 1000 fidèles avec une école coranique, une bibliothèque, une salle de conférence, ainsi un espace d'activité d'orientation et de culture et des espaces verts.

II-4-4 Les mosquées locales : sont les mosquées construites dans les agglomérations urbaines ou rurales ou est accomplie la prière du vendredi, pourvu d'une capacité de moins de 1000 fidèles avec une classe ou de classe coraniques, un logement de fonction au moins

II-4-5 Les mosquées de quartier : sont les mosquées ou sont accomplies les cinq prières à l'exception de la prière du vendredi.

III- Analyse des masses architecturales :

III-1 Les formes des mosquées en Algérie :

Toutes les mosquées Algériennes sont de forme soit rectangulaire, c'est-à-dire plus profonde que large ou plus large que profonde ou bien de forme irrégulière ,l'Algérie ne possède pas de mosquée de forme carrée et elle se sont en générale de moyennes ou de petites dimensions par rapport aux grande mosquée du mondes musulmane, notamment la plus grande mosquée en Algérie qui est celle de Mançura ,mesure 85m×60m tandis que la plus grande mosquée du monde ,la mosquée d'al-matawakkil, à Samarra a 240m ×165m .

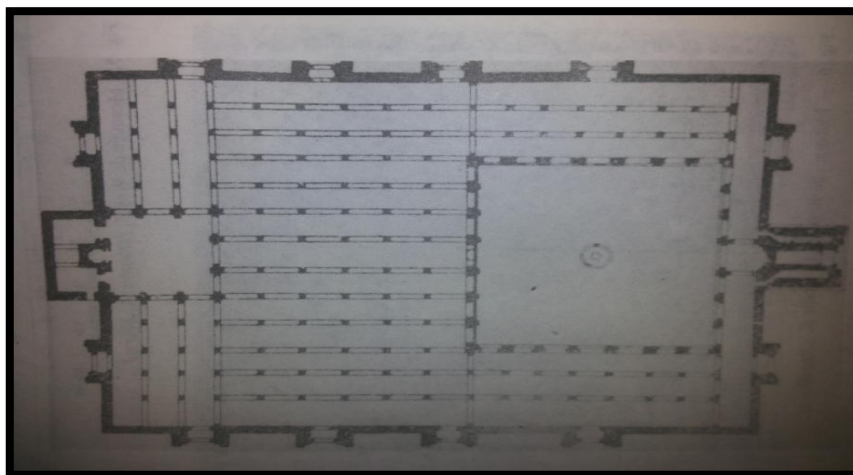


Figure n° 19 : Plan de la mosquée Al Mançura.
Source : R.Bourouiba, Apport de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique.

III-2 Les plans des mosquées en Algérie ²¹: Les nombreuses mosquées qui ont été construites en Algérie à des moments différents de son histoire, présentent des plans d'une Grande diversité, mais reste la salle de prière, la cours mu'akhkhar les espaces commun entre toutes les mosquées.

III-2-1 La salle de prière :

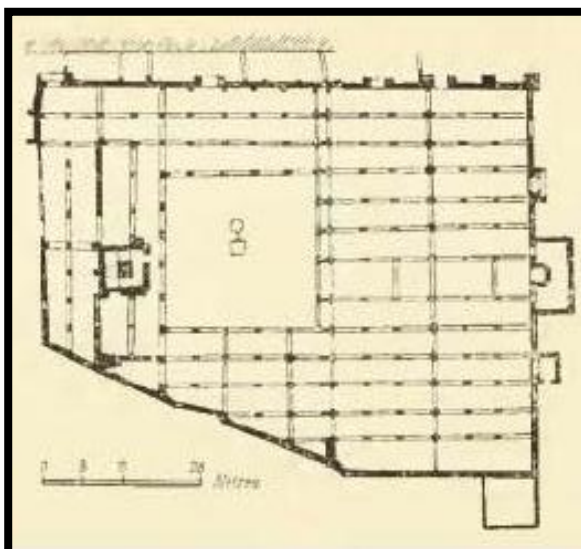
Les salles de prières sont rectangulaires ou de formes irrégulières à l'exemple de la grande mosquée de Constantine, excepté le cas de la mosquée de Tafessara (Béni Senous-Tlemcen), et celui de la mosquée du Bey Mohammed el kebir (à Mascara) où la salle de prière est de forme carrée. En ce qui concerne les dimensions, les mosquées d'Algérie possèdent des salles de prières de petite et moyenne taille, dont la plus grande est celle de la grande mosquée d'Alger avec une surface de 1032,49m².

Il existe cependant, des salles de prières à nefs parallèles au mur de qibla, nefs perpendiculaires, ou nefs perpendiculaires et parallèles à la fois au mur de qibla, à l'exemple de la mosquée Souk El-Ghezal.

Certaines de ces mosquées, construites durant la période ottomane ont été marquées par leur grande coupole centrale. Leurs patios, généralement organisés dans l'axe du mihrab, sont carrés, rectangulaires ou de forme irrégulière.²²

²¹R.Bourouiba. Apport de l'Algérie à l'architecture religieuse, n° Edition : 1461/84, Alger, 1986)

²²Op.cit. .P23-25. P 31. P41-48.



La mosquée de Tlemcen est d'une forme plus profonde que large, avec 13 nefs perpendiculaire au mur de la qibla, reposant sur 05 rangées de piliers avec une nef centrale plus large que les autres et elle possède aussi des colonnes.

Figure n°20 : Plan de la grande mosquée de Tlemcen.

Source : [http://www.vitamedz.com /](http://www.vitamedz.com/)

III-2-2 La cour :

Dans la plupart des mosquées d'Algérie et des autres pays musulmans, la cour se trouve dans l'axe du mihrab, exceptionnellement à la mosquée Pacha à Oran, la grande mosquée de Mascara et à la grande mosquée de Touggourt dont la cour est disposée à gauche de la salle de prière. Les cours des mosquées en Algérie sont soit de forme carrée (dont on trouve les deux mosquées de Tlemcen et de Mançura), rectangulaire (dont le cas de la mosquée de Pacha à Oran), en demi-cercle ou de forme irrégulière (celle de la mosquée du Vieux-Ténés, et la grande mosquée de Touggourt).²³

III-2-3 Le Mu'akhkhar et les Mudjannabates :

Le Mu'akhkhar est la partie postérieure de la mosquée, c'est à dire la partie qui se situe derrière la salle de prière, il peut être composé d'une ou de plusieurs galeries. En Algérie, la plupart des mosquées ont un Mu'akhkhar qui se compose d'une seule galerie comme par exemple dans la mosquée de la Qal'a des Bani Hammad, la mosquée de Mançura... Les Mudjannabat sont les galeries latérales qui apparaissent pour la première fois à la mosquée de Koufa, ils peuvent être composés d'une ou de plusieurs nefs. Dans certaines mosquées d'Algérie, comme celles de Sayyidi Abi Madyan, Sayyidi l'Halwi et Sayyidi Ibrahim, elles ne comportent qu'une seule nef. À la Qal'a des Bani Hammad elle en comptait deux, tandis qu'aux grandes mosquées de Nedroma, d'Alger et qu'à la mosquée de Mançura, elles comptent trois nefs perpendiculaires au mur du mihrab. En plus du Mu'akhkhar et des Mudjannabat, certaines mosquées d'Algérie comme celles de Sayyidi Abi Marwan et de la Qal'a des Bani Hammad, présentent une galerie opposée au Mu'akhkhar, si bien que la cour se trouve entourée de galeries sur ses quatre côtés.

²³D'après R. Bourouiba. apport de l'Algérie à l'architecture religieuse, N°Eddition : 1461/84, Alger, 1986 p60,61)

III-2-4 Le mihrab :

En Algérie, à l'exception de la mosquée du Bey Muh'ammad al-Kabir à Oran qui, actuellement n'a pas de mihrab, toutes les salles de prière ont un seul mihrab disposé au milieu du mur de la qibla, notant que certaines mosquées de notre pays ont un second mihrab dans leur cour. Les mihrabs d'Algérie sont de simples niches creusées dans le mur de qibla, construit avec le même matériau que ce dernier. Et la décoration du cadre du mihrab en Algérie est organisée autour d'un arc d'ouverture qui présente plusieurs variantes. Le voussoir qui entoure cet arc est situé entre deux arcs concentriques ou excentriques et se compose d'un ou de plusieurs bordures d'une infinie variété : dentelées, arc en forme de coquille, arcs entrelacés ; des moulures ; décoration florale, géométrique, ou épigraphique.

- **Types de mihrabs :**

Nous trouvons en Algérie deux catégories principales de niches de mihrab ; celles présentant des formes curvilignes et d'autres à formes polygonales.

1- Niches de mihrab de forme curviligne :

Nous les trouvons à l'est de l'Algérie, et qui ont la forme d'un arc surhaussé, plein cintre ou surbaissé, imitant les mihrabs d'Orient. Elles sont couronnées d'une voûte décorée avec une sorte de coque composée de cannelures, avec des entrelacs ou des planches qui rayonnent depuis la base. En haut, on trouve une corniche ornée généralement d'une inscription, une frise florale ou une cannelure une moulure torsadée. La partie basse est décorée avec des arcs, de la faïence, des briques émaillées ou avec des moulures épigraphiques.

2- Niches de mihrab de forme polygonale :

Se trouve surtout à l'ouest algérien influencé par la grande mosquée de Cordoue. Ces niches peuvent être hexagonales, octogonales ou encore une niche polygonale à la forme d'un rectangle présenté par une seule mosquée, celle de Tafssara. Le premier mihrab à niche hexagonale fut celui de la grande mosquée de Tlemcen, qui servira de modèle pour les Almohades et leurs successeurs.

- **Décor des niches de Mihrab :**

En générale, les mihrabs des mosquées d'Algérie se composent de trois parties, une partie supérieure, partie intermédiaire et une partie inférieure.

1- La partie supérieure : sur la base de cette partie, les niches des mihrabs des mosquées d'Algérie peuvent être divisées en deux catégories :

a- Niches à cul-de-four : Le cul de four est une demi-coupole qui surmonte surtout les mihrabs à niches curvilignes, il peut être lisse, ou ornée soit de cannelures qui diffèrent par leur nombre, leur forme et le motif d'où elles rayonnent d'une mosquée à une autre ; il peut être aussi décoré d'entrelacs, de panneaux ou de nervures.

b- Niches à coupolettes : La coupolette qui couronne les niches de mihrabs d'Algérie peut être: une coupolette à cannelures notant qu'un seul mihrab est coiffé d'une coupolette de ce genre, une coupolette à stalactites ou une coupolette à huit pans.

c- L'arc d'ouverture :

Arc en plein cintre, arc outre passé, brisé, arc à lobes entrelacés, ou surhaussé, cette arc se constitue d'une voussure, c'est à dire une bordure qui est comprise entre deux arcs (un plus grand et l'arc d'ouverture), qui diffère d'une mosquée à une autre par la forme, le nombre des bordures qui les composent aussi que par leur décor. Dans certaines mosquées, le mihrab comporte des claveaux; bordure ornée d'un décor épigraphique. bordure décorée de moulure. festonnées. meublée d'un décor géométrique (carré, triangle, losange), ou encore bordure ornée de décor végétal : frise feuilletée d'acanthé. En plus d'une surface comprise entre la voussure et la bordure rectangulaire appelée écoinçons, qui ont une forme de triangle avec un côté curviligne et ils sont au nombre de quatre dans les mosquées ou la voussure a la forme d'un arc de plein cintre outrepassé ou brisé outrepassé et de deux, dans les autres.

2- La partie intermédiaire :

Cette partie peut être constituée d'une corniche ornée d'une inscription épigraphique, une frise florale encadrée de moulures, une plinthe ou une cannelure et un bandeau torsadé. Comme elle peut posséder un panneau ornés de motifs géométriques, floraux, architecturaux et des carreaux de céramique.

3- La partie inférieure :

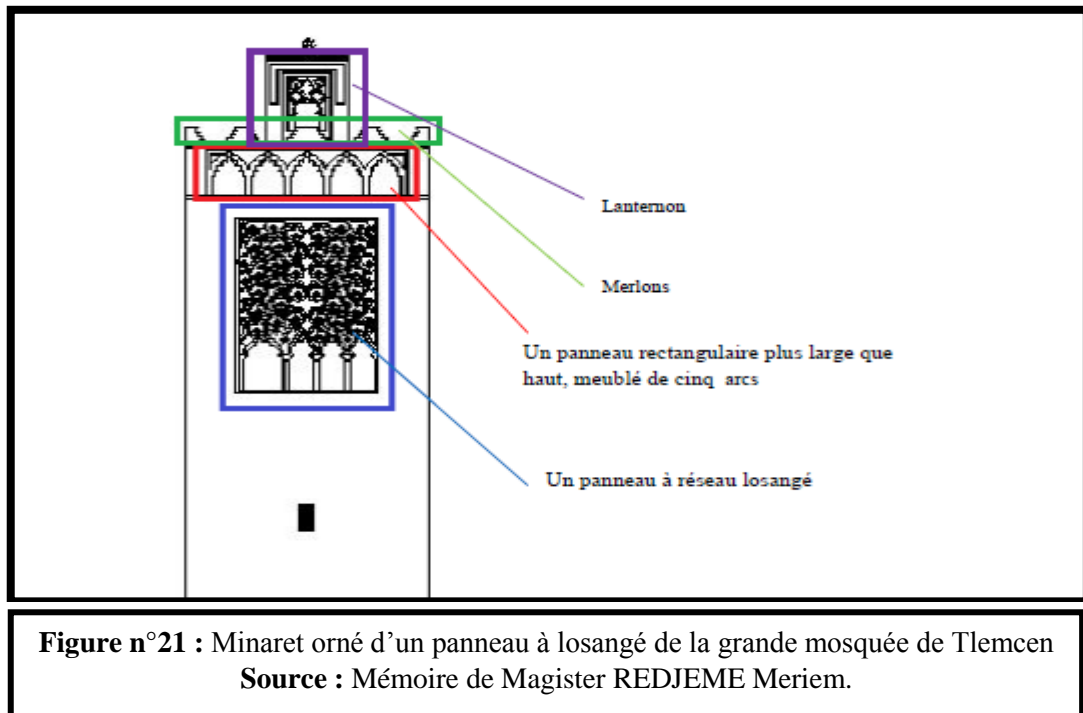
Peut être sans décor, ornée d'arcature, de carreaux de céramique, de briques émaillées ou de bandeaux épigraphiques.

III-2-5 Le minaret :

L'Algérie a le rare privilège de posséder, à la fois des minarets carrés, prismatiques et cylindriques. Les premiers sont les plus nombreux. À l'exception du minaret de Mançoura qui a une rampe articulée autour d'un noyau central vidé, les minarets ont des escaliers qui s'articulent autour d'un noyau central plein.

Ils se présentent tous sous la forme d'une tour principale surmontée d'un lanternon. En ce qui concerne la décoration de la tour principale, certains sont décorés d'un grand tableau avec un réseau distribué en losange dont la composition varie d'un minaret à l'autre et parfois d'un côté à l'autre. Le réseau distribué en losange est souvent surplombé d'un panneau rectangulaire décoré quant à lui par des arcs de diverses formes. En bas du réseau losangé, on peut trouver un ou deux panneaux rectangulaires. Le minaret de Mansoura est le seul minaret du monde musulman où la décoration de la tour principale du minaret s'associe harmonieusement avec la porte. Celui-ci est sans doute le plus majestueux minaret algérien.

Parmi les plus remarquables minarets qui n'ont pas été décorés avec un réseau distribué en losange, nous trouvons ceux de la Qalaa de Béni Hamad et du Mechouar (Tlemcen). Le premier est probablement, le plus ancien minaret du Maghreb à forme parallélépipédique, à deux tours. Il présente l'originalité d'avoir la décoration de ses parois répartis selon trois registres verticaux.



• Nombre et position des minarets:

Dans les mosquées d'Algérie construite avant l'indépendance, nous ne rencontrons qu'un seul minaret, Qui se trouve soit :

- ❖ au fond de la cour, approximativement dans l'axe de mihrab (exemple : la mosquée de la Qal'a des BaniHammad).
- ❖ dans l'angle nord-ouest de la salle de prière ou dans l'angle nord-est (exemple : la mosquée de Sidi oqba) .
- ❖ dans l'angle sud-est de la salle de prière ou dans l'angle sud-ouest (la mosquée de Sayyidi Abi l'Hasan et la mosquée Ketchaoua) .
- ❖ dans l'angle nord-est, et nord-ouest de la cour (la mosquée de Sayyidi Abi Marwan et la mosquée de Sayyidi Abi Madyan).
- ❖ à droite du Mihrab (uniquement la mosquée de Sidi Ramdan) .

• Formes et dimensions des minarets :

Les minarets d'Algérie sont des minarets de moyennes et petites dimensions, la hauteur s'élève à 38m, la petite hauteur est de 8,50m, mais les formes varient :

1- Minarets quadrangulaires :

Comportent de deux à trois tours : qu'on trouve dans les différentes mosquées du pays de différentes époques.

2- Minarets prismatiques à base octogonale :

Caractérisent les mosquées d'époque ottomane : à Constantine nous avons l'exemple de la mosquée Sidi Lakhdar.

3-Minarets cylindriques :

Spécifiques aussi aux mosquées d'époque ottomane : à Constantine nous avons l'exemple de la mosquée Sidi El Kettani.

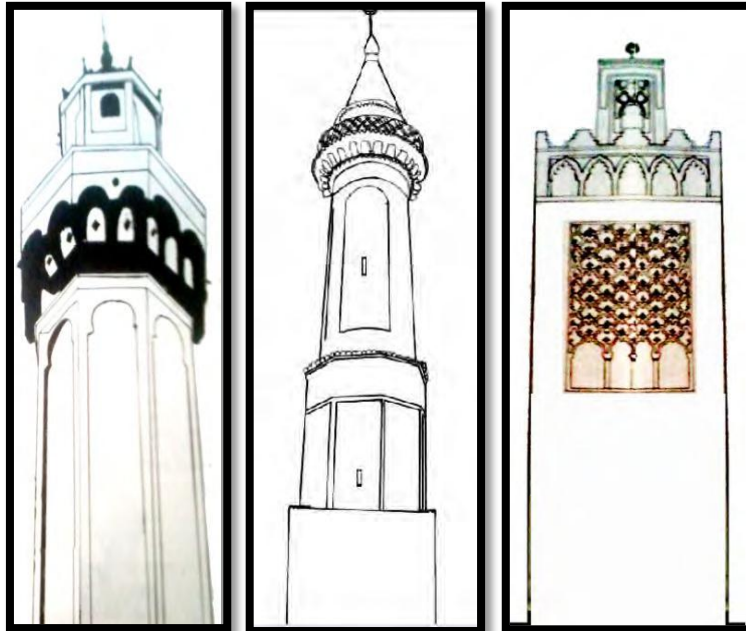


Figure n°22 : Types de minarets selon leurs formes
Source : R Bourouiba

- **Structure des minarets :**

Il existe deux types : les minarets à noyau central plein, et ceux à noyau central creux.

1- Minaret à noyau central plein : les minarets à noyau central carré : on accède à leur plateforme par un escalier, dont les marches sont triangulaires ou carrées aux angles et rectangulaires sur les côtés.

Un seul minaret comporte une salle de prière (Sidi Boumerouane), preuve que le minaret n'était pas seulement utilisé pour lancer l'appel à la prière, mais servait également de lieu de retraite et de séjour à des hommes pieux.

2- Minarets à noyau central creux : l'emploi de la rampe dans un minaret remonte à l'époque abbasside (seulement dans cette période, la rampe se trouvait à l'extérieur, tandis qu'à Mansoura, comme dans les minarets almohades, elle est à l'intérieur).

- **Décor des tours principales des minarets ornées d'un panneau à réseau losangé :**

Ce sont les Almohades qui ont été les premiers à utiliser le réseau losangé, Ce type de minaret se compose de trois parties différentes :

a-Panneau à réseau losangé : les panneaux diffèrent par le nombre et le type d'arcs qui les supportent.

*nombre des arcs qui supportent les réseaux losangés: on trouve deux, trois, quatre ou cinq arcs sur les différentes faces, le type d'arcs qui supportent le réseau losangé : alors que les almohades n'avaient utilisé que les arcs à neuf lobes, leurs successeurs en Algérie avaient utilisé des arcs à cinq, neuf, onze et dix-neuf lobes, l'arc à lambrequin à une tête, à deux têtes et à trois têtes.

*La disposition des losanges : toutes les faces des minarets comportent des rangées de losanges, seules les tours de mosquées de Mansoura et Sidi Boumediene font exception à la règle.

A la mosquée Mansoura, le minaret est divisé à sa partie inférieure en trois registres verticaux par un panneau rectangulaire percé de deux fenêtres sous forme d'arc surhaussé, les registres latéraux et la partie supérieure sont occupés par le réseau de losanges.

Quant à la partie inférieure des losanges, elle est souvent occupée par un fleuron à trois lobes en terre émaillée verte.

b- Panneau situé au-dessus du réseau losangé :

Toutes les tours principales des minarets à réseau losangé présentent un panneau rectangulaire plus large que haut au-dessus du panneau à réseau losangé, le panneau est meublé d'arcs dont le nombre et le type varient selon le minaret,

Aux minarets des mosquées Sidi Boumediene et Sidi El Halwi, les arcs sont remplacés par des rosaces en mosaïque de faïence.

c- La partie située au-dessous du réseau losangé :

Peut-être ornée d'une baie rectangulaire, d'un ou deux panneaux rectangulaires qui sont occupés par un arc ou deux qui diffèrent d'un minaret à l'autre ou d'une face à l'autre.

A la mosquée de Mansoura le panneau inférieur du minaret est constitué par la porte principale de la mosquée. Il a été construit au-dessus de la porte (réalisation unique dans l'histoire de l'architecture musulmane).

d- Crénelage de la plate-forme et le Merlon :

La plateforme de la tour principale des minarets décoré d'un panneau à réseau losangé est entourée d'une murette couronnée de merlons.

-merlons d'angles : ils ont une base en forme d'équerre (sont au nombre de quatre).

-merlons ordinaires : ils ont une base rectangulaire-le nombre varie selon le minaret

-Tous les merlons qui couronnent les tours principales d'un panneau à réseau losangé sont des merlons à redans.

- **Décor des tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornés d'un panneau à réseau losangé :**

A l'exception du minaret de la Qala'a de Beni Hammad, toutes les tours principales des minarets parallélépipédique, qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé sont surmontées d'une plateforme.

a-décor de la tour : elle peut être soit ornée d'une niche, soit décorée d'un seul panneau rectangulaire qui peut comporter une arcature à lobes en relief.

Il y aussi les tours meublées de deux panneaux rectangulaires superposés dont le panneau supérieur est orné d'arcs à lobes ou d'arcatures superposées formées d'arcs en plein cintre. L'intérieur des arcs et leurs écoinçons sont meublés de mosaïque de faïence, quant au

panneau inférieur est meublé soit d'arc à lobes et lobes entrelacés dont les écoinçons sont tapissés de mosaïques.

Nous trouvons aussi des panneaux supérieurs et inférieurs qui comportent des fenêtres rectangulaires et en forme d'arc surhaussés.

Pour les tours ornées de trois panneaux rectangulaires superposés ces derniers

Sont séparés généralement par des corniches. Ils comportent des panneaux rectangulaires ornés de carreaux de céramique ou d'arcs.

Quant aux merlons : ils diffèrent à la fois par le nombre de redents et par la forme : arc surhaussé, arc recticurviligne.

4-5-6 Décor des lanternons des minarets parallélépipédiques : On trouve trois catégories :

a-Lanternons parallélépipédiques ornés d'un réseau losangé :

Qui diffèrent par le type d'arc qui supporte le réseau losangé, par le nombre et le décor de losanges qui les meublent, le décor de leur bordure, le nombre et la forme des merlons qui les ornent, le type de coupole qui les coiffe, et la structure de leur épi de faitage.

b-Lanternons parallélépipédiques qui ne sont pas ornés d'un réseau losangé.

Qui présentent généralement un arc ou une baie, une corniche, une coupolette et un épi de faitage.

c-Lanternons non parallélépipédiques ils sont cylindriques et surmontés d'un cône.

- **Décor des minarets à base octogonale :**

a-Décor des tours principales : la partie inférieure est meublée d'arcs, tandis que la partie supérieure est composée d'arcs, ou de consoles de tuile, ou de céramique.

Les deux parties sont séparées par une corniche.

b-décor des lanternons : les faces des lanternons peuvent être décorées de carreaux de céramique, corniche, une coupolette, et d'un épi de faitage composé de faitage.

c-Lanternons non parallélépipédiques : ils sont cylindriques et surmontés d'un cône.

- **Décor des minarets cylindriques**

a-Décor des tours principales :

Elles peuvent être décorées de moulures circulaires dont le diamètre d'abord égal à celui de la tour, croit et atteint le diamètre de la plateforme. Elles peuvent aussi être ornées d'un encorbellement meublé de denticules triangulaires et une frise d'arcs de plein cintre qui supporte la plateforme.

b-décor des lanternons :

La partie cylindrique du lanternon est coiffée d'un tronc de cône, surmonté d'un bulbe et un épi de faitage, orné de trois boules et d'un croissant.

IV- Analyse des Masses architectoniques :

IV-1 Les organes de support des mosquées d'Algérie :

L'Algérie se distingue également des autres pays musulmans par la richesse des organes de support des mosquées. Nous pouvons trouver des mosquées avec piliers, des mosquées à colonnes et des mosquées où piliers et colonnes sont associés d'une manière harmonieuse. Certaines bases de colonnes se composent uniquement d'éléments circulaires. D'autres se composent d'un socle carré surmonté d'éléments de forme circulaire ou octogonale. Certains ne comprennent que des éléments octogonaux.

IV-1-1 Les piliers :

Les architectes algériens ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, de forme octogonale, piliers cruciformes « en croix », en forme d'équerre, ils occupent les angles de la cours ; ainsi que des colonnes.

IV-1-2 Les colonnes :

La colonne est composée de fut, base et chapiteau.

Les premières colonnes utilisées pour les mosquées étaient les troncs de palmiers : à Médine, le prophète et ses compagnons disposèrent de trois rangs de palmier dans la partie nord, sous le califat d'Omar Ibn El Khattab les troncs de palmiers furent remplacés par des colonnes en briques séchées au soleil sous le nom de « Labin », et sous le règne d'Othman Ibn Affane, on utilisa des colonnes en pierre.

L'Algérie est l'un des rares pays musulmans où des troncs de palmiers ont été utilisés comme colonnes dans une mosquée. La mosquée historique de Sidi Oqba en dispose jusqu'à nos jours. L'Algérie se distingue également par l'utilisation de colonne groupée par deux, trois ou quatre colonnes.



Figure n°23 : les colonnes cylindriques et torsadée de la mosquée Lakhdar.

Source : THESE DE MAGISTER, Université de Constantine, 2012.

a -Fut :

Les fûts de colonnes sont d'une grande diversité, nous trouvons ceux de forme cylindriques (la grande mosquée de Constantine), galbés (la mosquée extérieure de la kasbah) tronconiques (la grande mosquée de Tlemcen), pentagonaux (la mosquée de Salah Bey), torsadés (la mosquée de Lakhdar), à base octogonale et partie supérieure cannelée et des fûts d'une extrême originalité comme ceux qui ornent le mihrab de la mosquée de la pêcheurie d'Alger (El Djami El Djedid) et la façade de la mosquée de Ketchâwa (toutes les deux d'époque turque).

b- La base :

Il existe deux types de bases.

- La base à élément circulaire est composée d'un socle carré et un élément circulaire.
- La base à élément octogonal est composée d'un socle carré et un élément octogonal.

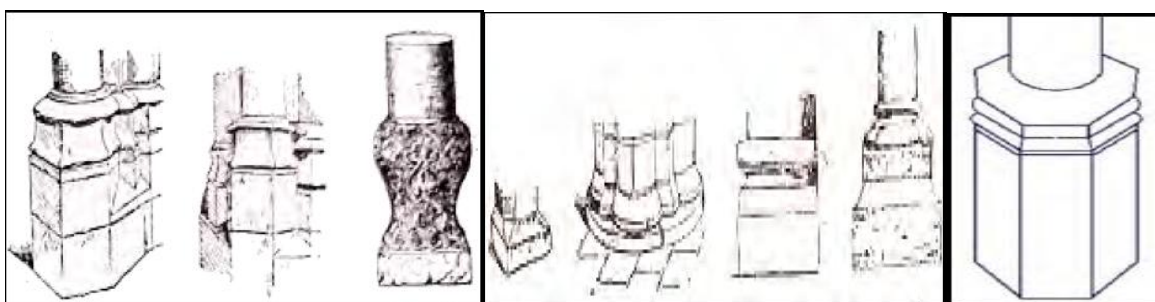


Figure n°24 : Quelques types de bases de colonne.

Source : Lucien Golvine, Essai sur l'architecture religieuse musulmane.

c- chapiteaux :

Nous avons un riche répertoire de chapiteaux selon les époques de dynasties passées en Algérie, le tableau suivant en résume l'essentiel de cette collection :

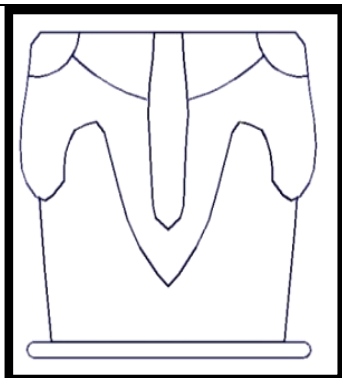


Figure n°25 : capitaux à feuille terminer par une crosse (la mosquée de Sayyidi Abi Marwan)

Source : R.Bourouiba, p98

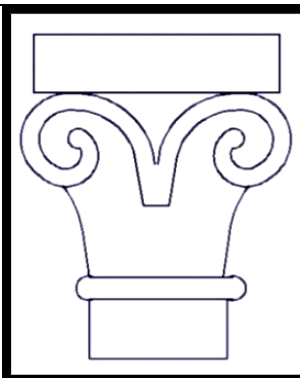


Figure n°26 : chapiteaux à volute latérale (la mosquée de la Qal'a des Bani Hammad)

Source : R.bourouiba, p104

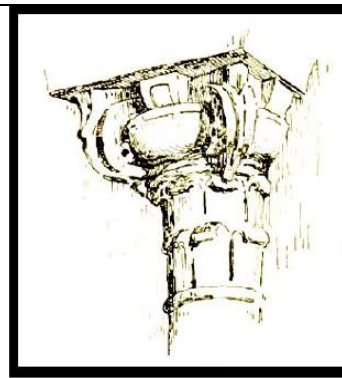


Figure n°27 : chapiteaux composite (la grande mosquée de Tlemcen)

Source : R.Bourouiba, p105

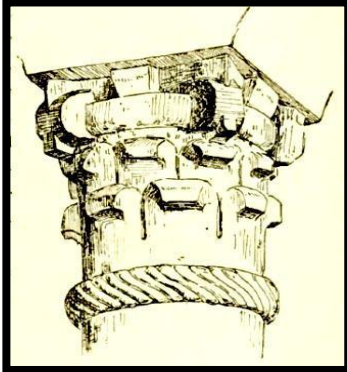
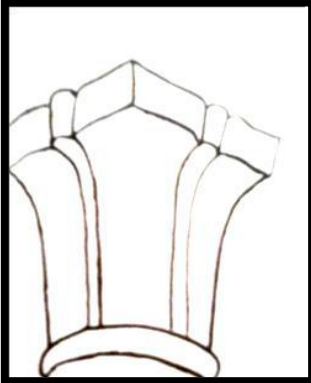
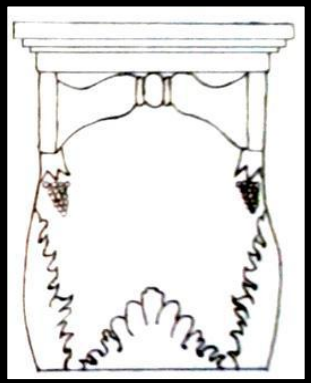



 <p>Figure n°28 : chapiteaux à astragale torsadé (la mosquée de sidi bel'Hassan) Source :R.Bourouiba, p105</p>	 <p>Figure n°29 : chapiteaux à base circulaire qui s'évase au plan carré (la mosquée de Sayyidi l-Akhder) Source :R.Bourouiba, p121</p>	 <p>Figure n°30 : Chapiteaux parallélépipédiques ornées d'un méandre (la grande mosquée d'Alger). Source :R.Bourouiba, p113</p>
 <p>Figure n°31 : Chapiteaux Bulbeux (la mosquée Sayyidi l-Akhedar) Source :R.Bourouiba, p121</p>	 <p>Figure n°32 : Chapiteaux cannelés ou striés (la mosquée Sayyidi Uqba) Source :R.Bourouiba, p72</p>	 <p>Figure n°33 : chapiteaux à moulures superposées (mosquée sidi m'hammedcherif) Source :R.Bourouiba, p11</p>

Tableau n° 01 : Différents chapiteaux utilisés en Algérie.
Source : R Bourouiba

IV-1-3 Arcs :

Les premiers arcs musulmans apparaissent à la coupole du Rocher à AlQods. Quand à la contribution d'Algérie, elle n'a pas été négligeable. En effet Les mosquées nous fournissent une riche collection d'arcs :

Arc plein cintre : en forme d'un demi-cercle, il a été utilisé pour la 1ère fois à la mosquée de Damas, en Algérie on le trouve à la grande Mosquée de Touggourt et la mosquée Salah Bey à Annaba.

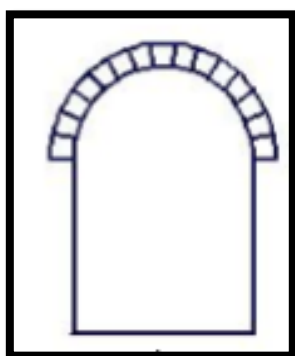


Figure n°34 : arc plein cintre
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc surbaissé : c'est un arc $< 180^\circ$ utilisé surtout dans l'architecture ottomane. De même en Algérie on le trouve à la grande Mosquée de Touggourt et la mosquée Salah Bey à Annaba.

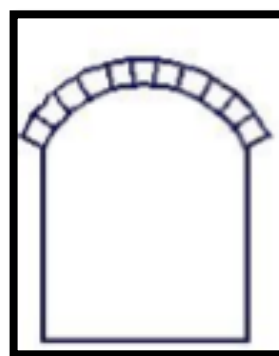


Figure n°35 : arc surbaissé
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc surhaussé : arc en plein cintre dont la montée est supérieure au rayon. Se trouve à la mosquée Sidi el Kettani et djama'a Djedid à Alger.

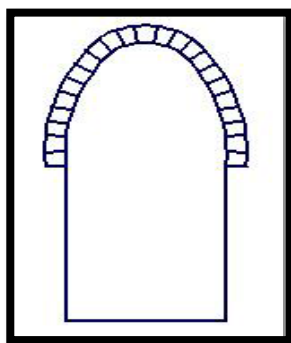


Figure n°36 : arc surhaussé
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc en plein cintre outre passé –ou en fer à cheval– est un arc supérieur à 180° , il est spécifique à l'architecture musulmane.

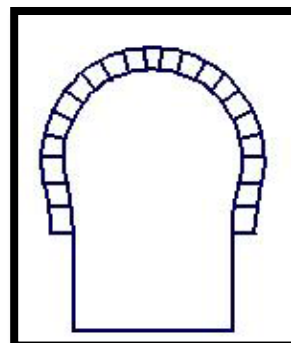


Figure n°37 : arc plein cintre outre passé
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc en anse ou panier : en forme semi-elliptique (Mosquée Salah Bey).

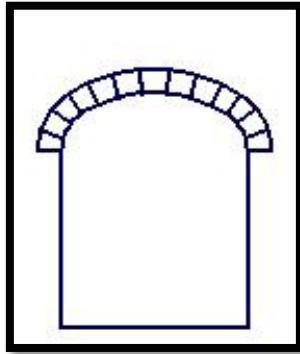


Figure n°38 : arc en anse ou panier
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc Iranien : souvent utilisé en Iran, Il est construit à l'aide de courbes et de tangente. la grande mosquée de Constantine est la seule à avoir ce type d'arc en Algérie.

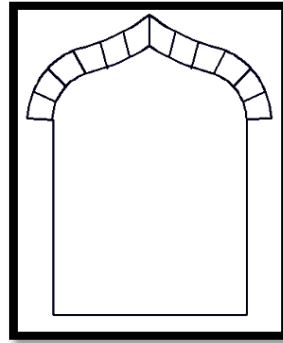


Figure n°39 : arc Iranien
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc lobé : utilisés pour la 1^{ère} fois à la mosquée de Cordoue, de là les architectes l'avaient pris comme exemple pour embellir les monuments almoravides d'Algérie.

Les motifs serpentiformes ont été utilisés pour passer à l'arc lobé. Exemple : Grande mosquée de Tlemcen, et grande mosquée d'Alger.

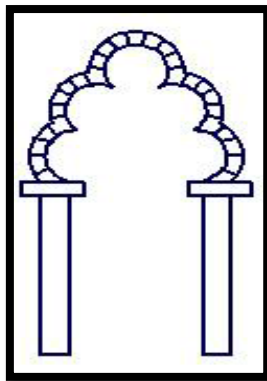


Figure n°40 : arc lobé
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

Arc brisé : l'arc brisé a été utilisé pour la première fois dans l'architecture musulmane à la coupole du Rocher à Al-Qods. C'est un arc composé de 2 arcs de même rayon construits à partir de deux centres, c'est l'arc le plus utilisé en Algérie. (Mosquée Lakhdar, la grande mosquée de Constantine, de Tlemcen, d'Alger, Nedroma, Djama'a Saffar,...)

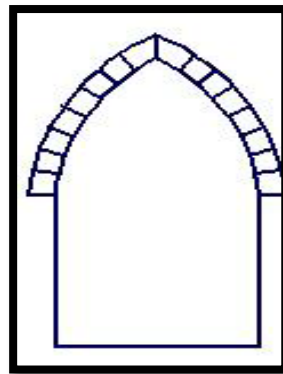
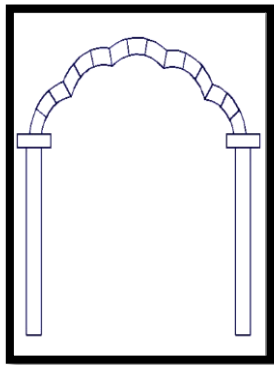
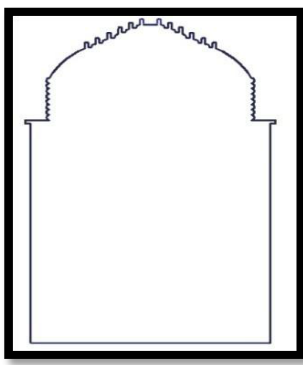
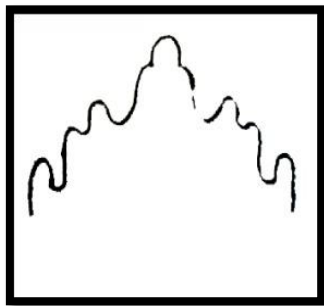



Figure n°41 : arc brisé
Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012

<p>Arc festonné : c'est un arc formé de lobes ayant la forme d'arcs surbaissés. Mosquée Sidi M'hammed.</p>  <p>Figure n°42 :arc festonné Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012</p>	<p>Arc recticurviligne : il est formé de lignes droites et des lignes courbes.on le trouve à la mosquée Souk El Ghezal, et à la grande mosquée de Tlemcen.</p>  <p>Figure n°43:arc recticurviligne Source :Thèse de Magister Université de Constantine, 2012</p>
<p>Arc à lambrequin : c'est un arc formé de ligne courbe. - Mosquée Souk El Ghezal-</p>  <p>Figure n°44:arc à lambrequin Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012</p>	<p>Arc lobé tréflé : nous le trouvons à la mosquée extérieure de la Kasbah.</p>  <p>Figure n°45:arc lobé tréflé Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012</p>
<p>Tableau 02 : les différents types d'arcs utilisés en Algérie Source : Thèse de Magister Université de Constantine, 2012</p>	

IV-2 Coupole :

La coupole est un élément architectural apparait pour la première fois dans l'art musulman à la coupole du Rocher à El-Qods.

Toutes les mosquées en Algérie possèdent des coupoles dont le nombre, la disposition, la structure et le décor varient d'une mosquée à l'autre.

IV-2-1 Type de mosquées Selon le nombre de coupoles :

Nous trouvons des mosquées à une, deux et même trois coupoles et plus.

1- Mosquée à une coupole : cette dernière est déposée en avant du mihrab, au centre de la salle de prière.

Les coupoles centrales sont souvent accompagnées de coupolettes. Une seule mosquée possède une coupole située au fond de la salle de prière, c'est celle de Béni Achir.

2- Mosquée à deux coupoles : Généralement une précède le mihrab, et la seconde est située soit au centre de la nef centrale, au centre de la salle de prière, ou coiffe le porche.

3- Mosquée à trois coupoles et plus.

IV-2-2 Structure et décor des dômes :

La zone de transition entre le tambour de base et la coupole est décorée avec des éléments architectoniques extrêmement variés.

- **La coupole :** il y a plusieurs types ; la coupole nervurée, à cannelure, hémisphérique, ovoïde, à stalactites, la coupole à huit pans et la coupole à décor floral.

Coupole sur-nervurée à la grande mosquée de Tlemcen, elle présente 12 nervures. Le centre du dodécagone est occupé par une coupolette à stalactites (la 1ère du genre au Maghreb).

La deuxième coupolette est constituée de 12 cannelures et les nervures qui déterminent le dodécagone dessinent des panneaux sous décoration (période Zyanide).

La mosquée de Tlemcen a servi de modèle pour plusieurs coupoles de mosquées marocaines (Fes et Taza).

Pour les mosquées d'Algérie, il existe plusieurs types de coupoles à savoir :

a-Coupole nervurée : elle est d'origine iranienne.

b-Coupole hémisphérique :

Deux mosquées possèdent des coupoles hémisphériques : la mosquée de Salah Bey, et celle de Ketchaoua, (elles sont décorées de huit fenêtres en arc surhaussé, ou sont hémisphériques).

c-Coupole ovoïde :

Nous la rencontrons à Djam'aDjedid, elle atteint 24m de hauteur.

Il y a aussi les coupoles à cannelures, Coupole à stalactites, Coupole ajourée à décor floral,

d-coupole à huit pans et coupole à douze pans : à l'exemple de celle qui orne la mosquée LallaRoya à Tlemcen.

Pour la plupart des mosquées, la coupole repose sur un tambour carré, mais il arrive que le tambour soit rectangulaire, hexagonal, octogonal ou dodécagonal.

Pour passer du plan carré, hexagonal, octogonal, dodécagonal ; à la forme circulaire, les architectes ont construit les coupoles en utilisant des éléments architecturaux tel que : les trompes –niches disposées aux angles du tambour carré et des pendentifs.


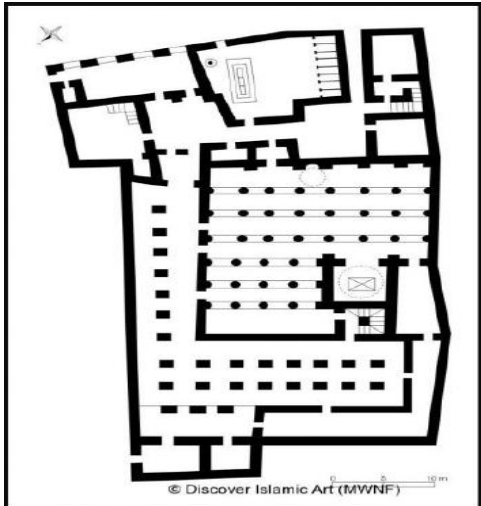
1-Trompe : il existe plusieurs types :

Trompes à voussures qui sont des niches à cul de four décorées de bordures circulaires, trompes à stalactites, trompes en coquille, trompes en demi voute d'arrête : assurant le passage au tambour carré à la base dodécagonale.

b- Les pendentifs : ils peuvent être remplacés par des triangles plus disposés horizontalement et ornée d'une coupolette à cannelures, les triangles assurent le passage du plan carré au tambour octogonal.

V- Quelques mosquées historiques d'Algérie :

Ci-dessous, nous exposons un tableau regroupant quelques mosquées héritées des différentes civilisations passées par les régions d'Algérie :

Ouvrage/Description	Illustration
1-Mosquées Zirides et Hammadides	
1-1 Mosquée Sidi Okba	
<p>Lieu : Algérie, village de Sidi Okba (à 20Km de Biskra)</p> <p>Période de construction : 1025 ap.j.c Dynastie : Ziride.</p> <p>Matériaux de construction : Bois, troncs de palmier, enduit, pierre, chaux.</p> <p>Décor architectural : Bois, céramique</p> <p>Destinataire/Mandataire : Al-Mu'izz ibn Badis, souverain ziride</p> <p>Dimensions : Superficie de la mosquée : 59,4×3606 m (2174,04m2) salle de prière : 23,8×21,4 m (509,32 m2)</p> <p>Plan : Plan inspiré de la mosquée du Prophète (disposition des travées en parallèle au mur de la qibla). Trois accès latéraux pour la salle de prière. Les sept nefs parallèles au mur de la qibla comportent sept travées.</p> <p>Les arcs en plein-cintre outrepassés maintenus par des tirants de bois retombent sur des colonnes en troncs de palmier recouvert de mortier. C'est l'unique exemple Algérien de ce système de support, qui provient certainement de Médine.</p>	 <p>Figure n°46 : Mosquée de Sidi Okba. Source : Découvrir l'art islamique.</p>  <p>Figure n°47 : Plan de la mosquée Sidi Okba. Source : www.museumwnf.org.</p>

Des chapiteaux moulés au mortier de chaux supportent les arcs, dépourvus de toute décoration.



Figure n°48 : Salle de prière de Sidi Okba
Source : www.museumwnf.org.

La niche du mihrab s'ouvre par un arc outrepassé, elle est couronnée d'une demi-coupole à cannelures rayonnantes. Grande simplicité, éléments architectoniques couverts de mortier de chaux.



Figure n°49 : Mihrab de Sidi Okba
Source : www.museumwnf.org.

Sur la terrasse émergent deux coupoles, l'une surmontant le tombeau de la dépouille de Okba ibn Nafi, l'autre devant le mihrab. Le minaret situé à l'angle sud-ouest de la salle de prière de forme rectangulaire à registres superposés, s'achève par des merlons



Figure n°50 : Le minaret de Sidi Okba
Source : www.museumwnf.org

1-2 Mosquée de la Qal'a des Banu Hammad

Lieu : Algérie, Monts du Hodna (Wilaya de M'sila)

Date de construction :

Trois phases :

édification en 1007-1008,

*modifications dans la seconde moitié du XIe siècle (1062-1089),

*transformations dans le second 1/4 du XIIe siècle ;

*restauration du minaret de la mosquée en 1974 ; 1976-1982, mise en place d'un plan de sauvegarde et de restauration du site par l'UNESCO ; 1987-1988 mission Algero-Polonaise de restauration de la qal'a.

Matériaux de construction : Mortier de gypse, sable et chaux, brique, bois.

Décor architectural : Stuc, marbre, brique, mosaïque de céramique.

Destinataire/mandataire : Pour la seconde phase de construction, l'émir Al 'Nasir (1062-1089) ou al-Mansur (1062-1105)

Dimensions : 64×56 m

H. minaret : 25m

Salle de Prière : 53,5×34 m

Cour : 53×27 m

Commanditaire : Hammad ibn Bulughin.



La grande mosquée de la Qal'a est située sur le versant sud d'un vaste coteau du mont Takerboust.




Son plan offre des ressemblances avec ceux de la grande mosquée de Cordoue en Espagne et de Kairouan en Tunisie.

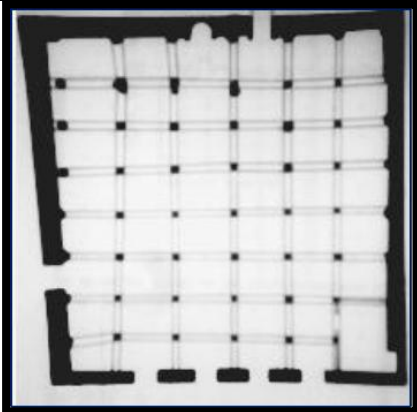




Figure n° 51 : Minaret de la mosquée Qal'a Beni Hammad

Source : Découvrir l'art islamique.

1-3 Mosquée de Sidi Bou Merouane	
<p>Lieu : Algérie, Annaba (ancien Bône).</p> <p>Période de construction : 1033 ap.j.c</p> <p>Dynastie: Ziride/Hammadide.</p> <p>Matériaux de construction : Mortier de plâtre, mortier de chaux, brique, pierre.</p> <p>Destinataire/Mandataire : Al Mu'izz ibn Badis.</p>	 <p>Figure n°52 : La mosquée Sidi Boumerouane Source : www.museumwnf.org.</p>
<p>Dimensions :</p> <p>Salle de prière : 19,21×19,64 m</p> <p>minaret : H.17, 50 m.</p> <p>Minaret composé de trois volumes : deux de forme carrée, se termine par une forme conique.</p> <p>Contient une grande cour, dotée d'une Fontaine</p>	 <p>Figure n°53 : Cour de la mosquée Sidi Bou Merouane Source : www.museumwnf.org.</p>

<p>*Salle de prière de forme carrée, accessible par trois entrées latérales.</p> <p>*Nefs perpendiculaires et parallèles à la fois au mur de la qibla.</p> <p>*Colonnes cylindriques, sans base pour la salle de prière, en marbre, après restauration.</p>	 <p>Figure n°54 : Salle de prière de Sidi bou Merouane Source : www.museumwnf.org</p>
<p>Chapiteaux Hammadides, (inspiré du corinthien utilisé auparavant par les romains dans la même ville)</p>	 <p>Figure n°55 : Chapiteau de la mosquée Sidi bou Merouane Source : www.museumwnf.org</p>
<p>Lieu : Algérie, Constantine.</p> <p>Date de construction : 1135 ap.j.c.</p> <p>Dynastie : Hammadide.</p> <p>Matériaux de construction : Mortier de gypse, sable et chaux, brique, bois.</p> <p>Décor architectural : Verre, stuc, marbre, brique, mosaïque de céramique.</p> <p>Dimensions : 24×22,10 m</p>	 <p>Figure n°56 : Grande mosquée de Constantine Source : Menhour Asma</p>

<p>H. minaret 25 m.</p> <p>Commanditaire : Yahia ibn Tamim ibn l-Mu'izz ibn Badis.</p> <p>Actuellement le plan est de forme presque carrée 24×22,10 m.</p> <p>La salle de prière est séparée de la cour par un mur percé de quatre portes.</p>	 <p>Figure n °57 : Plan de la grande mosquée de Constantine Source : R. Bourouiba</p>
<p>La mosquée est dotée d'une porte d'entrée monumentale fabriquée en bois sculpté d'origine locale.</p>	 <p>Figure n°58 : Porte d'entrée de la grande mosquée de Constantine Source : Menhour Asma</p>
<p>Minaret à deux étages dont le second est en faible retrait, Lanternon cylindrique qui se termine par un bulbe.</p>	 <p>Figure n°59 : Minaret de la grande mosquée de Constantine Source : Menhour Asma</p>

Nef centrale de la salle de prière,
Colonnes sans base,
Arcs outrepassé brisés.
Utilisation de tirants en bois.



Figure n° 60 : Salle de prière de la grande mosquée de Constantine
Source : www.museumwnf.org

Colonnes demi engagé, surmontées de chapiteaux variés.
Utilisation de chapiteaux à volutes latérales.
Utilisation de deux rangées de feuilles d'acanthé


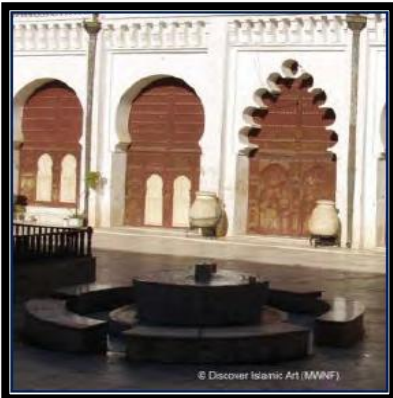



Figure n°61 : Chapiteaux à volutes latérales et feuilles d'acanthé.
Source : www.museumwnf.org

<p>Mihrab à niche curviligne, s'ouvre par un arc brisé, et couvert par une demi-coupole à cannelures rayonnantes.</p>	 <p>Figure n°62 : Mihrab de la grande mosquée de Constantine Source : www.museumwnf.org</p>
<p>Cour : galerie avec arcades, arcs brisés, reposant sur des piliers de section carrée sans base.</p>	 <p>Figure n°63 : Cour de la grande Mosquée de Constantine Source : www.museumwnf.org</p>
<h3>2-Mosquées Almoravides</h3>	
<h4>2-1 Grande Mosquée Alger-djamaa el-kebir</h4>	
<p>Lieu : Algérie, Alger</p> <p>Date/période de construction : la Grande Mosquée, 1097ap J-C, (minaret) 1324ap.j.c</p> <p>Dynastie : Almoravide</p> <p>Matériaux de construction : Pierre, brique, tuile, bois</p> <p>Décor architectural : Céramique, bois</p> <p>Destinataire/mandataire : Yûsuf ibn Tâshufîn (1062-1106)</p>	 <p>Figure n°64 : grande mosquée d'Alger Source : NESSARK NAOUEL</p>

<p>-Plan rectangulaire,</p> <p>-Plus large que profond, couvert de doubles toitures en tuiles</p> <p>-Dans l'angle nord-est subsiste :</p> <p>*Bâb el-Djenina,</p> <p>* pièces de service réservées à l'imam.</p> <p>-L'édifice donne sur la cour, à travers laquelle on arrivait aux galeries (riwaq), puis à la salle de prières, divisée en onze nefs perpendiculaires au mur de qibla et en cinq travées.</p>	 <p>Figure n°65 : Plan de la grande mosquée d'Alger Source : www.museumwnf.org.</p>
<p>La nef centrale, plus large, est surmontée d'un arc polylobé.</p> <p>Elle conduit au mihrâb qui fut reconstruit.</p>	 <p>Figure n°66 : Nef centrale de la salle de prière de la grande mosquée d'Alger Source : Découvrir l'art de l'Islam.</p>
<p>La salle de prière contient des arcs polylobés parallèles au mihrâb alternant avec des arcs outrepassés légèrement brisés perpendiculaires à celui-ci, qui reposent sur des piliers rectangulaires et cruciformes.</p>	 <p>Figure n°67 : salle de prière de la grande mosquée d'Alger Source : découvrir l'art de l'Islam</p>

<p>Le mihrâbest décoré de stucs en relief, il est creusé d'une niche à fond plat à pans coupés, le zellidj constitue l'essentiel de la décoration.</p> <p>Il contient deux colonnes en spirale surmontées de chapiteaux à volutes.</p>	 <p>Figure n°68 : Mihrab grande mosquée Alger</p> <p>Source : Découvrir l'art de l'Islam</p>
<p>Le minaret, de construction plus tardive se trouve dans l'angle nord-est - particularité observée chez les Abd al Walides</p> <p>Son fut quadrangulaire s'achève par des merlons à degrés et un lanternon au profil similaire.</p> <p>Sa surface est animée de niches rectangulaires aux arcs polylobés aveugles et de céramiques bleues et blanches dues à une restauration d'époque coloniale.</p>	 <p>Figure n°69 : minaret-grande mosquée d'Alger.</p> <p>Source : découvrir l'art de l'Islam</p>
<p align="center">2-2 Grande Mosquée de Tlemcen Djamaa el-Kabîr</p>	
<p>Lieu : Algérie, Tlemcen</p> <p>Période / Dynastie : Almoravide</p> <p>période de construction : Mosquée : 590 H / 1136 J.C. , minaret : 1236J.C</p> <p>Matériaux de construction : Pierre, brique, plâtre.</p> <p>Décor architectural : marbre, plâtre sculpté et ajouré, céramique, bois.</p> <p>Destinataire/mandataire : 'Alî ibn Yûsuf ibn Tâshufîn</p> <p>Dimensions : Mosquée : 60 x 50 m ; salle de prière : 49,30 x 25 m ; minaret, H. 29,15 m</p>	 <p>Figure n°70 : Djamaa el Kabîr Tlemcen.</p> <p>Source : www.museumwnf.org</p>

<p>Le Mihrab est conçu sur un plan octogonal, il est lisse à l'intérieur sans décoration, il est surmonté d'un arc outrepassé, doublé par un autre polylobé. Pour la décoration trois bandes épigraphique entour l'arc d'ouverture du mihrab</p>	 <p>Figure n°71 : mihrab Djamaa el Kabîr Tlemcen Source : www.museumwnf.org</p>
<p>Au niveau de la cour, se trouve une fontaine. Notons aussi la présence d'arcs polylobés pour quelques portes menant à la salle de prière.</p>	 <p>Figure n°72 : fontaine Djamaa el Kabîr Tlemcen Source : www.museumwnf.org</p>
<p>Coupole à nervure : la mosquée de Tlemcen possède deux coupôles nervurées, dont l'une précède le mihrab, construite par les almoravide, elle contient douze nervure fines ; le centre du dodécagone est contient une coupolette à stalactites.</p>	 <p>Figure n°73 : coupole Djamaa el Kabîr Tlemcen Source : www.museumwnf.org</p>

Chaque nef de la salle de prière est couverte d'un toit à double versant couvert de tuile Vernissé.

La cour contient une fontaine, elle est entourée de galeries couvertes pour ses quatre cotés.



Figure n°74 : cour et galerie Djamaa el Kabîr Tlemcen

Source : www.museumwnf.org

Tableau n°03 : Quelques mosquées historiques en Algérie

Source : Thèse de Magister R Mariam, 2012

VI- Le financement des mosquées en Algérie :

D'après l'article de Dalila Senhadji Khiat, La mosquée algérienne est construite au gré des souhaits et de la générosité de certains mécènes. Leurs promoteurs sont souvent des personnes physiques, car ce sont plutôt les citoyens que les pouvoirs publics qui sont les principaux constructeurs. Qu'ils le fassent par dévotion désintéressée ou qu'ils agissent en espérant d'éventuelles gratifications. Le désengagement de l'État dans l'édification des lieux de culte est en partie responsable de cette situation. En effet, à l'exception des grandes mosquées à caractère national ou régional pour lesquelles l'État intervient en matière d'architecture, leur édification est confiée aux associations culturelles ou aux personnes physiques. Leur construction est régie par le décret 91-81 du 23 mars 1991 qui prévoit dans son article 5 que « les mosquées sont construites par l'État, par des associations, par des personnes physiques ou morales à la simple obtention d'une autorisation ou d'un agrément du ministère des Affaires religieuses ou de la direction des Affaires religieuses ».

Le style des mosquées est souvent laissé aux choix des associations culturelles financées par les donateurs. Ces derniers sont, dans leur très grande majorité, des personnes aisées, des industriels, des commerçants qui, pour une raison ou une autre, vont contribuer et parfois financer la totalité de la construction d'un édifice.

Ces « bienfaiteurs » sont souvent des profanes en matière d'architecture religieuse musulmane et imposent aux maîtres d'œuvre des modèles de mosquées qu'ils ont souvent vus sur les chaînes de télévision satellitaires, lors de leurs voyages au Moyen-Orient ou à l'occasion de leur pèlerinage à la Mecque. Toutefois, tenter de reproduire la grande mosquée de Médine ou de Casablanca exige une main-d'œuvre qualifiée et expérimentée, ce qui est plutôt une « denrée rare » sur le marché du travail algérien. Même si des artisans marocains, spécialisés dans les travaux d'ornementation du plâtre ou du stuc, sont très souvent sollicités, la mosquée, dans son ensemble, manque souvent d'harmonie, car elle

Comporte une multitude de composantes architecturales (des coupoles, un ou plusieurs minarets) hétérogènes²⁴.

La grille d'analyse :

Vu l'objectif de notre travail qui exige l'analyse de quelques mosquées contemporaines pour faciliter cette étude , on a fait appel à une grille d'analyse qui sera un moyen d'aide nécessaire et indispensable, considérée comme un système d'analyse , sous forme d'un tableau qui englobe l'ensemble des critères permettant de définir les éléments de base et leurs caractéristiques pour la conception d'une mosquée Algérienne .

Et pour établir cette grille, on s'est basé sur le répertoire historique des mosquées algériennes construites à travers les différentes dynasties qui succèdent dans le territoire algérien, ainsi que le décret exécutif n°13/377 promulgué : 09 /11/2013 qui exige a tout projet de construction d'une mosquée, une inspiration de patrimoine architectural magrébin.

Ce système d'analyse ou bien cette grille aborde en premier lieu la notion de la classification des différentes mosquées, et cela selon leurs capacité d'accueil ainsi que leurs implantation, dont elle peut être une mosquée principale, mosquée national, mosquée locale et enfin une mosquée du quartier , ensuite les fonctions et le rôle que joue une mosquée dans la société algérienne, que ce soit culturel, social, éducatif, ou encore culturel.

Concernant l'aspect architectural des mosquées Algériennes on va traiter la localisation et l'environnement immédiat et la notion d'accès en définissant le nombre , ainsi que leurs formes et leur plan, développant les espaces qui les composent commençant par le plus important, la salle de prière(sa forme ,ses dimension...),la cour et d'autres éléments qui ne sont pas moins d'importance, tel que le mihrab et le minaret par le fait de leurs formes, leurs nombres, leurs hauteurs, la disposition, ainsi que leurs éléments décoratifs.

Viennent ensuite les organes de supports les piliers, les colonnes et les arcs avec leurs différents types, ou encore leurs matériaux de construction. Traitant aussi la coupole et les ouvertures.

²⁴Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran Dalila Senhadji Khiat

Critères	Sous critères		Observation
La classification	Mosquée principale		
	Mosquée National		
	Mosquée locale		
	Mosquée de quartier		
La capacité	Moins 500 Fidèles		
	500 à 1000 Fidèles		
	Plus de 1000 Fidèles		
	De 1000 à 10.000 Fidèles		
Implantation	Chef-lieu de wilaya		
	Agglomération urbaine		
	Agglomération rurale		
	A l'échelle du quartier		
Fonction	Cultuelle		
	Sociale		
	éducative		
	Culturelle		
Conception	Situation	Tissu urbaine dense	
		Tissu urbain moine dense	
		Tissu urbain à faible densité	
	Plan	Rectangulaire	
		Irrégulière	
Accès	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	
		Quatre	

Salle de prière	Forme	carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	
	Emplacement	A gauche	
		A droite	
		Au centre	
	Nefs	Parallèles au mur de la Qibla	
		Perpendiculaires au mur de la Qibla	
		Parallèles et perpendiculaires au mur de la Qibla	
Cour	Existence	Oui	
		Non	
	Forme	Carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	
	Emplacement	Avant de la salle de prière	
		A droite de la salle de prière	
		A gauche de la salle de prière	
		Derrière de la salle de prière	
Mihrab	Forme	Curviligne	
		Polygonale	
		Marbre	

	Matériaux	Bois	
		Même matériaux de mur de la qibla	
	La composition	Partir supérieure	
		Partir intermédiaire	
		Partir inférieure	
	La décoration	Ecriture épigraphique	
		Motif géométrique	
		Motif florale	
		Sans décoration	
Minaret	Forme	Quadrangulaire	
		Polygonale	
		Cylindrique	
	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	
		Plus	
	Hauteur	Petite	
		Moyenne	
		Grande	
	Disposition	Aux angles	
		Au centre	
	Décoration	Réseaux losange	
		Panneau rectangulaire avec arcature	
		Sans décor	
		Autre	
Colonne	Composition	Base	
		Fut	

	Décoration	Chapiteaux	
		Décoré	
		Non décoré	
Pilier	Existence	Oui	
		Non	
	Type	Carré	
		Rectangulaire	
		Forme de T	
		Forme octogonale	
		Cruciforme	
	Matériaux	Bois	
		Béton	
		Fer	
Arc	Existence	Oui	
		Non	
	Type	Outre passé	
		Plein cintre	
		Fer à chevale	
		Polylobé	
		Surbaissé	
		Brisé	
	positionnement	Salle de prière	
		Ouverture	
Coupole	Nombre	Une	
		Deux	
		Aucune	
	Disposition	Au centre de la salle de prière	
		En avant du mihrab	
	Décoration	Coupole à nervuré	
		Coupole à cannelure	

		Coupole hémisphérique	
		Coupole à décor floral	
Ouverture	Type	Rectangulaire	
		Carré	
		Arcature	
	Dimension	Petite	
		Moyenne	
		Grande	
	Matériaux	Bois	
		Fer	
		Vers	

Introduction partielle :

Après avoir abordé l'historique des mosquées, leurs styles et spécifiquement celles de l'Algérie, nous allons ici parler des mosquées contemporaines à Bejaia.

Dans cette partie on va étudier quelque cas d'études, en prenant Bejaia comme aire d'étude, dont nous allons analyser quelques-unes de ses mosquées.

Pour effectuer cette phase nous allons présenter un échantillon de recherche qui portera sur la ville du Bejaia on prenant le cas de la mosquée de Tala Markha, la mosquée d'Ouzelaguen ,ainsi que celle de Thaghzouyt comme objet d'étude ,nous commençons cette analyse par la récolte des données tout en cernant les plus importantes composantes ou éléments de base des mosquées ,puis nous allons les interpréter selon la grille élaborée auparavant.

Dans le but d'arriver à synthétiser les résultats obtenus, et pouvoir évaluer la qualité architecturale des mosquées de Bejaia.

Le choix du cas d'étude :

On a opté pour le choix de la ville de Bejaia, qui est une ville située au nord de l'Algérie dans la région de la Kabylie, à une distance de 230 Km de la capitale Alger, de fait de tous ce qui se passe dans nos jours à propos de la négligence de l'architecture islamique, sachant qu'il est évident que chaque région islamique doit construire ses propres mosquées selon ses spécificités culturelles héritées ,mais malheureusement c'est ce qui manque à Bejaia.

Pour cela notre étude sera appliquée sur quelques mosquées de cette ville, vu sa richesse et son potentiel architectural, mais malheureusement elle fait face à un manque d'étude contrairement aux autres villes algériennes, prenant comme exemple le cas de Tlemcen qui a été la capitale culturelle islamique, ou encore Constantine la capitale du monde arabe... ce qui a incité la curiosité des chercheurs et même les étudiants.

دع العراق و بغداد و شامهما فالناصرية ما ان مثلها بلد
حسن بن الفكون القسنطيني

L'objectif de ce choix est en quelque sorte , de rendre la valeur à cette ville ,en traitant son problème concernant la qualité architecturale des édifices religieux(mosquées),dont on a opté pour une variété de choix des objets d'études dans des différentes régions de la wilaya pour pouvoir nous aider à mieux comprendre cette situation ,et élargir le champ de réflexion .

I- Présentation :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

La mosquée d'Ouzelaguen celle-ci connue aussi sous l'appellation de IFRI ou bien mosquée de 20Aout 56, Ouzelaguen est une commune KABYLE qui se situe au centre de la vallée de la Soummam liée administrativement à la willaya de Bejaia. Elle s'étend sur une superficie de 61.40km² elle est limitée au nord par la commune Chemini ; au sud par la commune d'Akbou et Chellata, à l'ouest oued Soummam et Seddouk .Ouzellaguen compte environ 22 719 habitants avec une densité de population est de 370 habitants par km² dans la ville.



Figure n°74 : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Source : Auteurs 2017.

Cet édifice construit en 2011, se situe au milieu d'un ensemble d'édifices, suivant le principe d'une architecture islamique. il constitue un noyau urbain dans une agglomération composée d'habitats contemporains et traditionnels, cette mosquée est délimitée au sud par la route nationale N°26 ce, qui lui permet une bonne accessibilité ainsi une bande d'habitats traditionnels, une cafétéria dite café Maouche à l'Est, un arrêt de bus à l'Ouest, et le côté Nord occupé par une ruelle qui le sépare du CEM et d'autres bâtiments.

La mosquée est financée par le patron du Groupe Ifri, cette mosquée a coûté 25 milliards de centimes.



Figure n°75 : Vue aérienne de la ville d'Ouzelaguen.

Source : <https://www.google.dz/maps/place/Mosquée+Ighzer+Amokrane/@>

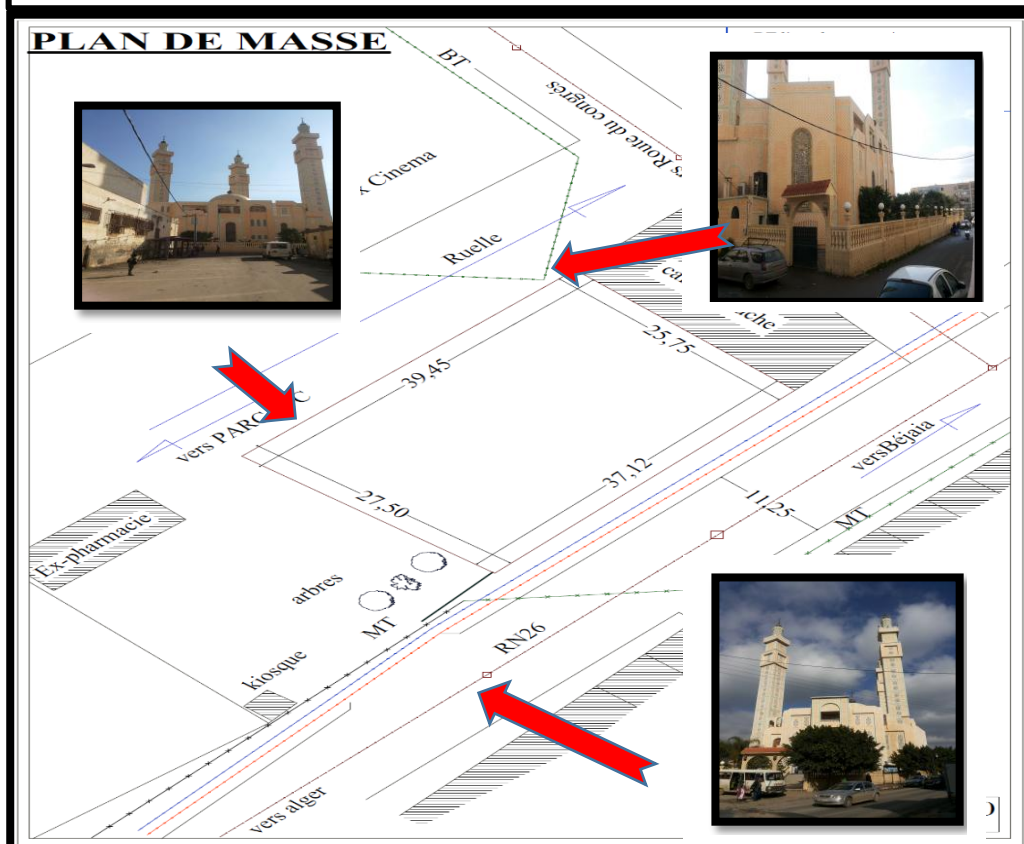


Figure n°76: L'emprise de la mosquée d'Ouzelaguen.

Source : BET Djermouli.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La mosquée de Tala Markha celle-ci connue sous le nom de la mosquée Al Rahma, Tala Markha est un quartier situé au Nord-Ouest de la wilaya de Bejaia, dans un terrain accidenté.

Cet édifice construit en 2005, se situe au milieu d'un ensemble d'édifices. Il constitue un noyau urbain dans une agglomération composée d'habitats contemporains individuels ,cette mosquée est délimitée au sud par un logement restreint actuellement remplacé par une école coranique qui sera comme une annexe de la mosquée, et un jardin à côté, la demeure de l'héritier Chellouah Rabeh d'un gabarit de R+3 ,et la demeure de l'héritier de Mr Rabhi Messaoud d'un gabarit de R+1 ,séparées par rapport à la mosquée par une piste à l'Est, à l'Ouest une impasse, et le côté Nord occupé par une ruelle qui le sépare d'autres habitats individuels.

La mosquée est financée par l'association Al Rahma, d'où l'appellation de cette mosquée est prise, cette mosquée a coûté environ de quatre milliards de centimes.



Figure n°77 : la mosquée El Rahma à Tala Markha

Source : Auteurs 2017.

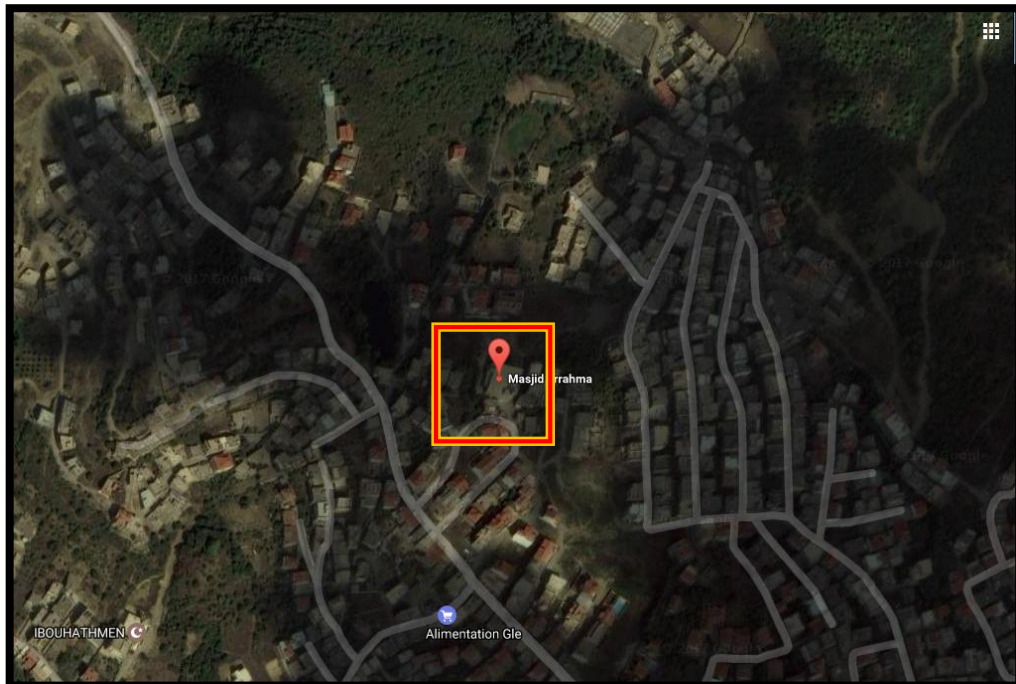


Figure n°78 : Vue aérienne de la mosquée El Rahma à Tala Markha
Source : [https://www.google.dz/maps/place/Mosquée Arrahma](https://www.google.dz/maps/place/Mosquée+Arrahma)

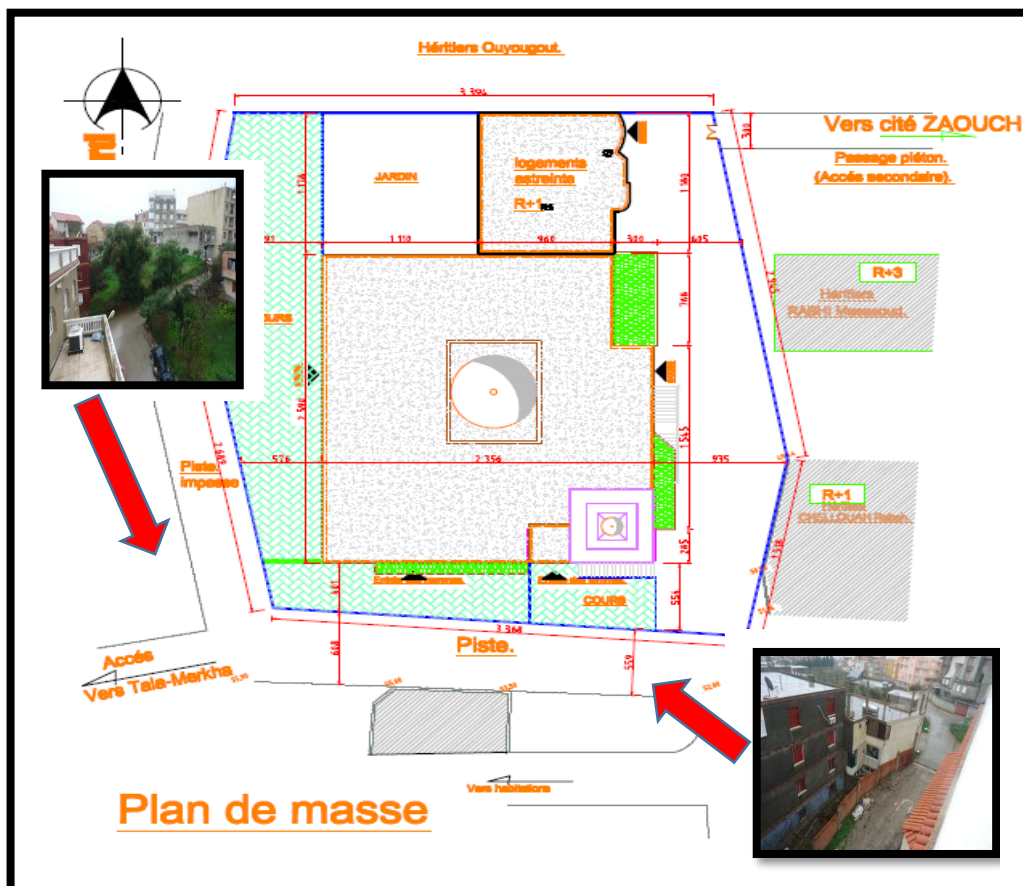


Figure n°79 : Plan de masse du la mosquée El Rahma à Tala Markha
Source : BET BART

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.

La mosquée de Taghzouyt celle-ci connue sous le nom de la mosquée El-Redouane, Taghzouyt est un quartier situé à l'Ouest de la wilaya de Bejaia, elle s'étend sur un terrain en pente.

Cet édifice construit en 2015, se situe au milieu d'un ensemble plus en moins dense. Il constitue un noyau urbain dans une agglomération composée d'habitats contemporains individuels, cette mosquée délimitée au sud par une route ,qui la sépare d'une habitation et une petite cours, au nord une autre route qui sépare la mosquée d'un talus et d'une habitation de R+2 ,a l'est se trouve une école primaire ,et une propriété dit tata kheira délimite la mosquée au coté ouest.

La mosquée est financée par l'association El-Redouane, d'où l'appellation de cette mosquée est prise.



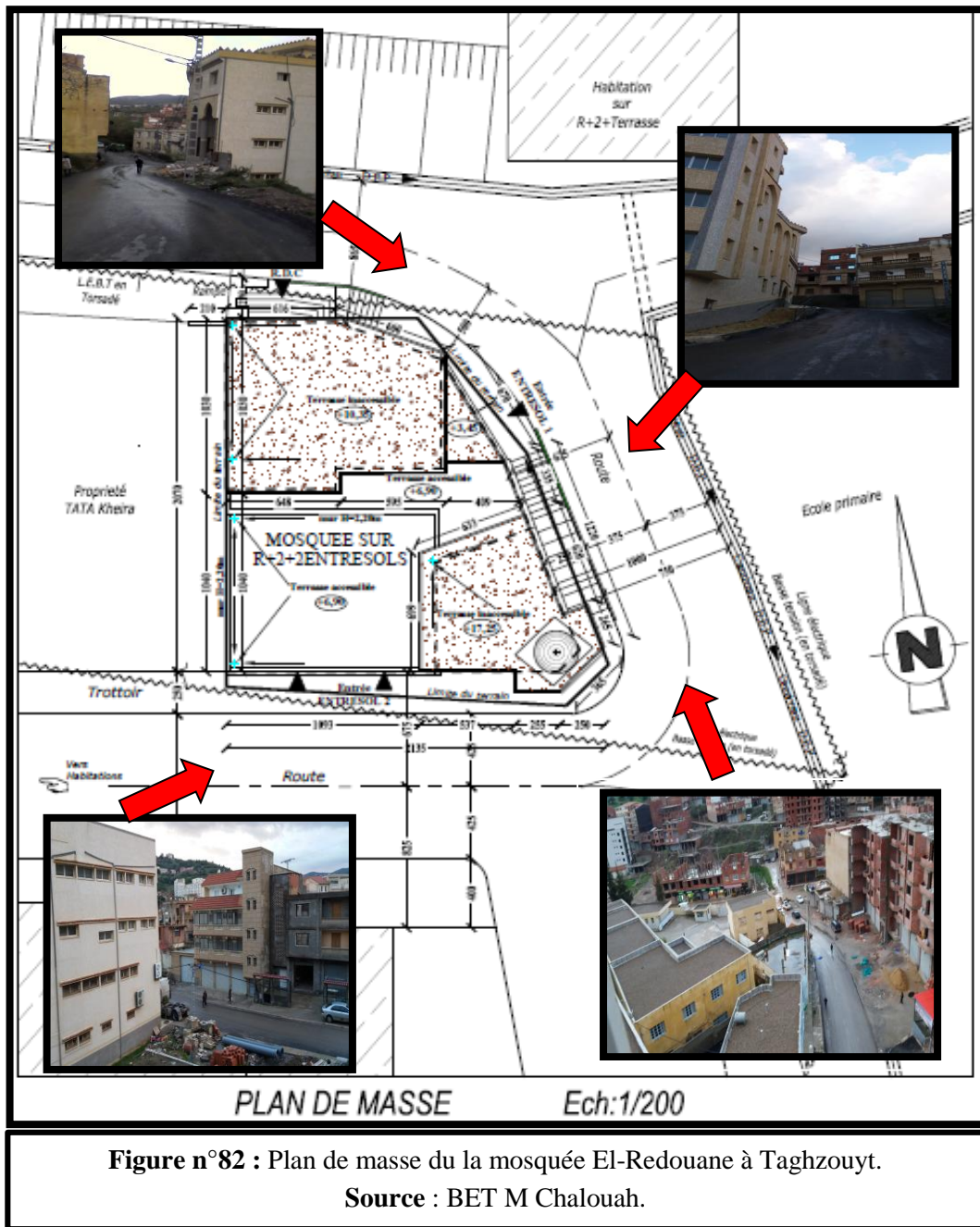
Figure n°80 : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.

Source : Auteurs 2017.



Figure n°81 : Vue aérienne de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt.

Source : [https://www.google.dz/maps/place/Mosquée El-Redouane/](https://www.google.dz/maps/place/Mosquée+El-Redouane/)



Ces mosquées sont financées soit par un groupe des personnes, par les donnes des associations, comme le cas de la mosquée de Tala Markha et la mosquée de Taghzouyt, ou encore financées individuellement par un mécène comme le cas de la mosquée d'Ouzelaguen qui est financée par le patron du groupe Ifri.

II-Analyse des masses architecturales et architectoniques :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

La mosquée d'Ouzelaguen bâtie sur un terrain plat d'une surface de 1017.20m² ,dont 780.60m² est bâtie et environ de 236.6 m² de la surface totale est occupé par jardin géométrique de forme L disposé de deux fontaines .Cette édifice religieux présente une allure massive avec la présence de trois minarets, qui s'élèvent au angles de cette dernière ,ainsi la dominance du plein par rapport au vide , les murs extérieure seront revêtus avec des muqarnas en forme de nids d'abeilles réalisés avec des stucs en ciment noire, et seront peint avec une peinture à l'eau de couleur oronge claire et le vert.

Cette mosquée est de fonction cultuelle, culturelle et éducative de fait qu'elle comporte en plus de la salle de prière, une bibliothèque, ainsi deux salle d'ablution et un logement de fonction de type F4, à la disposition du l'Imam, qui sera composé de trois chambres, un séjour, une cuisine, une salle d'eau et un WC.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La mosquée Al Rahma bâtie sur un terrain accidenté d'une surface de 1614.62m² dont 722.40m² est bâtie. Cet édifice religieux présente une allure massive, avec la présence d'un seule minaret qui s'élèvent à l' angle nord- est ,il est caractérisé par la dominance du plein par rapport au vide , les murs extérieurs sont revêtus d'une peinture gravillonnée, qui prend la couleur du sable, Cette mosquée est de fonction cultuelle , et éducative de fait qu'elle comporte en plus de la salle de prière, une crèche, deux salles d'ablution, mais elle est dépourvu d'un logement de fonction pour l' Imam.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

La mosquée El-Redouane bâtie sur un terrain accidenté, d'une surface de 381.163 m² dont 322.88 m² est bâtie. Cet édifice religieux présente une allure massive, avec la présence d'un seule minaret qui s'élèvent à l'angle Est et qui domine l'ensemble de la mosquée, les murs extérieurs sont revêtus d'une peinture mélangée d'une couleur blanche, grise et jaune.

Cette mosquée est de fonction cultuelle ,culturelle et éducative de fait qu'elle comporte en plus de la salle de prière, une petite bibliothèque et une salle coranique , ainsi deux salles d'ablution et un logement de fonction de type F3 à la disposition du l'imam, qui sera composé de deux chambres ,un séjour ,une cuisine ,une salle d'eau et un WC.

II-1 La forme :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

La mosquée est conçue en juxtaposition de plusieurs corps géométriques emboîtés : un cube, un parallélépipède et une demi-sphère de la coupole, résultant des formes géométriques basiques qui sont comme suit : un carré, un triangle et un cercle. Donc la mosquée résulte d'une forme irrégulière qui n'a pas épousé la forme du terrain le volume est marqué par la présence de 03 grands minarets ce qui marque l'importance de la mosquée dans son environnement et sa distinction parmi les autres édifices.

1-Le carré et triangle développés pour avoir un rectangle et un trapèze.

2-La forme primaire est née à partir d'une juxtaposition de deux rectangles, un est large et l'autre moins large.

3-Pour donner à la mosquée une illusion architecturale ils ont opté d'intégrer des formes carré pour que ça soit plus esthétique (couleur orange).

4-Pour donner à l'édifice une forme dominante ils ont décidé de faire une entrée imposante sous forme d'un bloc indépendant dominant la façade principale en la surélevant de cinq marches qui prendra forme d'un rectangle controversé.

5-Ils ont opté pour un autre décrochement sous forme de trapèze qui sera une sorte de porte à faux qui va soutenir une cage d'escalier (couleur grise).

6-Ils ont décidé d'ajouter un autre rectangle pour avoir un autre décrochement qui sera un porte à faux de plus qui va soutenir une seconde cage d'escalier indépendante qui permettra l'accès au logement de fonction (couleur bleu) .

7-Ensuite, Ils ont opté pour l'utilisation du cercle pour avoir une forme sphérique de la coupole.

8-Une autre décision est prise, était de donner ses formes à l'édifice pour raison de mettre en valeur l'œuvre et ce, pour qu'elle soit distinguée parmi d'autres constructions.

9-En juxtaposant toutes ses formes géométriques, ils ont pu avoir la forme globale de la mosquée.

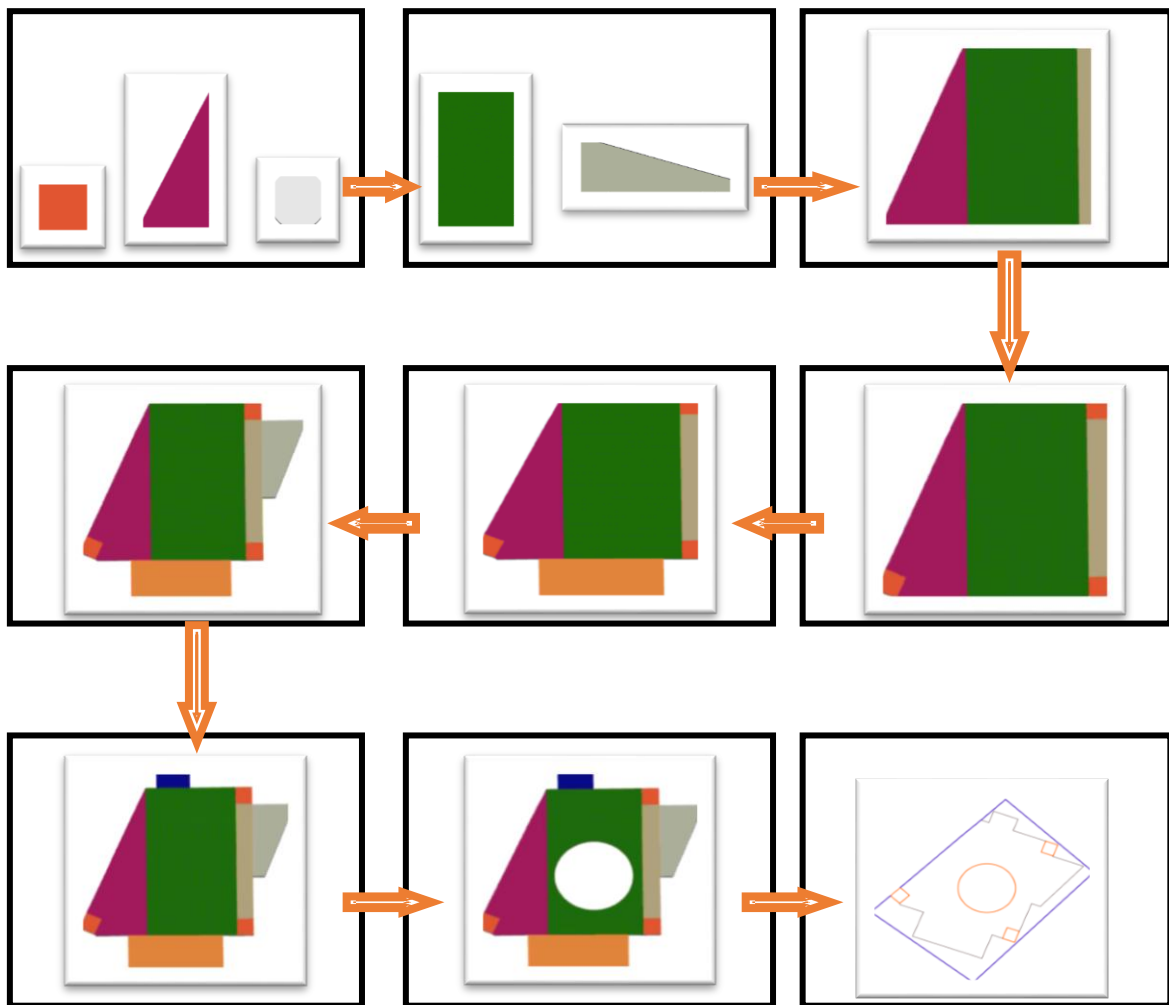


Figure n°83 : Schéma de l'évolution de la forme de la mosquée Ouzelaguen .

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La mosquée est conçue de deux corps géométriques emboîtés : un cube, un parallélépipède dont la superposition d'un grand parallélépipède avec un petit cube, résultant des formes géométriques basiques qui sont comme suit : un carré, un rectangle. Donc la mosquée résulte d'une forme régulière qui a épousé la forme du terrain. Cette composition a un caractère de déséquilibre des masses engendré par la dominance de l'horizontalité par rapport à la verticalité de l'ensemble (manque de jeu sur les proportions des volumes).

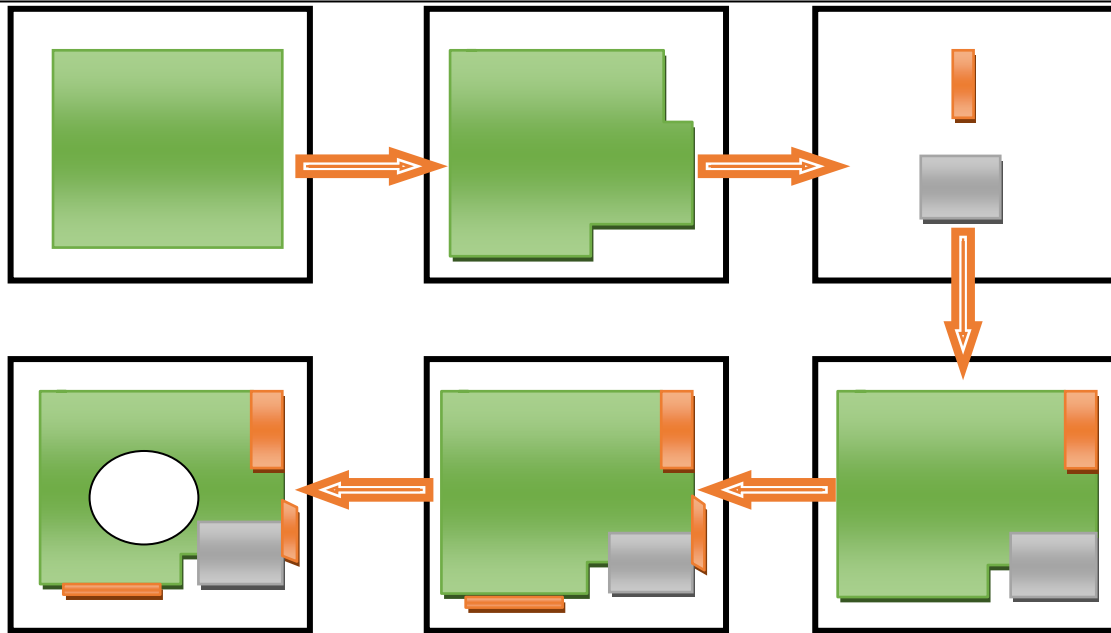


Figure n°84 : Schéma de l'évolution de la forme mosquée El Rahma.

Source : Auteurs 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

La mosquée est d'une forme irrégulière épousant la forme de terrain, deux formes juxtaposées celle de minaret, et celles des salles de prière qui forme un seul ensemble massif. Cette composition a un caractère de déséquilibre des masses engendré par la dominance de verticalité par rapport à l'horizontalité de l'ensemble (manque de jeu sur les proportions des volumes).

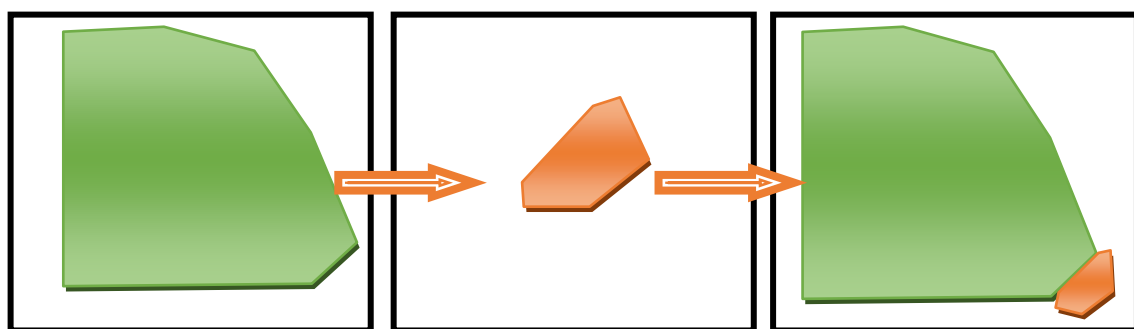


Figure n°85 : Schéma de l'évolution de la forme mosquée El-Redouane à Taghzouyt .

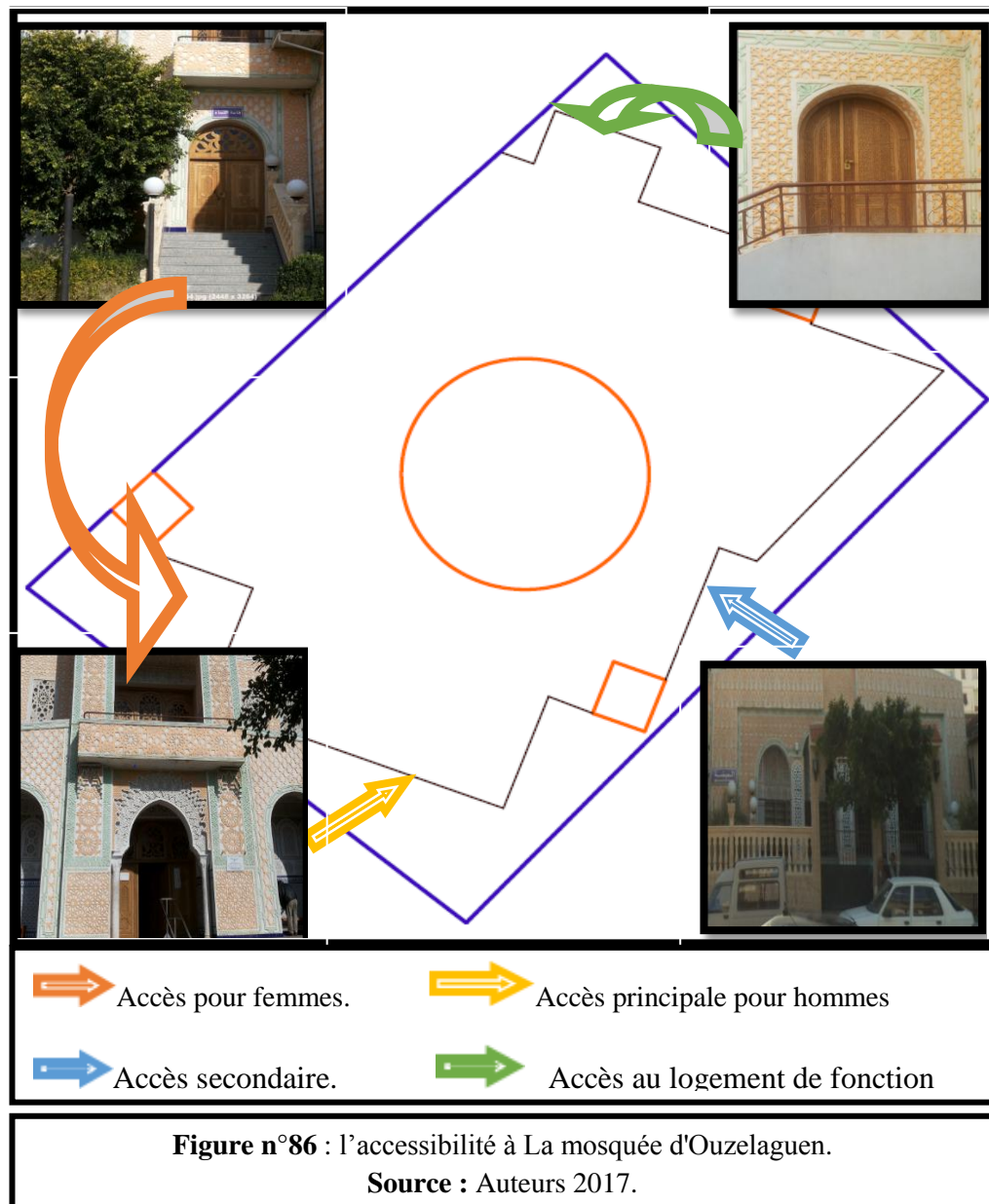
Source : Auteurs 2017.

Ces deux mosquées de Taghzouyt et Tala Markha épousent la forme du terrain, alors que celle d'Ouzelaguen n'épouse pas la forme du terrain. On remarque la domination des formes irrégulières qui est la plus répandue depuis la pénétration de l'islam au territoire Algérien.

II-2 Accessibilité :

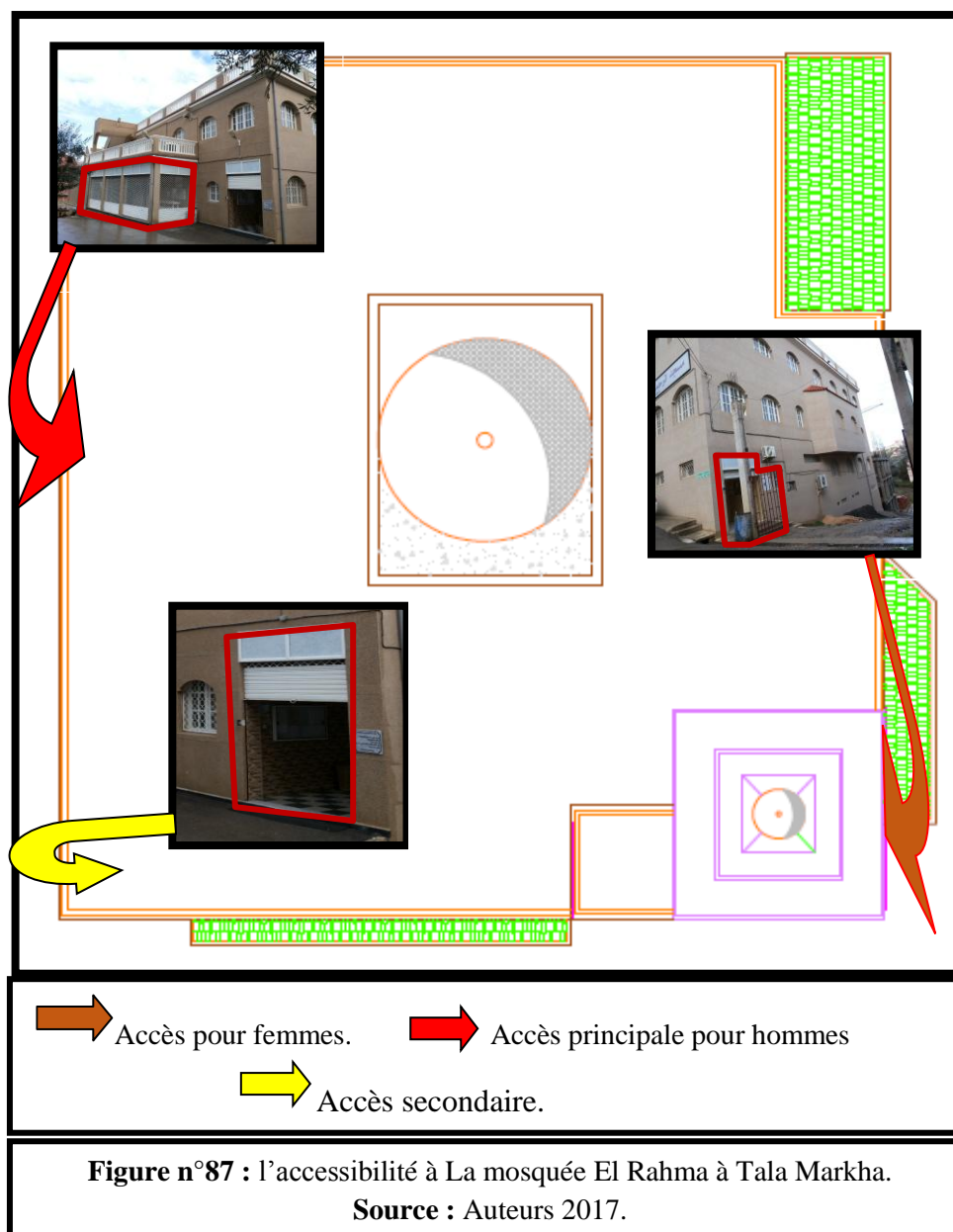
Premier cas d'étude : La mosquée de 20 août 1956 à Ouzelaguen

La mosquée d'Ouzelaguen est accessible par quatre accès, un principal pour les hommes précédé d'un arc brisé, qui repose sur deux chapiteaux et d'un podium de 09 marches en marbre, ainsi que trois autres secondaires, dont un réservé pour les femmes.



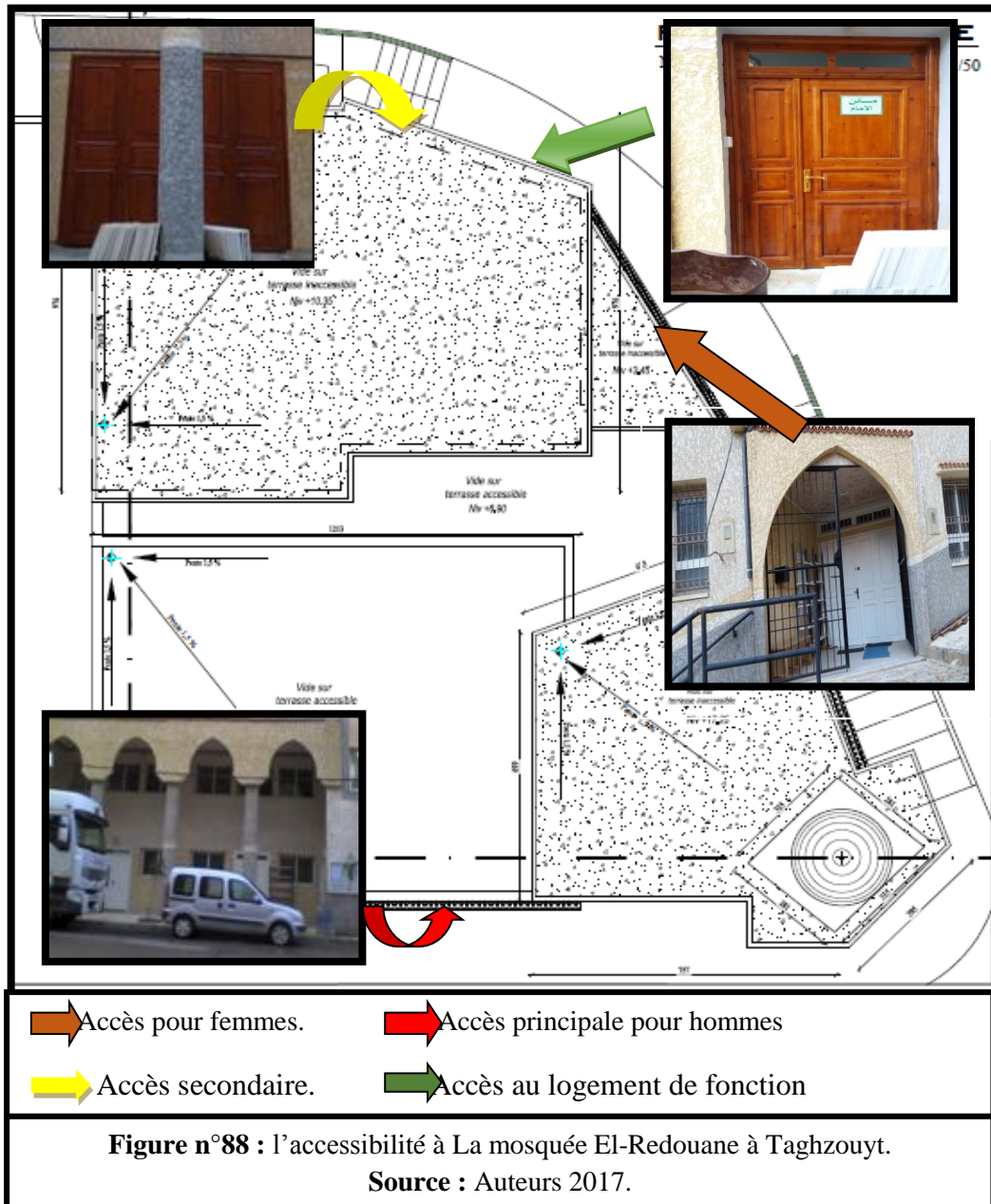
Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La mosquée de Tala Markha , est accessible par trois accès, deux principaux pour les hommes , dont l'un sera exclusivement prévu pour minimisé les bousculades l'heur de la prière de vendredi , et de l'aide et de la prière de Trawih, pendant le mois de Ramadan , qui est clôturé par une sorte de porte garage ajouré , ainsi qu'un autre secondaire, réservé pour les femmes .Les portes d'entrées sont en retrait et précédées d'un porche d'entrée , en bois finement sculptées et vitrées, peintes avec une couleur blanche et de forme rectangulaire .



Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

La mosquée de EL-Redouane est accessible par trois accès, deux principaux pour les hommes, dont un mène directement à la salle de prière des hommes située au RDC, et l'autre se fait de côté du minaret, et un autre accès de côté Est réservé pour femmes .Les portes d'entrées ont reculés et précédées d'un porche d'entrée , en bois rouge finement sculptées de forme rectangulaire .



On constate que le nombre d'accès diffère d'une mosquée à une autre, dont le nombre s'accroît avec l'accroissement de la capacité d'accueil, et on remarque que les entrées ne sont pas marquées.

II-3 Plans :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Dans la construction d'une mosquée on est toujours condamné à s'orienter vers l'est, c'est à dire en direction de la qibla, ou se situe la Mecque la maison de dieu ou sera installer le mur qibla avec le mihrab au centre.

La mosquée est composée d'un sous-sol ,un RDC et deux étages ,dont le sous-sol est consacré pour les salles d'ablutions, il est divisé en deux parties , une pour servir les hommes et l'autre pour les femmes , la partie réservée aux hommes est plus importante que celle des femmes , cette partie est suffisamment grande pour accueillir un nombre intéressant d'hommes . Et le RDC comporte une vaste salle de prière pour les hommes. Le premier étage comporte deux autres salles de prière, une pour les femmes, et une autre pour accueillir d'autre nombre d'hommes .Le dernier étage comporte une bibliothèque, puisque cette mosquée est considérée comme un lieu de culte et d'éducation, et un logement fonctionnel de F4 qui possède toutes les pièces nécessaires pour servir l'Imam.



Figure n°89 : Salle de prière pour hommes.
Source : Auteurs 2017.



Figure n°90 : les salles d'ablutions.
Source : Auteur 2017.



Figure n°91: la salle de prière pour femmes

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La mosquée est composée de deux entre sol, un RDC et un étage. Le deuxième entre sol est d'une surface environ 138m², comporte la salle d'ablution pour hommes, qui contient quinze WC avec deux réservoirs d'eau, le premier entre sol est d'une surface environ de 600m², partagée entre la salle de prière pour femmes et deux petites salles destinées à l'éducation des enfants de moins de quatre ans (crèche), et une salle d'ablution, le sous-sol est consacré uniquement pour la salle de prière des hommes, d'où on trouve le mihrab et le minbar ainsi que le bureau de l'Imam (El Maqsura). L'étage avec une surface de 400m² réservé pour accueillir d'autre nombre d'hommes avec un vide qui donne sur la salle de prière du RDC. Concernant la toiture de la mosquée, elle est une terrasse accessible soit par l'intérieure ou par un escalier de secours à l'extérieure. La circulation horizontale se fait avec des coursives, par contre la circulation verticale se fait par un large escalier.

Les différents espaces de la mosquée :



Figure n°92 : les différents espaces de la mosquée El Rahma à Tala Markha.

Source : Auteur 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

La mosquée est composée de deux entre sol, un RDC et deux étages. Le deuxième entre sol est d'une surface environ 192m², qui comporte la salle d'ablution pour hommes qui contient vingt WC avec deux réservoirs d'eau ainsi qu'une petite école coranique, le premier entre sol est d'une surface environ 173m², qui se partage entre la salle de prière et une salle d'ablution pour femmes, ainsi qu'une petite bibliothèque, le sous-sol est consacré uniquement pour la salle de prière des hommes avec une surface de 187 m² et une capacité d'accueil de 173 fideles ,où se trouve le mihrab et le minbar ainsi que le bureau de l'Imam. L'étage avec une surface de 177m² réservé pour accueillir environ 186 fidèles,

le dernier étage est consacré pour le logement de fonction et une terrasse accessible.

Les différents espaces de la mosquée :



Figure n°93 : les différents espaces de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt .

Source : Auteur 2017.

On remarque dans la conception des mosquées actuelles la suppression d'un espace fondamental autour duquel s'effectue l'organisation spatiale et fonctionnelle, là où se situe une fontaine qui sert à l'ablution, remplacée aujourd'hui par une salle d'ablution éloignée de la salle de prière, et qui n'est à la disponibilité des usagers.

Les plans de ces mosquées est généralement développés en plusieurs étages, qui est dû au fait de l'indisponibilité des terrains.

II-4 Salle de prière :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

La salle de prière est du plan hypostyle, soutenu par des colonnes s'étendent tout au long de la salle, surmontées des arcades polylobés en plâtre avec des nefs parallèle et perpendiculaire au mur de la qibla , elle est d'une capacité d'accueil de plus de mille fidèles dont environ de 704 au rez-de-chaussée et 651 fidèles au premier étage pour hommes et femmes.

Les murs intérieurs, seront décorés de motifs ornementaux faits de pièces de mosaïque. Non figuratifs, ces ornements s'inactiveront en droite ligne dans l'esprit de l'art architectural islamique qui tendait plus vers l'abstraction.

En plus des motifs floraux et géométriques, on aura une belle calligraphie qui retranscrit les versets coraniques. Les murs avec de la céramique blanche d'une hauteur de 2,86m.

La salle de prière est éclairée par plusieurs types dont on trouve , l'éclairage naturel assuré par les ouvertures, un éclairage latéral à travers des baies insérées dans une gigantesque coupole, ainsi que l'utilisation d'un énorme patio, qui se trouve au-dessous de la coupole qui permet la propagation de la lumière jusqu' aux pièces qui se trouvent au niveau du RDC, et un éclairage artificiel par des lustre.



Figure n°94 : Les salles de prières d'hommes.

Source : Auteurs 2017.

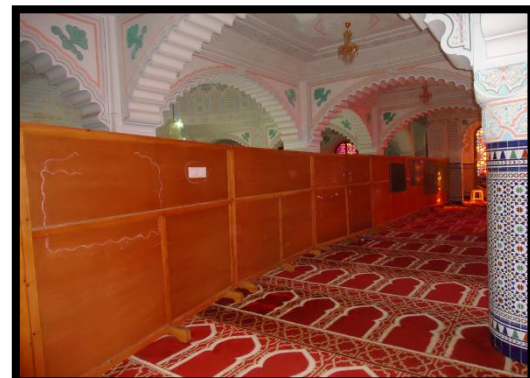


Figure n°95 : Les salles de prières pour femmes.

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

La salle de prière est de plan hypostyle, soutenu par des colonnes revêtus de la même manière que les murs, ces colonnes se présentent sans aucune décoration, sans base et sans chapiteau, elles s'étendront tout au long de la salle, l'espace de prière est d'une capacité d'accueil' environ de mille huit cent fidèles. La partie inférieure des murs intérieurs, est revêtus avec des carreaux de la faïence grise tandis que la partie supérieure est peinte avec une couleur jaune claire.

La salle de prière est éclairée naturellement par plusieurs types dont on trouve, l'éclairage de la salle de prière est assuré naturellement par les ouvertures ou aussi artificiellement assuré par des lampes insérées dans le plafond.

Ce que remarque dans ces salles de prières l'absence des arcs qui se sont des éléments caractérisant l'architecture islamique mit à part les deux arcs délimitant la coupole du mihrab et du minbar.

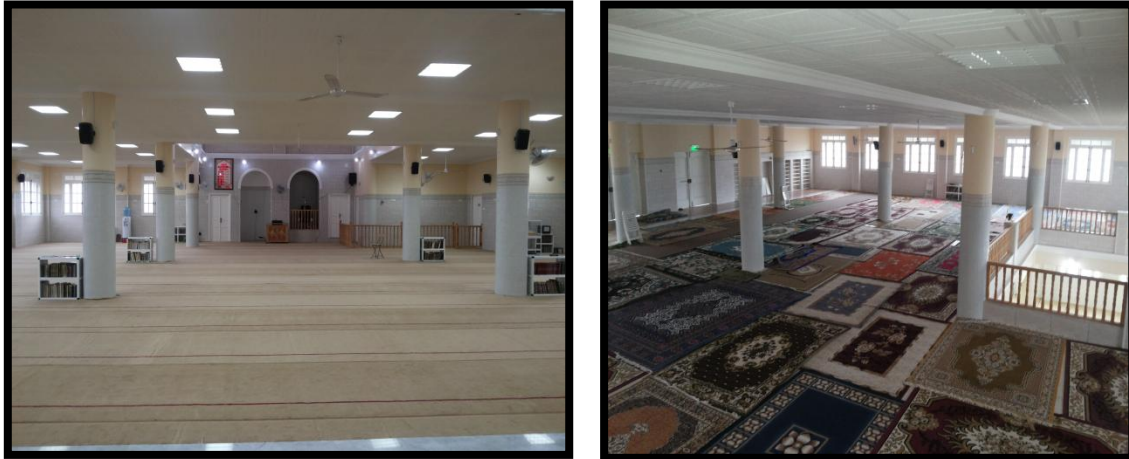


Figure n°96 : Les salles de prières hommes du la mosquée El Rahma .
Source : Auteurs 2017.



Figure n°97:La salle de prière femmes du la mosquée El Rahma .
Source : Auteurs 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

La salle de prière est de plan irrégulier, soutenu par des colonnes revêtus du marbre marron de la même manière que les murs, ces colonnes se présente sans aucune décoration, sans base ni chapiteau, elles s'étendent tout au long de la salle, l'espace de prière est d'une

capacité d'accueil de 190 fidèles environ par chaque niveau. La partie inférieure des murs intérieurs, est revêtus avec des carreaux de faïence.

La salle de prière est éclairé naturellement par plusieurs types, soit il est assuré naturellement par les ouvertures ou aussi artificiellement par des lampes insérées dans le plafond.

Ce que remarque dans ces salles de prières l'absence des arcs qui se sont des éléments caractérisant l'architecture islamique mais à part les deux arcs du mihrab et du minbar.



figure n°98 : La salle de prière femmes du la mosquée El-Redouane .
Source : Auteurs 2017.



figure n°99 : La salle de prière homme du la mosquée El-Redouane .
Source : Auteurs 2017.

La conception de ces mosquées met en valeur la salle de prière, l'espace le plus répondue à sa la fonction, dont elle occupe plus d'un étage, la décoration des deux dernières mosquées issu d'une main d'œuvre algérienne sont pauvre en matière d'ornementation, contrairement à celle d'Ouzelaguen qui se caractérise la richesse et la variété, vu qu'elle est réalisée par des spécialistes du domaine étrangers.

II-5 Le Mihrab :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Élément le plus important du bâtiment, car il indique la Qibla, la direction de la Mecque, vers laquelle prient les musulmans. Le mihrab prendra place au centre du mur Qibli, il prend la forme d'une niche curviligne plus ou moins profonde et plus ou moins grande construite avec le même matériau que le mur de la qibla.

Dans sa partie supérieure, ce mihrab s'ouvre avec un arc polylobé supporté par quatre colonnes (doublées) et qui s'insère dans un cadre ornée d'une mosaïque sculpté multi couleurs, ce dernier surmontée d'une demi-coupole (Niches à cul-de-four) ornée d'enroulements de rinceaux coiffant la niche. Dans sa partie intermédiaire, le mihrab de la

mosquée d'Ouzelagan comporte une série de quatre arcatures supporté aussi par des colonnes torsadée et décoré de mosaïque, cependant la partie inferieure présente des plaques en granit gris et marron blanc sous forme de panneaux verticaux finement sculpté et ajouré couvrant le fond de la niche.

A côté du mihrab se trouve un élément qui sert à la prêche du vendredi, il s'agit d'une chaire en bois sculpté surélevé de cinq marches, couvertes avec un tapis vert, appelé **Minbar**.



Figure n°100: Le mihrab de la mosquée d'ouzalagane et sa demi-coupole.

Source : Auteurs 2017.



Figure n°101 : Le Minbar de la mosquée d'ouzalagane.

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

L'élément indiquant la Qibla est au centre du mur qibli, il prend la forme d'une niche curviligne construite avec le même matériau de construction de la mosquée, Dans sa partie supérieure, ce mihrab s'ouvre avec un arc en plein cintre et surmontée d'une demi-coupole hémisphérique non décorée peinte d'une couleur blanche. Et sa partie inférieure est revêtu par le même revêtement des murs intérieures ,qui est la faïence grise disposé en petit carreau, à côté du mihrab se trouve le minbar , il s'agit d'une chaire en bois qu'on accède latéralement par une porte une bois en montant trois marche ,sa partie supérieure est aussi surmontée d'un arc en plein cintre, Cependant le mihrab de la salle de prière pour femme est une sorte de deux petites colonnes collées directement sur le mur de la qibla, surmontées d'un arc brisé.



figure n°102 : Le Minbar de la salle de prière hommes.
Source : Auteurs 2017.



figure n°103 : Le Minbar de la salle de prière Femmes.
Source : Auteurs 2017.

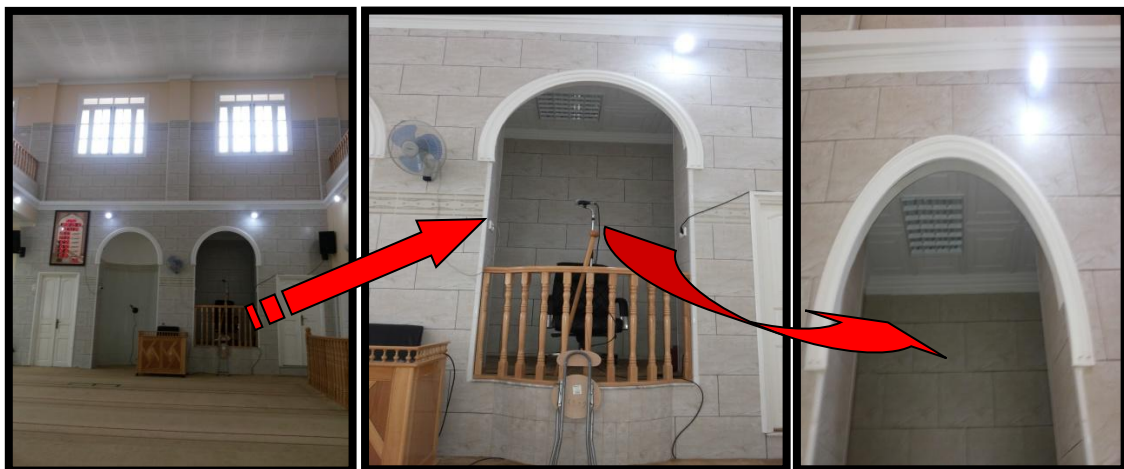


figure n°104:Minbar de la mosquée La mosquée El Rahma.
Source :Auteurs 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

L'élément indiquant la Qibla est au centre du mur qibli, il prend la forme d'une niche curviligne construite avec le même matériau que la mosquée, Dans sa partie supérieure, ce mihrab s'ouvre avec un arc brisé Et sa partie inférieure est revêtu par le même revêtement des murs intérieures qui est la faïence, à côté du mihrab se trouve le minbar construit de la même manière que le mihrab et qu'on accède directement par ce dernier en montant trois marche ,sa partie supérieure est aussi surmontée d'un arc brisé .



figure n°105 : Minbar de la mosquée La mosquée El-Redouane.
Source :Auteurs 2017.

La décoration du mihrab se diffère d'une mosquée à l'autre, dont la variété des arcatures (arcs brisé, en plein cintre, polylobé) ,mais son emplacement est fixe ,il est toujours au centre du mur qibli à côté du minbar ,mais on remarque une pauvreté d'ornementation ,dont l'absence des écrit épigraphique, les mosaïques, la sculpture...plus que ça ,ils sont revêtu d'une simple faïence !!

II-6 Le minaret :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Le volume est marqué par la présence de trois grands minarets, ce qui marque l'importance de la mosquée dans son environnement et sa distinction parmi les autres édifices ,ces minarets rectangulaires à base carré avec une hauteur de 20 m a partir du dernier niveau , le nombre de trois est choisis par rapport au accès à la ville de Ighzer Amokrane aussi par rapport à la forme irrégulière du projet ,le minaret est décoré avec de huit panneaux rectangulaires disposées verticalement ,et chacun d'antre eux et sculptés par

deux mochaghabieh de forme florales insérés dans un cadre rectangulaire décoré géométriquement avec une couleur verte , ces minarets surmontés d'un lanternon.



Figure n°106: Les minarets de la mosquée d'ouzalagane.

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

Le volume est marqué par la présence d'un seule minaret de petite hauteur par rapport a l'ensemble de la mosquée environ 18 m, sa base est en forme de L surmonté d' un parallélépipède à base carré ce dernier lui même est surmonté d' un petit cube disposé en retrait. Ce minaret est revêtu du même revêtements des murs extérieures ,percé par trois grande ouvertures et six autres de petites dimensions qui se disposent en verticalité, Les plates forme du minaret sont entourées d'une murette couronnée de merlons ,la tour de

minaret se termine par un lanternon de forme d'un bulbe surmonté d'un croissant et une étoile.



Figure n°107: Les minarets de la mosquée El Rahma .
Source : Auteurs 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

Le volume est marqué par la présence d'un seul minaret massif de petite hauteur par rapport à l'ensemble de la mosquée environ 18 m, il est de forme irrégulière ce dernier lui-même est surmonté d'un petit cube disposé en retrait. Ce minaret est revêtu du même revêtement des murs extérieurs, percé par cinq grandes ouvertures à l'angle et cinq autres de petites dimensions qui se disposent en verticalité dans les deux côtés latéraux. Les

plates forme du minaret sont entourées d'une murette couronnée de merlons, la tour du minaret se termine par une petite coupole.



Figure n°108 : Les minarets de la mosquée El-Redouane.
Source : Auteurs 2017.

Le nombre et la hauteur des minarets varie d'une mosquée à une autre, et cela vu l'absence de toute règle qui indique et précise ces caractéristiques, cependant la conception du minaret est liée au simple choix des concepteurs.

II-7 La coupole :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

La mosquée compte une seule coupole, qui couvre la partie centrale de la salle de prière, cette coupole est de forme hémisphérique de profile semi circulaire qui est ornementé de muqarnas, en forme de nids d'abeilles et qui sont réalisé avec des stucs en ciments noire, peint avec une couleur à l'eau, quant à l'intérieure, la coupole est décoré avec des cannelures colorées.



Figure n°109 : la coupole de la mosquée d'Ouzalagane.
Source : Auteurs 2017.

On constate que les mosquées comportent une seule coupole ou aucune coupole.

II-8 Les ouvertures :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Inspirant de l'architecture du palais, où il fallait impressionner les visiteurs dès le premier abord, les entrées sont généralement massives, qui dominent la façade. Alors l'entrée de la mosquée d'Ouzelagen domine la façade principale avec une grande porte de forme rectangulaire de 3,50mx 3,00m, et un cadre décoré d'une calligraphie du style naskhi qui est une forme d'écriture. Cette entrée en bois rouge est décorée avec des arcs brisés reposant sur un podium de neufs marches en marbre.

Les fenêtres extérieures en bois rouge seront en forme d'arcades de hauteur différentes décoré avec des vitres en forme végétales de couleur arc-en-ciel pour faire allusion au paradis, percées d'ouvertures marquées d'arcs en plein-cintre, et de moucharabiehs (claustras) ce qui permet la pénétration des rayons solaires à l'intérieur de la mosquée.



Figure n°110 : Les ouvertures de la mosquée d'ozalagane.

Source : Auteurs 2017.

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

Les fenêtres extérieurs en bois peinte d'une couleur blanche et d'un fond en verre , seront en forme rectangulaire percées sous forme d'arcature dans le murs ,ces baies sont disposé selon un rythme horizontale qui se développe en deux ligne ,chaque façade est percées de huit ouvertures .



Figure n°111: Les ouvertures de la mosquée El Rahma.

Source : Auteurs 2017.

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

Les fenêtres extérieurs en verre, sont en forme rectangulaire et plus en moins grande dans la façade sud et se disposent d'une manière aligné en deux rangée, dont la dernière est percées sous forme d'arcature dans le mur, les façades est et ouest percées de fenêtre

de différentes dimensions, dont celle de l'est sont verticales et celle de l'ouest horizontales.



Figure n°112 : Les ouvertures de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt .

Source : Auteurs 2017.

On remarque la variété des types d'ouvertures, et l'utilisation de tout type de matériaux et de toute dimension...absence d'un exemple typique et un style spécifique pour les ouvertures.

II-8 Synthèse :

Qui dit culture dit Bejaia, centre historique et civilisationel dit Bejaia et qui dit un patrimoine architecturale et religieux, dit encore bougie, cette ville avec son riche répertoire patrimoniale religieux constitue une des fameuses et plus importantes villes Algérienne, mais malheureusement de fur et à mesure elle a perdu cette identité culturelle et cultuelle du fait que la construction des édifices religieux récent et surtout les mosquées a connu un foisonnement en matière d'architecture et de style architectural .

Nos cas d'études qui ne sont qu'un échantillon qui révèlent la réelle situation qu'atteint la construction des mosquées contemporains algériennes en générale, et celle de Bejaia en particulier, la mosquée du 20 aout 1956 à Ouzelaguen construite en 2011, celle d'El rahma à Tala Markha en 2005, ainsi que la mosquée d'Arridouane à Taghzouyt, chacune de ces dernières présente un style , une forme et même des éléments différents .

La mosquée d'Ouzelaguen présente un plan irrégulier, qui se compose essentiellement d'une salle de prière développée en trois niveaux, et une salle d'ablution au sous sol, cette espace aménagé dans un lieu assez éloigné de la salle de prière et les fidèles sont ainsi contraints à se déplacer d'un bout à l'autre de la mosquée, une disposition qui perd la notion de la cour avec sa fontaine centrale ce qui permet à l'édifice d'être correctement opérationnel et qui permet un accès direct à la salle de prière, cette dernière sévèle de l'ornementation et du décor floral, ainsi que la multiplicité de couleurs, qui semble un peut exagéré et qui sort de la dimension architecturale locale de fait que ce résultat est issu d'une main d'oeuvre marocaine, qui sont impliquée leur propre style. Les éléments qui restait stables dans cette mosquée c'est bien le mihrab, le minbar, la coupole qui a un rôle esthétique équilibrant la volumétrie de la mosquée, ainsi que le minaret qui s'est développé en trois tours, alors que les mosquées Algérienne disposent d'un seul minaret.

Tandis que la mosquée d'El-Rahma à Tala Markha est le résultat d'une négligence de tout respect de l'originalité locale du style architecturale islamique, du fait que cette dernière est conçue pour tout simplement accomplir les prières habituelles ainsi que celle du vendredi, en plus de sa fonction cultuelle, elle comporte une salle réserver comme crèche donnant directement sur la salle de prière, ce qui est un peu gênant. Les salles de prières que se disposent aussi en trois niveaux avec une salle d'ablution au deuxième entre sol l'élément organisateur de la mosquée qui est la cour, en plus de ça dans cette mosquée, plusieurs éléments caractéristique d'une mosquée tel que la coupole, et les arcs à l'intérieur de la salle de prière.

La mosquée d'Arridouane, en plus des différentes lacunes citées ci déçu et rencontré dans les mosquées précédentes, celle d'Arridouane présente un problème de proportion, dont le minaret est d'une allure massive qui domine le reste de la mosquée, ainsi que les hauteurs

Intérieurs sont réduites, chose qu'il faut éviter dans tel édifice fréquenté par assez du monde.

En Algérie tout ça est du au fait que²⁵ : « Le respect du caractère islamique authentique de l'architecture » prévu par l'article 7 du décret de 1991 reste très vague : seul, l'article 2-7 impose le respect de la direction de la prière. Pour le reste, la définition de l'expression « caractère islamique authentique » n'est aucunement précisée et autorise diverses interprétations. Pour les autorités, l'architecture « authentique » se limite, bien souvent, à la seule présence d'arcatures, d'un minaret et de coupoles dont ni la nature, ni le nombre ne sont précisés et dans ces mosquées ce ni même pas le cas, puisque elle ne disposent pas des éléments fondamentaux et de base d'une mosquée.

²⁵Dalila Senhadji khiat, les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis l'exemple D'Oran

« Article »

Conclusion générale :

Ce travail de recherche établi dans le sens de traiter la notion de la qualité architecturale des mosquées contemporaines Algérienne ,et afin de répondre à la question principale qui s'agit d'identifier les raisons pour lesquelles l'Algérie ne possède pas un style architectural islamique locale et identitaire ,ainsi en vue de mettre les hypothèses formulées précédemment qui remet en question le manque d'une main d'œuvre qualifié dans le domaine du conception islamique ,et la question des financements aléatoires des mosquées. On a suivi une démarche méthodologie qui subdivise en deux phases, phase théorique qui nous a aidés à élaborer une grille, qui sert d'un moyen de base sur lequel la seconde phase qui est la partie pratique est faite.

Durant cette recherche ,et après avoir explorer le champ théorique ce qui nous aider à comprendre la notion de l'architecture islamique en générale et leur passage à travers le temps, dont chacune des périodes passée a apporté un plus que ce soit sur le plan architectural ou encore architectonique selon son contexte géographique et culturelle ,et spécifiquement en Algérie dont nous avons focalisé notre étude sur les mosquées et leurs évolution selon des styles prédéfinis en tenant compte des spécificités régionales et historiques ,qu'elle a perdu après les 32 années passées sous la dominance du colonialisme français ,ce qui a écraser l'identité Algérienne et surtout en ce qui concerne sa religion en transformant ou encore détruisant ses édifices religieux (mosquées).

Vu cette rupture, l'Algérie s'est retrouvée devant une situation de perte de ses notions et de ses styles architecturaux, l'état indépendant à procéder une démarche de réappropriation et de production des mosquées, tout en concentrant sur la quantité pour pouvoir répondre aux besoins, ce qui a engendré la négligence de la qualité.

Cependant après avoir analysé quelques moquées contemporaine de Bejaia, on constate une anarchie concernant la conception et la réalisation, dû au fait que le choix du style est délaissé aux architectes et aux associations qui participent à la conception des mosquées, et cela du a la flexibilité des décrets et les lois.

La subjectivité des citoyens qui influence en quelque sorte la conception, dont ils interdisent toute décoration et l'esthétique d'une mosquée, malgré que ça s'est véhiculée à travers la succession de civilisations historiques avec leurs legs, ces citoyens considèrent que c'est du gaspillage qui est contre la loi islamique (la Charia 'à), mais l'Islam n'a jamais été contre l'esthétique, ni l'innovation, ni le respect des spécificités régionales, au contraire.

إن الله جميل يحب الجمال²⁷

Une autre raison de cette chaotique, c'est que les professionnels et les spécialiste du domaine de l'architecture islamique doivent être à la disposition des concepteurs des mosquées.

La conception de mosquées contemporaines doit s'effectue en étudiant des modèles historiques du patrimoine islamique, et en les adaptant selon les régions et techniques nouvelles de réalisation, ainsi que les matériaux modernes, c'est en quelque sorte une

²⁷Hadith Nabaoui

combinaison entre tradition et modernité retour à l'identité²⁸. L'architecte doit savoir articuler modernité avec tradition, pour arriver à produire une mosquée contemporaine.

L'autorité doit assumer la responsabilité ,en mettant en lumière le cahier de charge qui a été affirmé par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa fixé par un décret exécutif promulgué en 2013 Sur la construction des mosquées en Algérie dont le but de ce cahier est la nécessité de donner un cachet architectural Algérien propre, afin d'unifier la typologie architecturale des mosquées en prenant en considération les spécificités culturelles de la société en général et les spécificités culturelles de chaque région , le ministre a précisé que ce texte qui entrera en vigueur début 2016 définira les normes à respecter par chaque comité religieux désireux de construire une mosquée et le type de mosquée en fonction du lieu de sa réalisation en ville et pour chaque type de mosquée, seront fixées les normes de sécurité, le nombre de minarets, la capacité d'accueil et les noms à donner. Ces résultats obtenu dans cette recherche confirme nos hypothèses du départ, cependant le problème qui reste toujours à poser et qui ouvre le champ du débat c'est : à quel point et à quel niveau de convenance la notion de la modernité peut être intégré dans l'architecture religieuse musulmane, et plus spécifiquement dans l'architecture islamique Algérienne ?

²⁸Article du Pr Zerouala M.S, séminaire, « construire la mosquée réalités et perspectives », Dar el Imam, Constantine.journée du 4 juin 2011.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrage :

- 1- **Abdoun, Karim. Al Atyaoui, Asma. Chevre, Mathilde. Faik, Abdel Aziz**, Histoires de mosquées, Recueil de témoignage. France : Edition Kalima, Avril 2004. 203 pages.
- 2- **Ben youcef, Brahim**. Introduction à l'histoire de l'architecture islamique. Alger: office des publications universitaires, 1994. 196 pages.
- 3- **Bourouiba , Rachid**. Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique. Alger: OPNA, 1986. 358 pages.
- 4- **D, Hill and L, Golvin**. The Islamic Architecture of North Africa. ed. London , 1976.
- 5- **Markus, H. & Delius, P.** *Arts et civilisations de l'Islam*. Cologne: Ed. Könemann, 2000. 623 pages.
- 5- **Giovanni, Curatola**. L'art de l'Islam. Paris: Edition place des victoires, 2009. 317 pages.
- 6- **Golvin, Lucien**. La mosquée, ses origines-sa morphologie-ses diverses fonctions-son rôle dans la vie musulmane plus spécialement en Afrique du Nord. Alger: Institut d'études supérieures islamique, 1960.
- 6- **Mozzati, L.** L'art de l'Islam. France: Ed. Mengès (traduit au français par Canal D.A.), 2003.
- 7- **Stierlin, Henri**. Architecture de l'Islam au service de la foi et du pouvoir, France, 2003.
- 8- **Stierlin, Henri**. L'art de l'Islam méditerranée, d'Istanbul à Cordoue. A.GDB, 2010. 295 pages.

Article :

1- **Fariba, Adelkhah et OUSSAOUI, Abderrahmane**. Les mosquées espaces. Institutions et pratiques. Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, N°125, (juillet 2009). Téléchargeable sur : <http://www.ceri-sciences-po.org>.

2- **Senhadji Khiat , Dalila**. Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran. Dossier : Sexe et sexualités au Maghreb. Essais d'ethnographies contemporaines Algérie, 2010. pages 291-303.

Thèses :

1- **Arrar, Meriem**. Elaboration d'une base de données des mosquées du beylik El Gharb : la méthode CE.S.A.DA.(UNESCO), Thèse de magister, EPAU d'Alger, 2014.

2- **Menhour, Asma**. Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architecturale religieux. thèse de magister, Université Mentouri, Constantine, 2012, 237 pages.

BIBLIOGRAPHIE

3-Redjem,Meriem. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, thèse de magister, université Annaba, 2014, 230 pages.

Site Web:

Sources:

- Le coran et le Hadith.
- Petit Larousse, 1992, Dictionnaire de la langue française, France.
- Cour Foura.M, note cour « architecture islamique », université Mentouri, Constantine.
- Direction des affaires religieuses et Waqf de Bejaia.
- Bureau d'étude d'architecture BART.
- Bureau d'étude d'architecture Mr M.Chellouah.
- Bureau d'etude d'architecture Djermouli.

Liste des figures :

Partie 01 : Théorique

Figure n°01 : Plan de la mosquée de Médine.....	06
Figure n°02 : La grande mosquée de Kairouan.....	07
Figure n°03 : Mosquée de samara (minaret).....	07
Figure n°04 : La Mosquée Al Azhar (970apjc).....	08
Figure n°05 : Mosquée Al Hakim-Egypte.....	08
Figure n°06 : Madrasa Salah Najim Eddine (1244 ap-jc).....	09
Figure n°07 : Façade de la medersa Nadjm Eddine au Caire.....	09
Figure n°08 : Mosquée Baybars au Caire.....	10
Figure n°09 : Medersa Sultan Hassan (1363 ap-jc).....	10
Figure n°10 : La Mosquée d'Ispahan à Iran.....	10
Figure n°11 : Grande mosquée du sultan Sulaiman.....	11
Figure n°12 : La Mosquée Bleue en Turquie.....	11
Figure n°13 : Taj Mahal à Agra (1648 ap-jc).....	12
Figure n°14 : La dynastie des Rustimides au Maghreb central.....	13
Figure n°15 : Les Almoravides au Maghreb (vers 1100).....	14
Figure n°16 : Le Maghreb sous les Almohades.....	15
Figure n°17 : Division du Maghreb après les Almohades.....	16
Figure n°18 : Mosquée de la pêcheurie –Alger.....	16
Figure n°19 : Plan de la mosquée Al Mançura.....	21
Figure n°20 : Plan de la grande mosquée de Tlemcen.....	22
Figure n°21 : Types de minarets selon leurs formes.....	25
Figure n°22 : Les colonnes cylindriques et torsadée de la mosquée Lakhdar.....	26
Figure n°23 : Quelques types de bases de colonne.....	23
Figure n°24 : Chapiteaux à feuille terminer par une crosse (la mosquée de Sayyidi Abi Marwan).....	30
Figure n°25 : Chapiteaux a volute latérale (la mosquée de la Qal'a des BaniHammad).30	
Figure n°26 : Chapiteaux composite (la grande mosquée de Tlemcen).....	31
Figure n°27 : Chapiteaux à astragale torsadé (la mosquée de sidi bel'Hassan).....	31
Figure n°28 : Chapiteaux à base circulaire qui s'évase au plan carré (la mosquée de Sayyidi l-Akhder).....	31

Figure n°29 : Chapiteaux parallélépipédiques ornées d'un méandre (la grande mosquée d'Alger).....	31
Figure n°30 : Chapiteaux Bulbeux (la mosquée Sayyidi l-Akheldar).....	31
Figure n°31 : Chapiteaux cannelés ou striés (la mosquée SayyidiUqba).....	31
Figure n°32 : Chapiteaux à moulures superposées (mosquée sidi m'hammed Cherif)....	31
Figure n°33 : Arc plein cintre.....	32
Figure n°34 : Arc surbaissé.....	32
Figure n°35 : Arc surhaussé.....	32
Figure n°36 : Arc plein cintre outre passé.....	32
Figure n°37 : Arc en anse ou panier.....	33
Figure n°38 : Arc Iranien.....	33
Figure n°39 : Arc lobé.....	33
Figure n°40 : Arc brisé.....	33
Figure n°41 : Arc festonné.....	34
Figure n°42 : Arc recticurviligne.....	34
Figure n°43 : Arc à lambrequin.....	34
Figure n°44 : Arc lobé tréflé.....	34
Figure n°45 : Mosquée de Sidi Okba.....	36
Figure n°46 : Plan de la mosquée Sidi Okba.....	36
Figure n°47 : Salle de prière de Sidi Okba.....	37
Figure n°48 : Mihrab de Sidi Okba.....	37
Figure n°49 : Le minaret de Sidi Okba.....	37
Figure n°50 : Minaret de la mosquée Qal'a Beni Hammad.....	38
Figure n°51 : La mosquée Sidi Boumerouane.....	39
Figure n°52: Cour de la mosquée Sidi bou Merouane.....	40
Figure n°53 : Salle de prière de Sidi bou Merouane.....	40
Figure n°54 : Chapiteau de la mosquée Sidi bou Merouane.....	40
Figure n°55 : Grande mosquée de Constantine.....	40
Figure n°56 : Plan de la grande mosquée de Constantine.....	41
Figure n°57 : Porte d'entrée de la grande mosquée de Constantine.....	41
Figure n°58 : Minaret de la grande mosquée de Constantine.....	41
Figure n°59 : Salle de prière de la grande mosquée de Constantine.....	42
Figure n°60 : Chapiteaux à volutes latérales et feuilles d'acanthes.....	42
Figure n°61 : Mihrab de la grande mosquée de Constantine.....	43

Figure n°62 :	Cour de la grande mosquée de Constantine.....	43
Figure n°63 :	Grande mosquée d'Alger.....	43
Figure n°64 :	Plan de la grande mosquée d'Alger.....	44
Figure n°65 :	Nef centrale de la salle de prière de la grande mosquée d'Alger.....	44
Figure n°66 :	Salle de prière de la grande mosquée d'Alger.....	44
Figure n°67 :	Mihrab grande mosquée Alger.....	45
Figure n°68 :	Minaret-grande mosquée d'Alger.....	45
Figure n°69 :	Djamaa el Kabîr Tlemcen.....	45
Figure n°70 :	Mihrab Djamaa el Kabîr Tlemcen.....	46
Figure n°71 :	Fontaine Djamaa el Kabîr Tlemcen.....	46
Figure n°72 :	Coupole Djamaa el Kabîr Tlemcen.....	46
Figure n°73 :	Cour et galerie Djamaa el Kabîr Tlemcen.....	47

Partie 02 : Pratique

Figure n°74 :	La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen.....	55
Figure n°75 :	Vue aérienne de la ville d'Ouzelaguen.....	56
Figure n°76 :	l'emprise de la mosquée d'Ouzelaguen.....	56
Figure n°77 :	la mosquée El Rahma à Tala Markha	57
Figure n°78 :	Vue aérienne de la mosquée El Rahma à Tala Markha.....	58
Figure n°79 :	Plan de masse du la mosquée El Rahma à Tala Markha.....	58
Figure n°80 :	La mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	59
Figure n°81 :	Vue aérienne de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	59
Figure n°82 :	Plan de masse du la mosquée El-Redouane à Taghzouyt.....	60
Figure n°83 :	Schéma de l'évolution de la forme du la mosquée Ouzelaguen	63
Figure n°84 :	Schéma de l'évolution de la forme mosquée El Rahma.....	64
Figure n°85 :	Schéma de l'évolution de la forme mosquéeEl-Redouane à Taghzouyt	64
Figure n°86:	l'accessibilité à La mosquée d'Ouzelaguen.....	65
Figure n°87 :	l'accessibilité à La mosquée El Rahma à Tala Markha.....	66
Figure n°88 :	l'accessibilité à La mosquéeEl-Redouane à Taghzouyt.....	67
Figure n°89 :	Salle de prière pour hommes.....	68
Figure n°90 :	les salles d'ablutions.	68
Figure n°91 :	la salle de prière pour femmes.....	69
Figure n°92 :	les différents espaces de la mosquée El Rahma à Tala Markha.....	70
Figure n°93 :	les différents espaces de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt	71

Figure n°94 : Les salles de prières d' hommes	72
Figure n°95: Les salles de prières pour femmes	72
Figure n°96 : Les salles de prières hommes du la mosquée El Rahma	73
Figure n°97: La salle de prière femmes du la mosquée El Rahma	73
figure n°98: La salle de prière femmes du la mosquée El-Redouane	74
figure n°99: La salle de prière homme du la mosquée El-Redouane	74
Figure n°100: Le mihrab de la mosquée d'ouzalagane et sa demi-coupole.....	75
Figure n°101 : Le Minbar de la mosquée d'ouzalagane.....	75
figure n°102 : Le Minbar de la salle de prière hommes.	76
figure n°103 : Le Minbar de la salle de prière Femmes.	76
figure n°104: Minbar de la mosquée La mosquée El Rahma.....	76
figure n°105: Minbar de la mosquée La mosquée El-Redouane.....	77
Figure n°106: Les minarets de la mosquée d'ouzalagane.....	78
Figure n°107: Les minarets de la mosquée El Rahma	79
Figure n°108: Les minarets de la mosquée El-Redouane	80
Figure n°109 : la coupole de la mosquée d'ouzalagane.....	81
Figure n°110: Les ouvertures de la mosquée d'ouzalagane.....	82
Figure n°111 : Les ouvertures de la mosquée El Rahma.....	83
Figure n°112: Les ouvertures de la mosquée El-Redouane à Taghzouyt	84

LISTE DES TABLAUX :

Tableau 01 : Les différentes chapiteaux utilisés on Algérie	31
Tableau 02 : les différents types d'arcs utilisés en Algérie.....	34
Tableau 03 : Quelques mosquées historiques en Algérie.....	47

ANNEXES :

- La grille d'analyse de la mosquée d'ouzelaguen.
- La grille d'analyse de la mosquée El Rahma .
- La grille d'analyse de la mosquée EL-Redoune .
- Les Différente plans, Coupes, Façades de la mosquée D'ouzelaguen
- Les Différente plans, Coupes, Façades de la mosquée EL Rahma.
- Les Différente plans, Coupes, Façades de la mosquée EL-Redouane .

Annexe :

Premier cas d'étude : La mosquée de 20 aout 1956 à Ouzelaguen

Critères	Sous critères		Observation
La classification	Mosquée principale		
	Mosquée National		<input checked="" type="checkbox"/>
	Mosquée locale		
	Mosquée de quartier		
La capacité	Moins 500 Fidèles		
	500 à1000 Fidèles		
	Plus de 1000 Fidèles		<input checked="" type="checkbox"/>
	De 1000 à 10.000 Fidèles		
Implantation	Chef-lieu de wilaya		
	Agglomération urbaine		<input checked="" type="checkbox"/>
	Agglomération rurale		
	A l'échelle du quartier		
Fonction	Cultuelle		<input checked="" type="checkbox"/>
	Sociale		<input checked="" type="checkbox"/>
	éducative		<input checked="" type="checkbox"/>
	Culturelle		<input checked="" type="checkbox"/>
Conception	Situation	Tissu urbaine dense	<input checked="" type="checkbox"/>
		Tissu urbain moine dense	
		Tissu urbain à faible densité	
	Plan	Rectangulaire	
		Irrégulière	<input checked="" type="checkbox"/>
Accès	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	
		Quatre	<input checked="" type="checkbox"/>

Salle de prière	Forme	carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	<input checked="" type="checkbox"/>
	Dimensions	Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Petite	
	Emplacement	A gauche	
		A droite	
		Au centre	<input checked="" type="checkbox"/>
	Nefs	Parallèles au mur de la Qibla	
		Perpendiculaires au mur de la Qibla	
		Parallèles et perpendiculaires au mur de la Qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
Cour	Existence	Oui	
		Non	<input checked="" type="checkbox"/>
	Forme	Carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	
	Emplacement	Avant de la salle de prière	
		A droite de la salle de prière	
		A gauche de la salle de prière	
		Derrière de la salle de prière	
Mihrab	Forme	Curviligne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Polygonale	

La grille d'analyse

	Matériaux	Marbre	
		Bois	
		Même matériaux de mur de la qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
	La composition	Partir supérieure	<input checked="" type="checkbox"/>
		Partir intermédiaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Partir inférieure	<input checked="" type="checkbox"/>
	La décoration	Ecriture épigraphique	
		Motif géométrique	<input checked="" type="checkbox"/>
		Motif florale	<input checked="" type="checkbox"/>
		Sans décoration	
Minaret	Forme	Quadrangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Polygonale	
		Cylindrique	
	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	<input checked="" type="checkbox"/>
		Plus	
	Hauteur	Petite	
		Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Grande	
	Disposition	Aux angles	<input checked="" type="checkbox"/>
		Au centre	
	Décoration	Réseaux losange	
		Panneau rectangulaire avec arcature	
		Sans décor	
		Autre	<input checked="" type="checkbox"/>
Colonne	Composition	Base	
		Fut	<input checked="" type="checkbox"/>
		Chapiteaux	<input checked="" type="checkbox"/>

La grille d'analyse

	Décoration	Décoré	<input checked="" type="checkbox"/>
		Non décoré	
Pilier	Existence	Oui	
		Non	<input checked="" type="checkbox"/>
	Type	Carré	
		Rectangulaire	
		Forme de T	
		Forme octogonale	
		Cruciforme	
	Matériaux	Bois	
		Béton	
		Fer	
Arc	Existence	Oui	
		Non	
	Type	Outre passé	
		Plein cintre	
		Fer à cheval	
		Polylobé	<input checked="" type="checkbox"/>
		Surbaissé	
		Brisé	
	positionnement	Salle de prière	<input checked="" type="checkbox"/>
		Ouverture	<input checked="" type="checkbox"/>
Coupole	Nombre	Une	<input checked="" type="checkbox"/>
		Deux	
		Aucune	
	Disposition	Au centre de la salle de prière	<input checked="" type="checkbox"/>
		En avant du mihrab	
	Décoration	Coupole à nervuré	
		Coupole à cannelure	<input checked="" type="checkbox"/>

La grille d'analyse

		Coupole hémisphérique	<input checked="" type="checkbox"/>
		Coupole à décor floral	<input checked="" type="checkbox"/>
Ouverture	Type	Rectangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Carré	
		Arcature	<input checked="" type="checkbox"/>
	Dimension	Petite	
		Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Grande	
	Matériaux	Bois	<input checked="" type="checkbox"/>
		Fer	
		Vers	<input checked="" type="checkbox"/>

Grille d'analyse :

Deuxième cas d'étude : La mosquée El Rahma à Tala Markha

Critères	Sous critères		Observation
La classification	Mosquée principale		
	Mosquée National		
	Mosquée locale		
	Mosquée de quartier		<input checked="" type="checkbox"/>
La capacité	Moins 500 Fidèles		
	500 à 1000 Fidèles		
	Plus de 1000 Fidèles		<input checked="" type="checkbox"/>
	De 1000 à 10.000 Fidèles		
Implantation	Chef-lieu de wilaya		
	Agglomération urbaine		<input checked="" type="checkbox"/>
	Agglomération rurale		
	A l'échelle du quartier		<input checked="" type="checkbox"/>
Fonction	Cultuelle		<input checked="" type="checkbox"/>
	Sociale		<input checked="" type="checkbox"/>
	éducative		<input checked="" type="checkbox"/>
	Culturelle		<input checked="" type="checkbox"/>
Conception	Situation	Tissu urbaine dense	
		Tissu urbain moine dense	<input checked="" type="checkbox"/>
		Tissu urbain à faible densité	
	Plan	Rectangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Irrégulière	
Accès	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	<input checked="" type="checkbox"/>
		Quatre	

Salle de prière	Forme	carré	
		Rectangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Petite	
	Emplacement	A gauche	
		A droite	
		Au centre	<input checked="" type="checkbox"/>
	Nefs	Parallèles au mur de la Qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
		Perpendiculaires au mur de la Qibla	
		Parallèles et perpendiculaires au mur de la Qibla	
Cour	Existence	Oui	
		Non	<input checked="" type="checkbox"/>
	Forme	Carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	
	Emplacement	Avant de la salle de prière	
		A droite de la salle de prière	
		A gauche de la salle de prière	
		Derrière de la salle de prière	
Mihrab	Forme	Curviligne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Polygonale	

	Matériaux	Marbre	
		Bois	
		Même matériaux de mur de la qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
	La composition	Partir supérieure	<input checked="" type="checkbox"/>
		Partir intermédiaire	
		Partir inférieure	<input checked="" type="checkbox"/>
	La décoration	Ecriture épigraphique	
		Motif géométrique	
		Motif florale	
		Sans décoration	<input checked="" type="checkbox"/>
Minaret	Forme	Quadrangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Polygonale	
		Cylindrique	
	Nombre	Un	<input checked="" type="checkbox"/>
		Deux	
		Trois	
		Plus	
	Hauteur	Petite	<input checked="" type="checkbox"/>
		Moyenne	
		Grande	
	Disposition	Aux angles	<input checked="" type="checkbox"/>
		Au centre	
	Décoration	Réseaux losange	
		Panneau rectangulaire avec arcature	
		Sans décor	<input checked="" type="checkbox"/>
		Autre	
Colonne	Composition	Base	
		Fut	<input checked="" type="checkbox"/>
		Chapiteaux	

	Décoration	Décoré	
		Non décoré	<input checked="" type="checkbox"/>
Pilier	Existence	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>
		Non	
	Type	Carré	<input checked="" type="checkbox"/>
		Rectangulaire	
		Forme de T	
		Forme octogonale	
		Cruciforme	
	Matériaux	Bois	
		Béton	<input checked="" type="checkbox"/>
		Fer	
Arc	Existence	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>
		Non	
	Type	Outre passé	
		Plein cintre	
		Fer à chevale	
		Polylobé	
		Surbaissé	<input checked="" type="checkbox"/>
		Brisé	
	positionnement	Salle de prière	
		Ouverture	<input checked="" type="checkbox"/>
Coupole	Nombre	Une	
		Deux	
		Aucune	<input checked="" type="checkbox"/>
	Disposition	Au centre de la salle de prière	
		En avant du mihrab	
	Décoration	Coupole à nervuré	
		Coupole à cannelure	

		Coupole hémisphérique	
		Coupole à décor floral	
Ouverture	Type	Rectangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Carré	
		Arcature	<input checked="" type="checkbox"/>
	Dimension	Petite	
		Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Grande	
	Matériaux	Bois	
		fer	<input checked="" type="checkbox"/>
		Vers	<input checked="" type="checkbox"/>

Annexe :

Troisième cas d'étude : La mosquée El-Redouane à Taghzouyt

Critères	Sous critères		Observation
La classification	Mosquée principale		
	Mosquée National		
	Mosquée locale		
	Mosquée de quartier		<input checked="" type="checkbox"/>
La capacité	Moins 500 Fidèles		
	500 à 1000 Fidèles		<input checked="" type="checkbox"/>
	Plus de 1000 Fidèles		
	De 1000 à 10.000 Fidèles		
Implantation	Chef-lieu de wilaya		
	Agglomération urbaine		<input checked="" type="checkbox"/>
	Agglomération rurale		
	A l'échelle du quartier		<input checked="" type="checkbox"/>
Fonction	Cultuelle		<input checked="" type="checkbox"/>
	Sociale		<input checked="" type="checkbox"/>
	éducative		<input checked="" type="checkbox"/>
	Culturelle		<input checked="" type="checkbox"/>
Conception	Situation	Tissu urbaine dense	
		Tissu urbain moine dense	<input checked="" type="checkbox"/>
		Tissu urbain à faible densité	
	Plan	Rectangulaire	
		Irrégulière	<input checked="" type="checkbox"/>
Accès	Nombre	Un	
		Deux	
		Trois	<input checked="" type="checkbox"/>
		Quatre	

Salle de prière	Forme	carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	<input checked="" type="checkbox"/>
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	<input checked="" type="checkbox"/>
	Emplacement	A gauche	
		A droite	
		Au centre	<input checked="" type="checkbox"/>
	Nefs	Parallèles au mur de la Qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
		Perpendiculaires au mur de la Qibla	
		Parallèles et perpendiculaires au mur de la Qibla	
Cour	Existence	Oui	
		Non	<input checked="" type="checkbox"/>
	Forme	Carré	
		Rectangulaire	
		Irrégulière	
	Dimensions	Moyenne	
		Petite	
	Emplacement	Avant de la salle de prière	
		A droite de la salle de prière	
		A gauche de la salle de prière	
		Derrière de la salle de prière	
Mihrab	Forme	Curviligne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Polygonale	

La grille d'analyse

	Matériaux	Marbre	
		Bois	
		Même matériaux de mur de la qibla	<input checked="" type="checkbox"/>
	La composition	Partir supérieure	<input checked="" type="checkbox"/>
		Partir intermédiaire	
		Partir inférieure	<input checked="" type="checkbox"/>
	La décoration	Ecriture épigraphique	
		Motif géométrique	
		Motif florale	
		Sans décoration	<input checked="" type="checkbox"/>
Minaret	Forme	Quadrangulaire	
		Polygonale	<input checked="" type="checkbox"/>
		Cylindrique	
	Nombre	Un	<input checked="" type="checkbox"/>
		Deux	
		Trois	
		Plus	
	Hauteur	Petite	<input checked="" type="checkbox"/>
		Moyenne	
		Grande	
	Disposition	Aux angles	<input checked="" type="checkbox"/>
		Au centre	
	Décoration	Réseaux losange	
		Panneau rectangulaire avec arcature	
		Sans décor	<input checked="" type="checkbox"/>
		Autre	
Colonne	Composition	Base	
		Fut	<input checked="" type="checkbox"/>
		Chapiteaux	

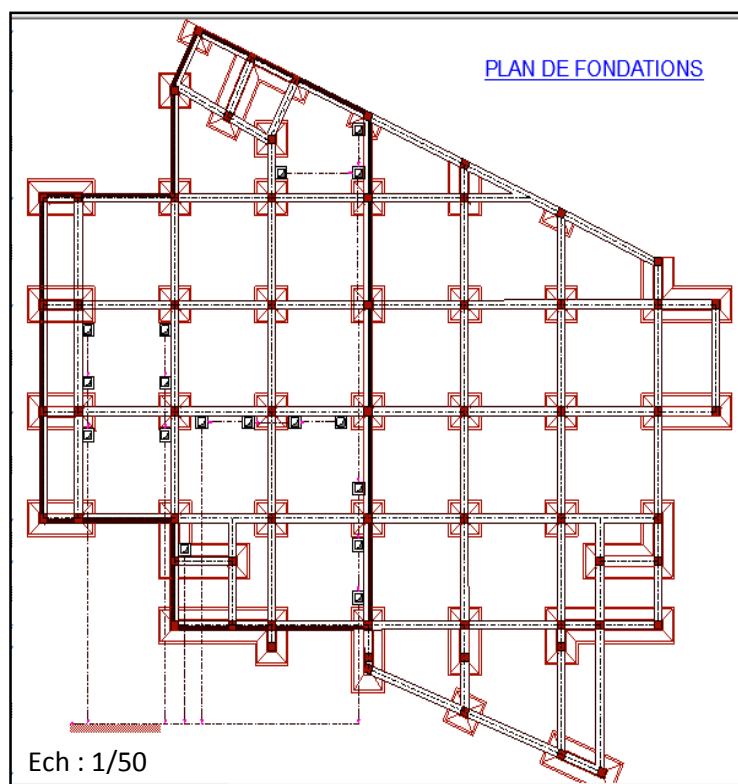
La grille d'analyse

	Décoration	Décoré	
		Non décoré	<input checked="" type="checkbox"/>
Pilier	Existence	Oui	
		Non	<input checked="" type="checkbox"/>
	Type	Carré	
		Rectangulaire	
		Forme de T	
		Forme octogonale	
		Cruciforme	
	Matériaux	Bois	
		Béton	
		Fer	
Arc	Existence	Oui	<input checked="" type="checkbox"/>
		Non	
	Type	Outre passé	
		Plein cintre	
		Fer à chevale	
		Polylobé	
		Surbaissé	
		Brisé	<input checked="" type="checkbox"/>
	positionnement	Salle de prière	
		Ouverture	<input checked="" type="checkbox"/>
Coupole	Nombre	Une	
		Deux	
		Aucune	<input checked="" type="checkbox"/>
	Disposition	Au centre de la salle de prière	
		En avant du mihrab	
	Décoration	Coupole à nervuré	
		Coupole à cannelure	

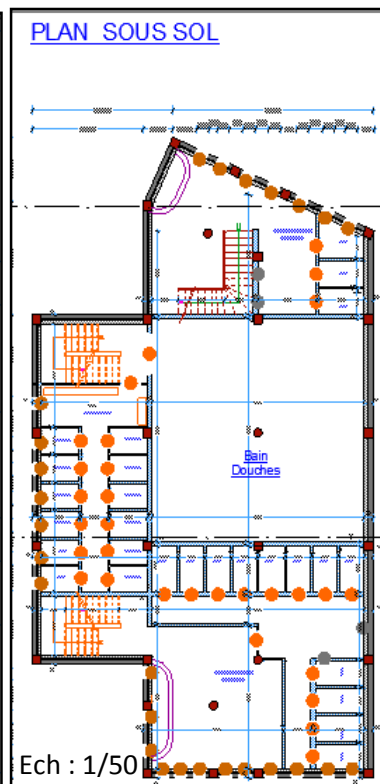
La grille d'analyse

		Coupole hémisphérique	
		Coupole à décor floral	
Ouverture	Type	Rectangulaire	<input checked="" type="checkbox"/>
		Carré	
		Arcature	<input checked="" type="checkbox"/>
	Dimension	Petite	<input checked="" type="checkbox"/>
		Moyenne	<input checked="" type="checkbox"/>
		Grande	<input checked="" type="checkbox"/>
	Matériaux	Bois	
		fer	
		Vers	<input checked="" type="checkbox"/>

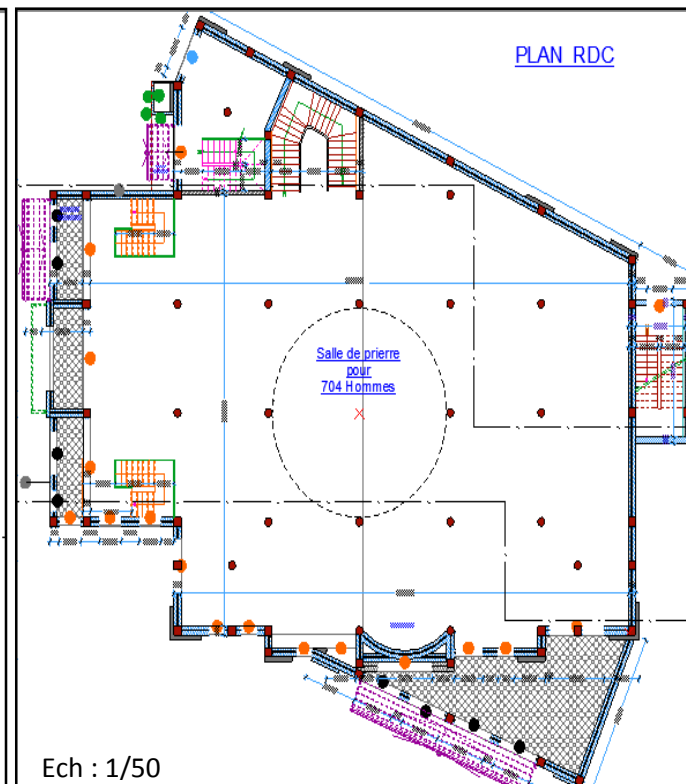
Plans des différents niveaux de la mosquée d'Ouzelaguen :



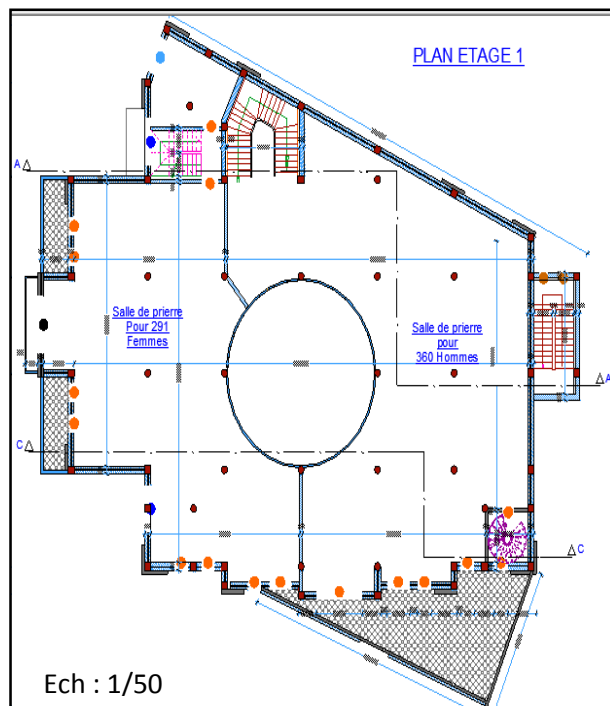
Plan de fondations



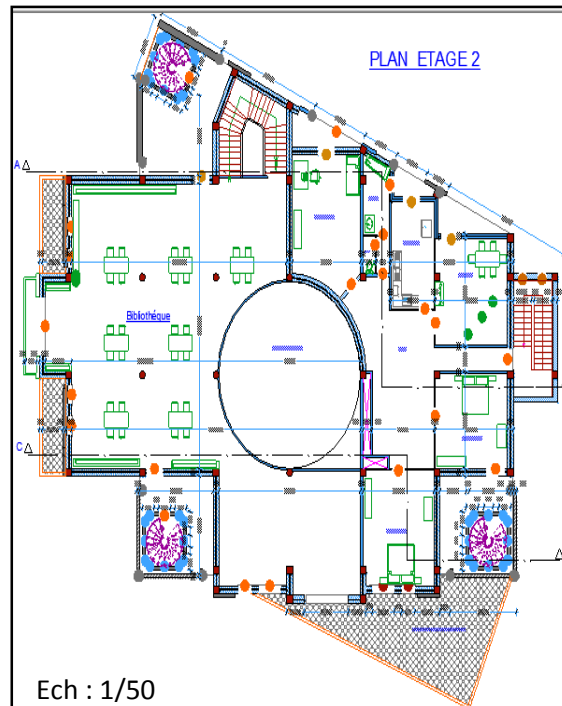
Plan Sous-sol



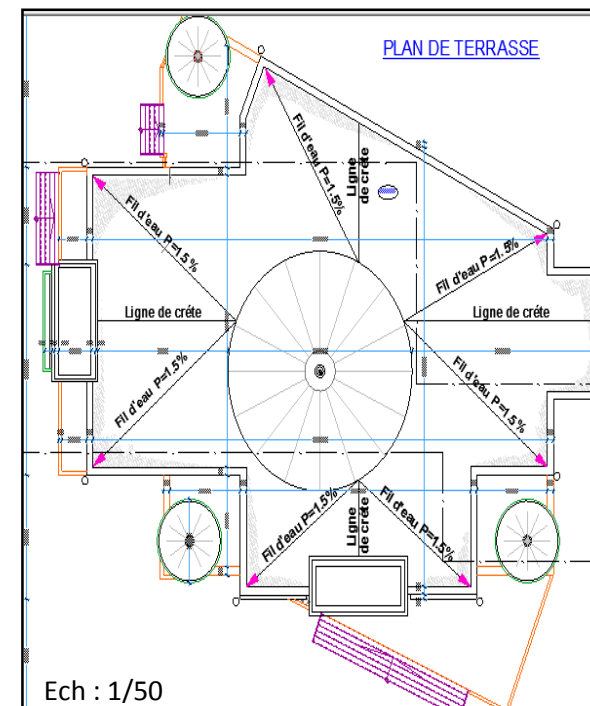
Plan RDC



Plan du 1^{er} étage

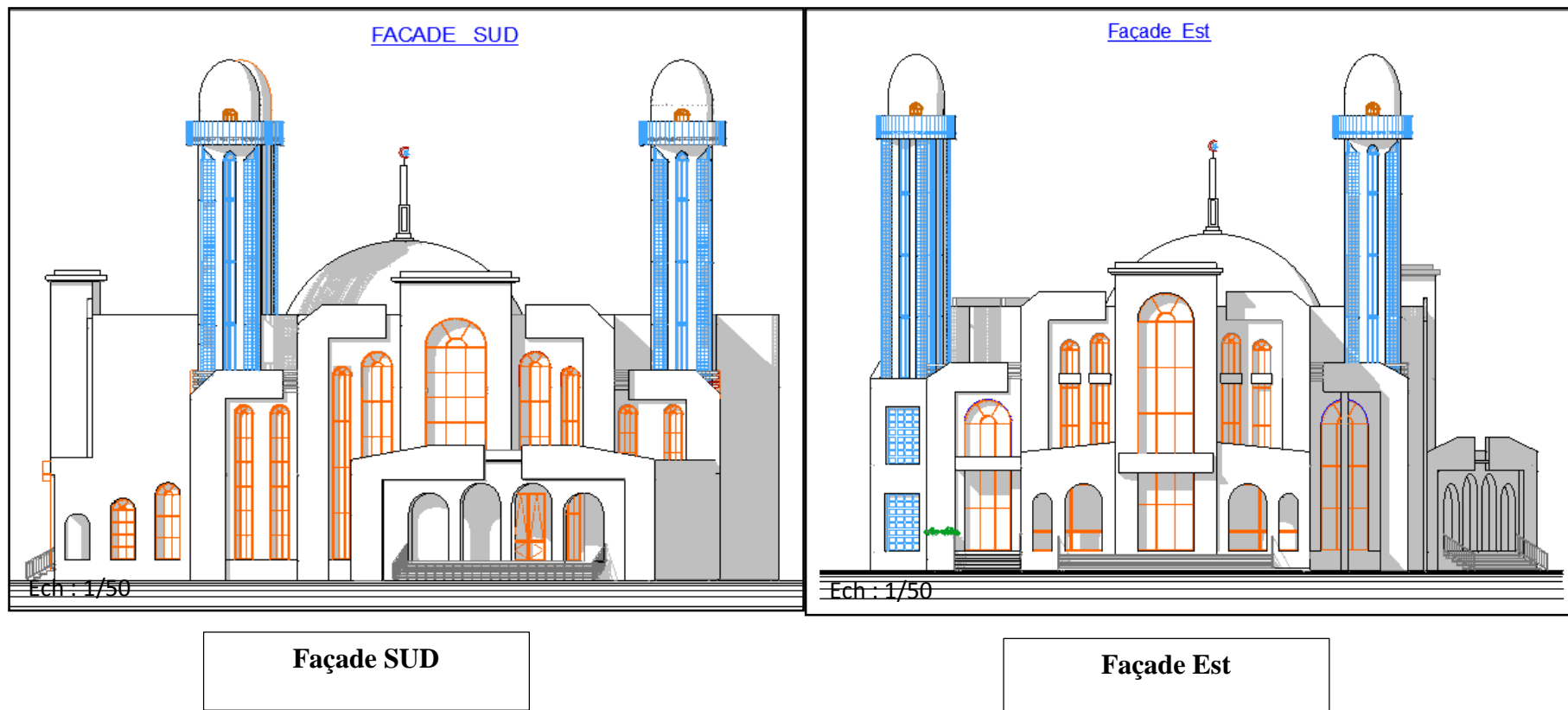


Plan du 2eme étage

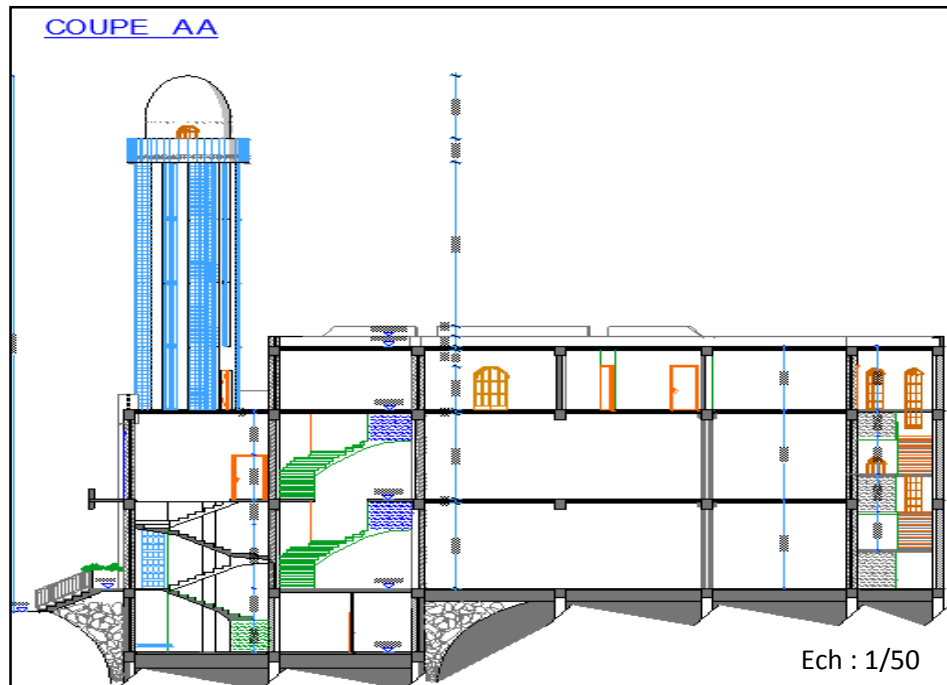


Plan de toiture

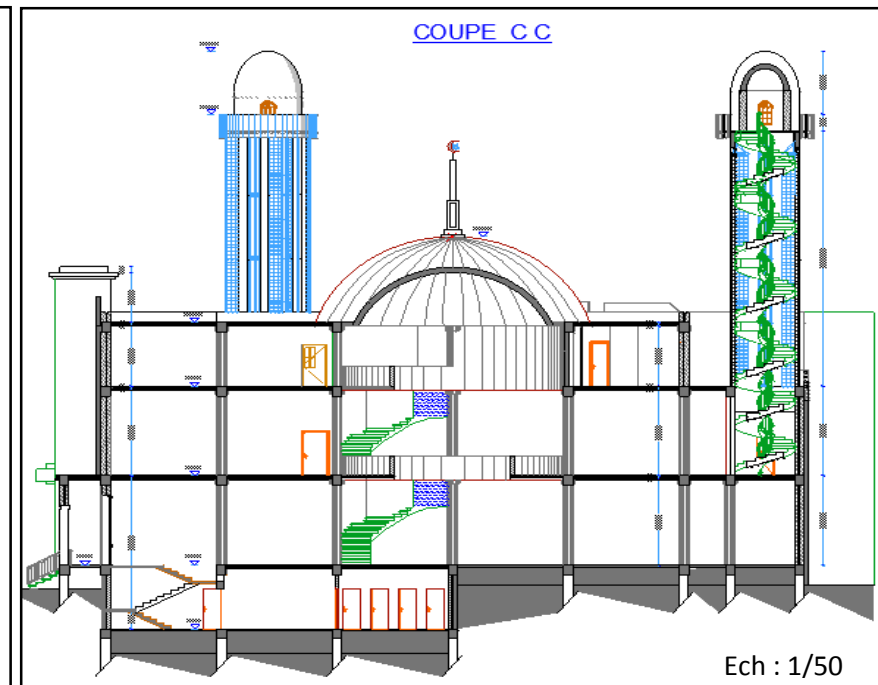
Différentes façades :



Différentes coupes :



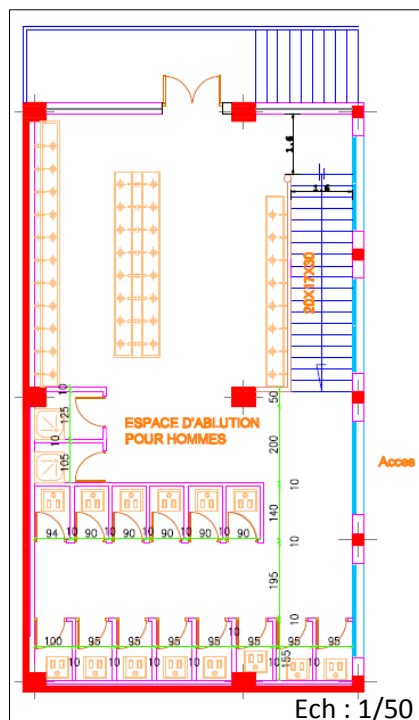
Coupe A-A



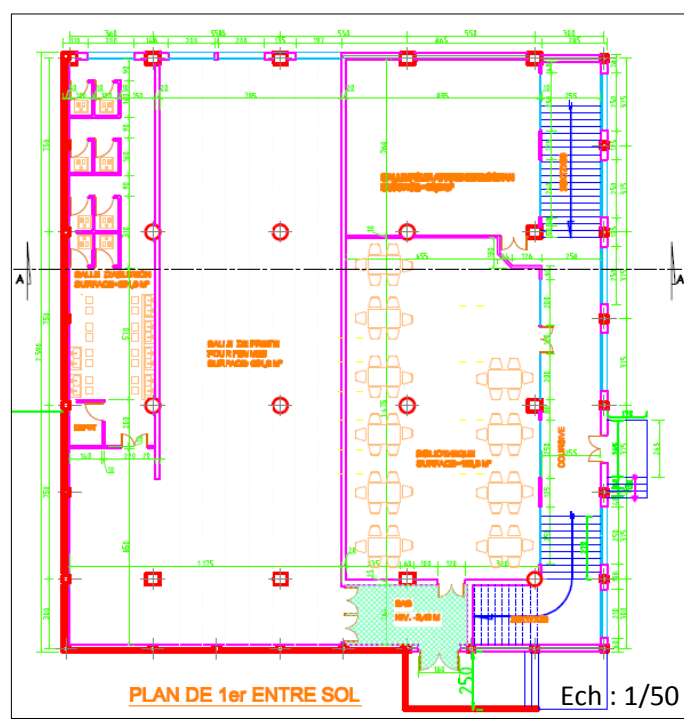
Coupe C-C

Annexes

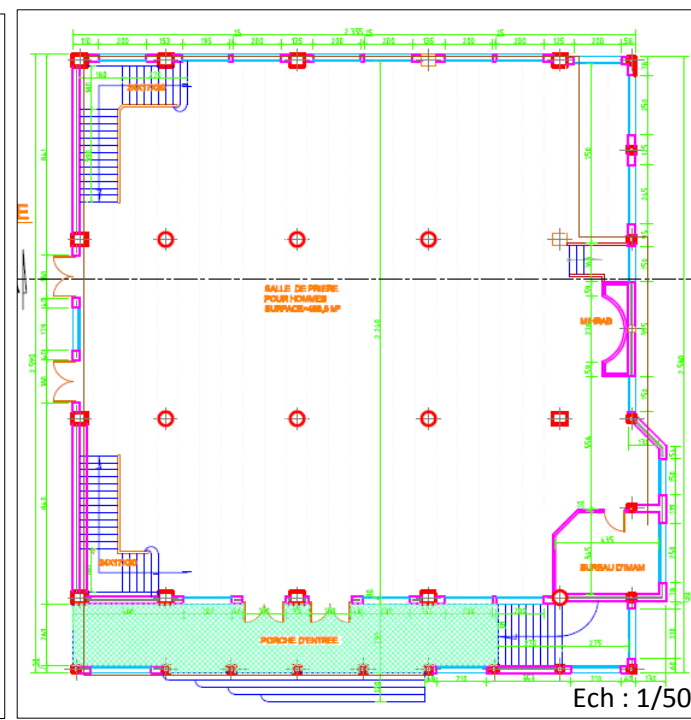
Plans des différents niveaux de la mosquée Al Rahma :



Plan du 2eme entre sol



Plan du 1^{er} entre sol



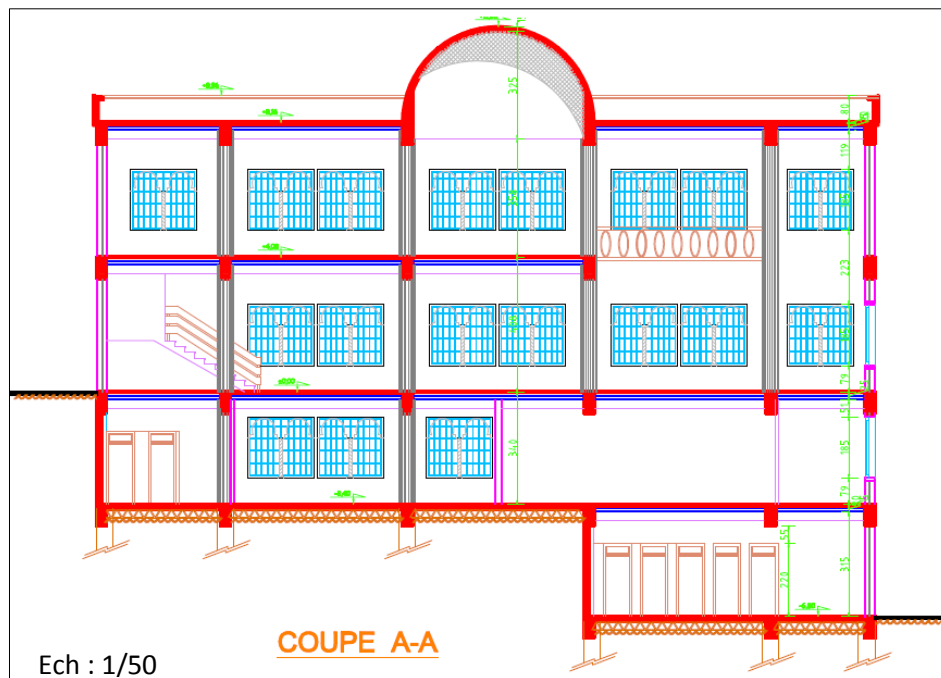
Plan du rez de chaussé

Ech : 1/50

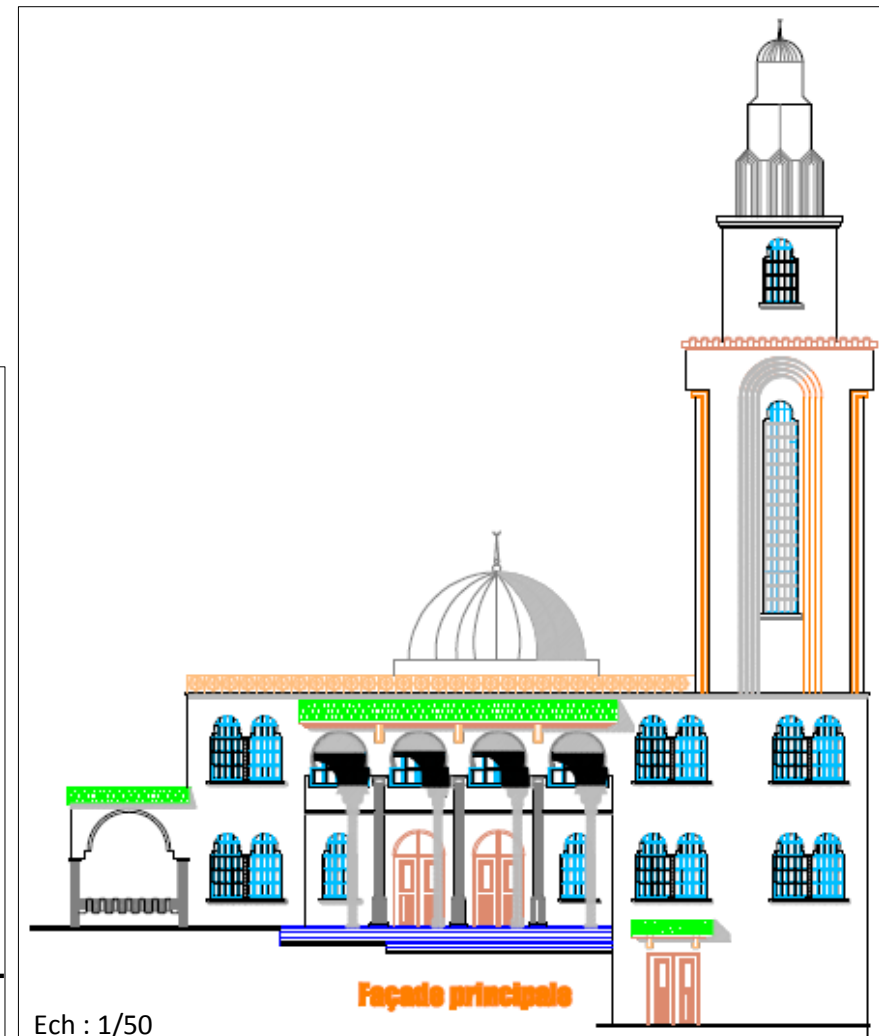


Coupe et façade :

Annexes

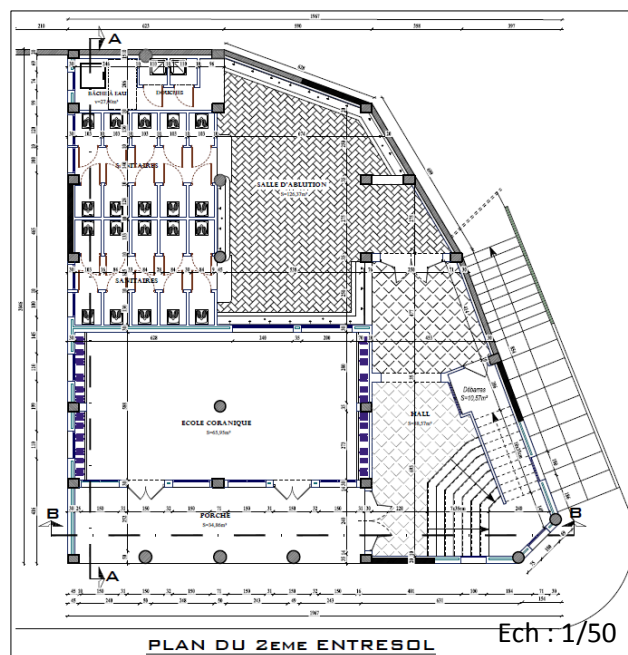


Coupe A-A

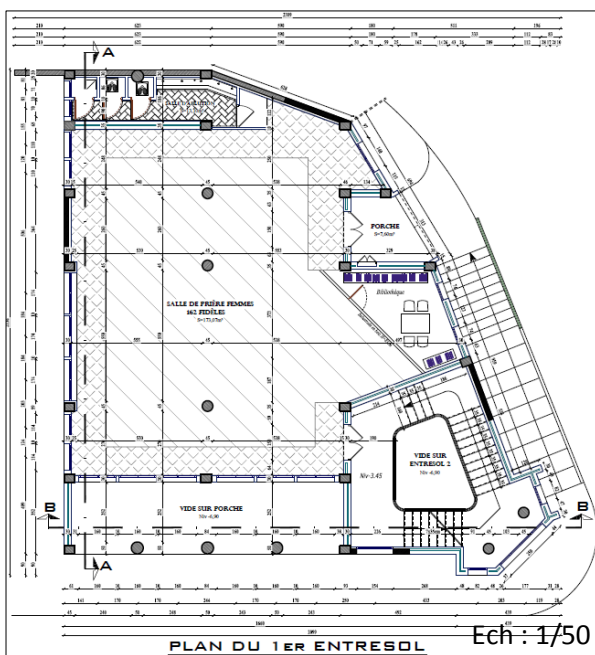


Façade principale

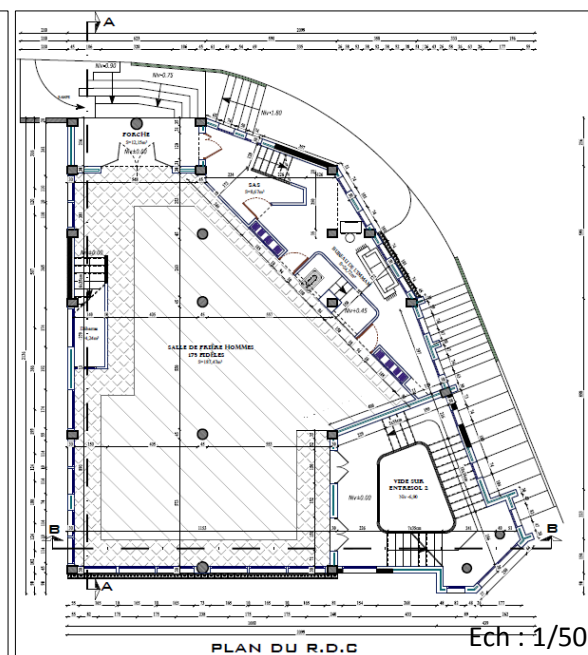
Plans des différents niveaux de la mosquée d'Aridouane :



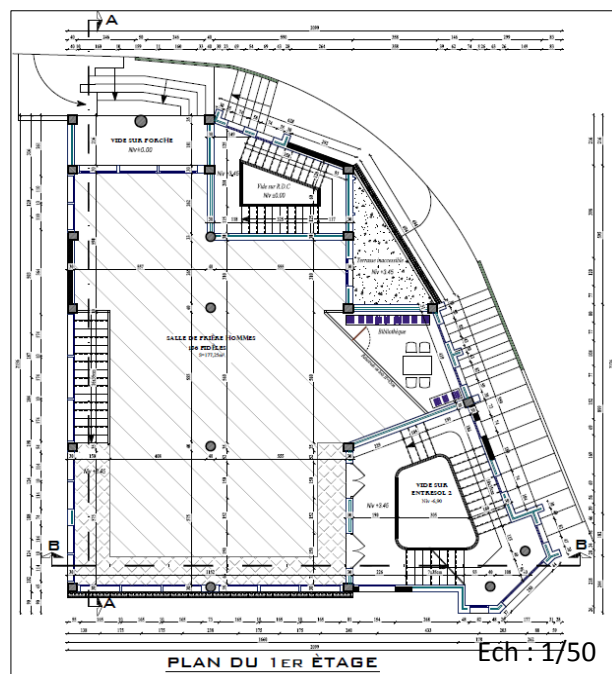
Plan du 2eme entre sol



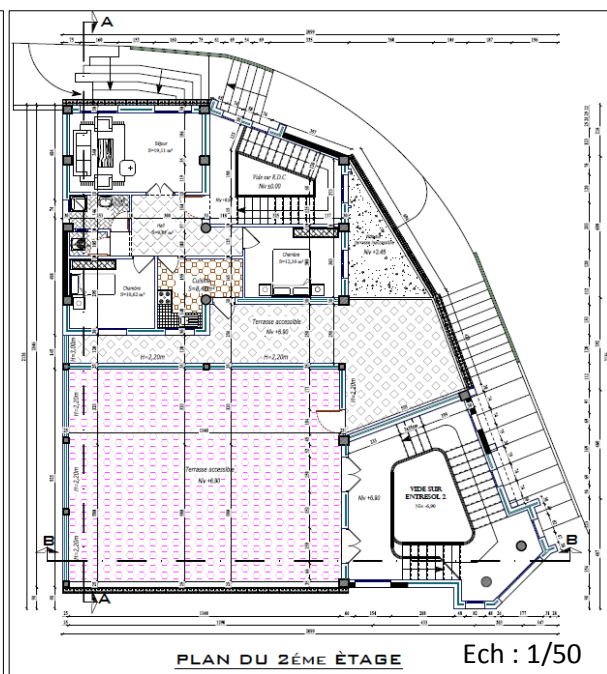
Plan du 1^{er} entre sol



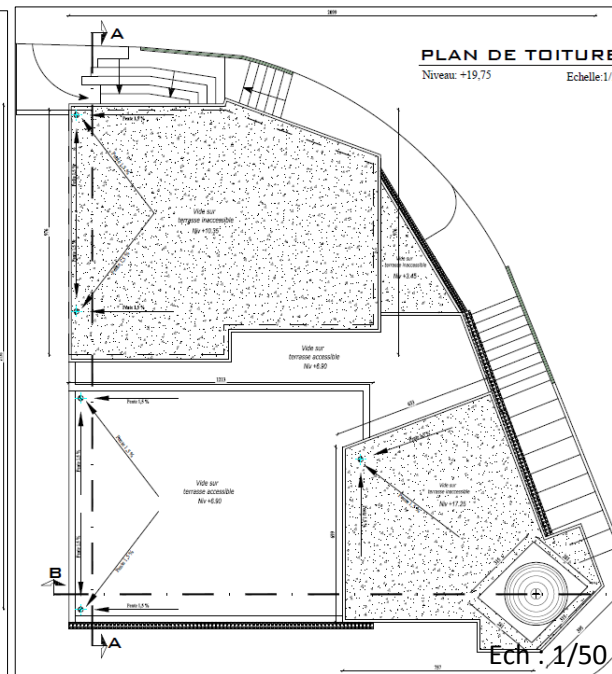
Plan du rez de chaussé



Plan du 1^{er} étage

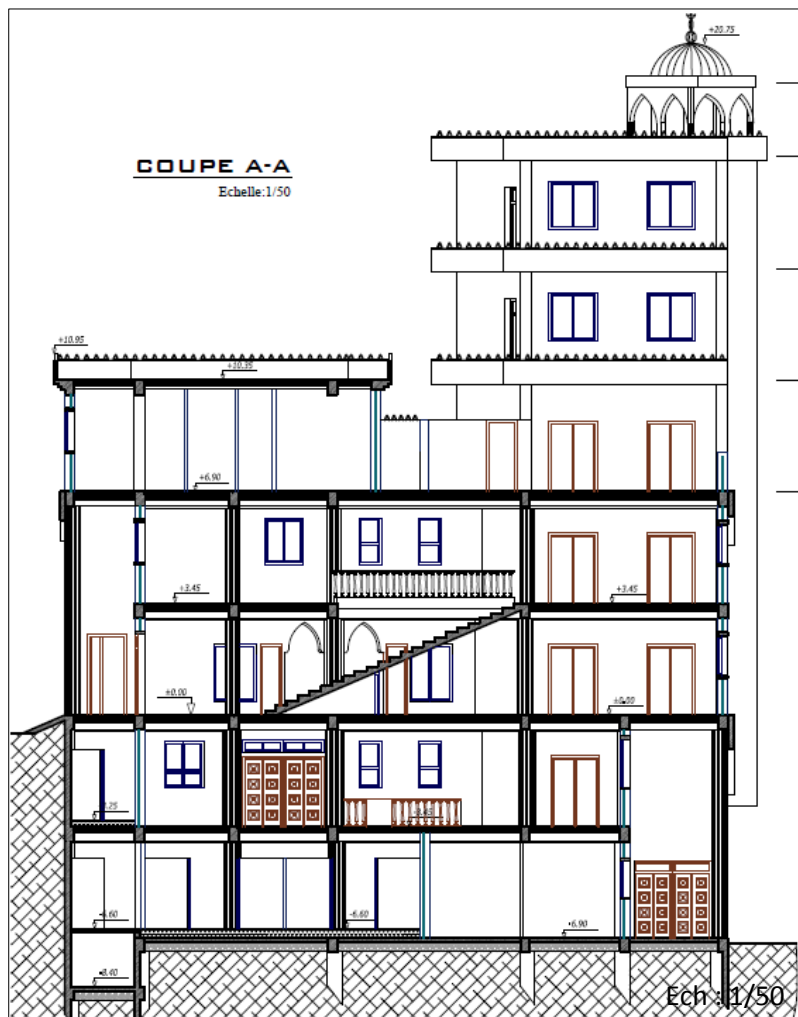


Plan du 2eme étage

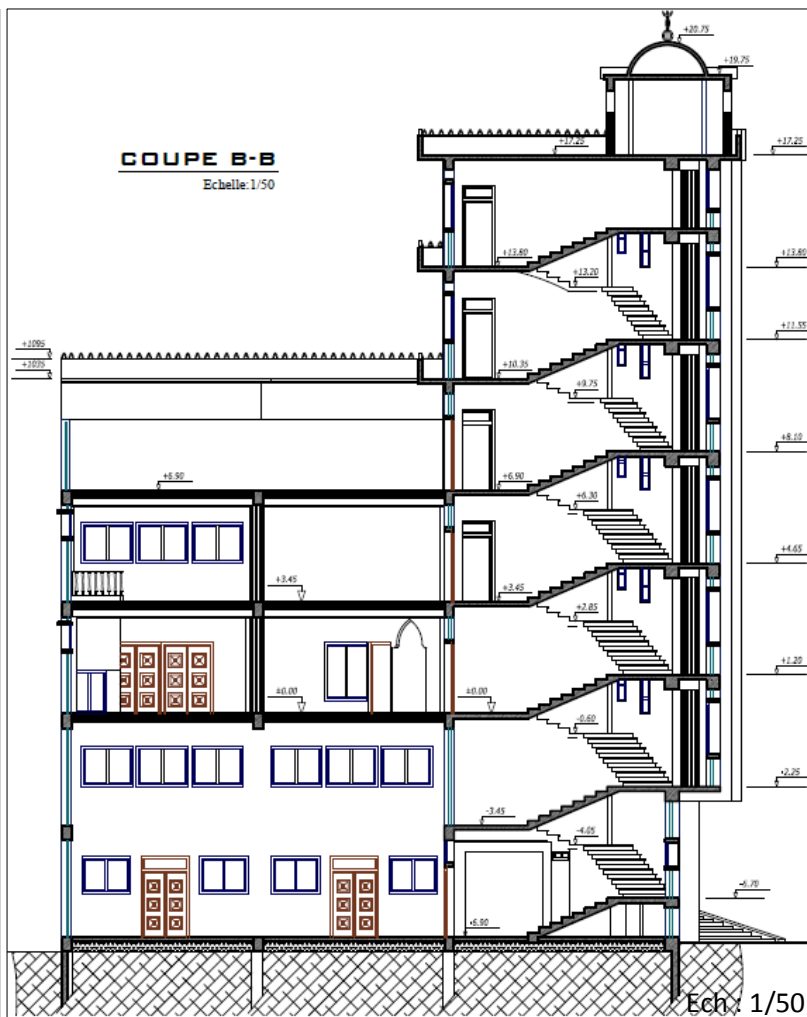


Plan de toiture

Différentes Coupes :

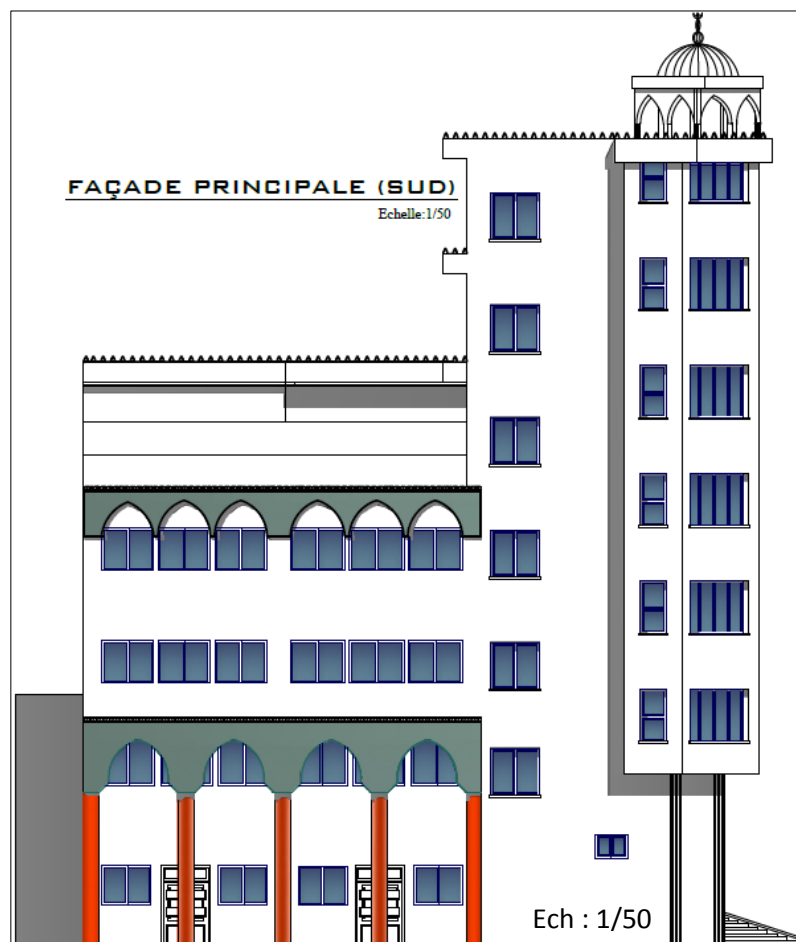


Coupe A-A

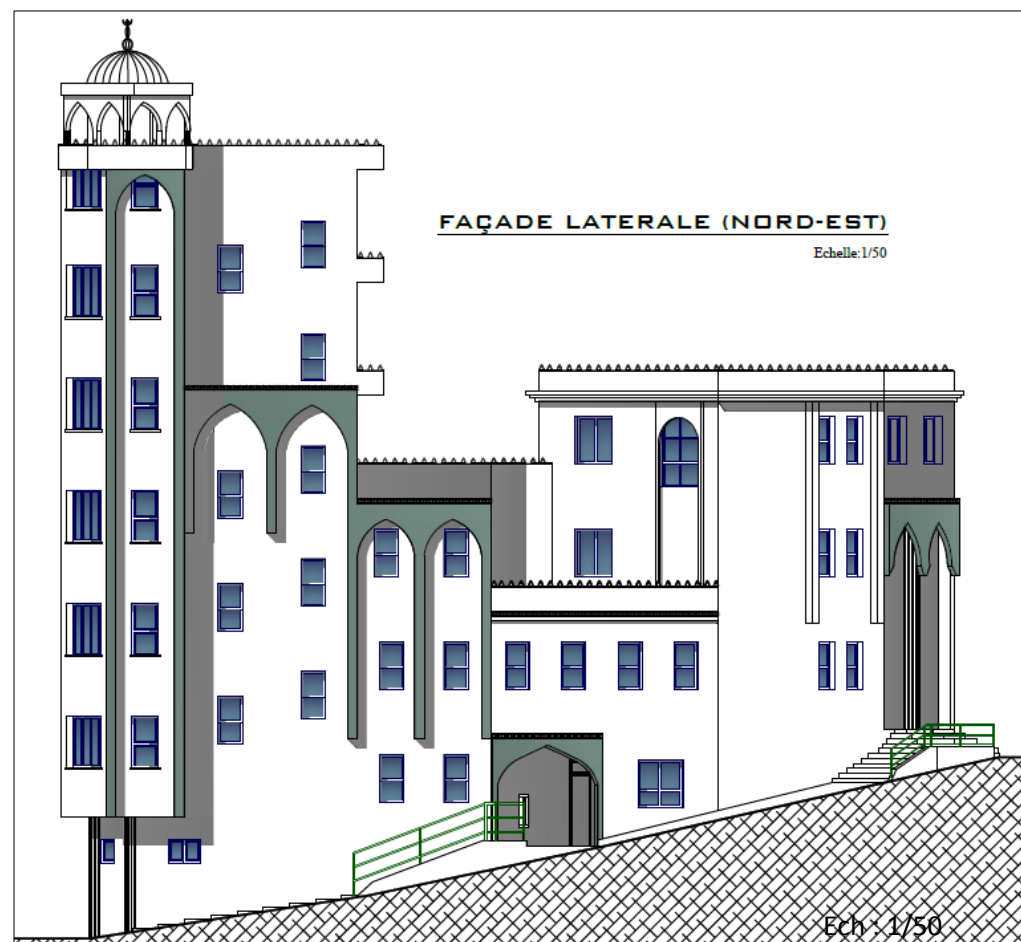


Coupe B-B

Façades :



Coupe A-A



Coupe A-A

Résumé :

L'architecture islamique se manifeste par ses éléments architecturaux et architectoniques, utilisées dans la conception de ses mosquées qui se sont développées et évoluées, à travers le temps avec la succession des différentes périodes dans le temps et dans l'espace.

L'Algérie comme les autres pays musulmans, a développée un style architectural islamique depuis l'arrivée de l'islam à son territoire, mais actuellement la mosquée Algérienne a perdu sa touche architecturale, surtout après la rupture causée par le colonialisme français.

Les mosquées contemporaines Algériennes, se caractérisent par une pauvreté architecturale, elle ne présente aucun style architectural islamique prédéfini, tandis qu'elle répondait au simple besoin d'avoir une mosquée à proximité des lieux de résidence.

Ce travail est dans le but d'étudier la situation actuelle des mosquées contemporaines, et plus exactement celles d'une ville riche en matière de patrimoine architecturale, et a été toujours le témoin de toutes civilisations passées, Bejaia avec ses 700 mosquées environ, répondait à la question de la quantité et non à la notion de la qualité architecturale.

Cette recherche est élaborée dans l'espoir de formuler un style architectural islamique Algérien, en tenant en compte des spécificités culturelles authentiques de chaque région, en intégrant la notion de modernité.

Mots clés: l'architecture islamique, éléments architecturaux et architectoniques, mosquée, style architectural islamique, Bejaia, qualité architecturale.